

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
EDUCATIVES

UNITE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

DEPARTEMENT D'HISTOIRE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POSTGRADUATE SCHOOL FOR
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF HISTORY

**PRESENCE ET ACTIVITES CHINOISES AU TCHAD,
1972-2021.**

Mémoire Présenté et soutenu en vue de l'obtention du
Diplôme de MASTER en Histoire

Option : Histoire des Relations Internationales

Par :

Akim Christian Mendel

Licencié en Histoire



Qualité	Noms	Université
Président	KUM Georges FUH M.C	Yaoundé 1
Rapporteur	Cyrille Aymard BEKONO M.C	Yaoundé 1
Membre	N'DOO Rose C .C	Yaoundé 1

Juillet 2022

SOMMAIRE

SOMMAIRE	i
DEDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS	iv
ABREVIATIONS ET ACRONYMES	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS	vi
I. CARTES.....	vi
III. GRAPHIQUES.....	vii
RESUME.....	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
I- CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE	2
II- RAISONS DU CHOIX DU SUJET	3
III- INTERET DE LA RECHERCHE	4
IV- DELIMITATION DE L'ETUDE	4
V- CLARIFICATION CONCEPTUELLE	7
VI- REVUE CRITIQUE DE LA LITTERATURE.....	8
VII- PROBLEMATIQUE	12
VIII- OBJECTIFS DE RECHERCHE	13
IX- ORIENTATION METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE	13
X- CADRE THEORIQUE.....	15
XI- DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	19
XII- LE PLAN DU TRAVAIL.....	20
CHAPITRE I : FONDEMENTS ET MODALITES DE LA PRESENCE CHINOISE AU TCHAD	21
I. Fondements de la présence chinoise au Tchad.....	22
II. Modalités de la présence chinoise au Tchad.....	33
CHAPITRE II : LES ACTIVITES CHINOISE DANS LES SECTEURS DE L'INFRASTRUCTURE, DU COMMERCE DE L'AGRICULTURE.....	37
I- LA CHINE ET CONSTRUCTION DES INFRASTRUCTURES AU TCHAD.....	38
II- Les activités commerciales chinoises au Tchad	48
III- Les activités agricoles chinoises au Tchad	55

CHAPITRE III : LES ACTIVITES CHINOISES AU TCHAD, DANS LE SECTEUR DE L'EDUCATION, DE CULTURE ET DE LA SANTE.....	62
I. Activités éducatives chinoises au Tchad.....	63
II. Le Activités culturelles de la Chine au Tchad.....	66
III. Les activités chinoises dans le secteur de la Santé.....	81
CHAPITRE IV : BILAN ET PERSPECTIVES DE LA PRESENCE ET ACTIVITES CHINOISES AU TCHAD.	86
I. Les retombés de la présence chinoise au Tchad.....	87
II. Limites de la présence chinoise au Tchad.....	93
III. Perspectives de la présence chinoise au Tchad.....	102
CONCLUSION GENERALE	105
ANNEXES	111
SOURCES ET RERFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	126
I- SOURCES.....	127
II- BIBLIOGRAPHIE.....	130
III- MEMOIRES ET THESES	134
IV- ACTES DE COLLOQUES, CONFERENCES ET RAPPORTS DE STAGE	135
V- LES PERIODIQUES.....	135
VI- DICTIONNAIRES ET LEXIQUE.....	136
VII- SOURCES INTERNET.....	136

DEDICACE

A mes parents (Djanto Mahamat et Adjonga Victorine Totodet) et à ma tante Martine.

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui nous témoignons notre gratitude.

Nous témoignons notre gratitude au Pr. Cyrille Aymard Bekono, directeur de ce mémoire, pour sa patience, sa disponibilité et ses conseils.

Nos remerciements s'adressent également au corps enseignant du Département d'Histoire de l'Université de Yaoundé 1, pour les enseignements reçus tout au long de notre cursus universitaire.

Nous exprimons notre gratitude aux personnels des ministres tchadiens des Affaires étrangères, de l'Intégration Africaine et des Tchadiens de l'extérieur, de la Sécurité Intérieure, pour les documents d'archives qu'ils ont mis à notre disposition. Aussi remercions-nous le personnel de la *Sino-African Confluences* (SAC) et du Centre d'études et de recherches sur les dynamiques Internationales Africaines, pour son assistance documentaire et méthodologique.

Aussi tenons-nous à remercier nos amis et camarades qui ont bien voulu relire notre travail. Il s'agit notamment de Fimdjongué Ngarlai Bibai, Alfred Ekani, Alladoum Maruis, Maipa Timné, Innenki Palou, Abakar Ali Dodjine, Sosthène Negaina Limansala, Casimir Abelabaye, Abdelmoumine Saleh et Serge Akolo Noa.

En fin, notre gratitude s'adresse aux membres de notre famille dont le soutien moral et financier a contribué à la réalisation de ce mémoire. Il s'agit notamment d'Innocente Lawana, Mahina Lakaitcha.

ABREVIATIONS ET ACRONYMES

APD: Aide Publique au Développement

BTP: Bâtiments et Travaux Publics

BIT: Bureau International du Travail

CSIE: *China Shandong International Economic*

CFHE: *China First Highway Engineering*

CGCINT: *China Geo Engineering Corporation International*

CILSS: Comité Inter-Etat de Lutte Contre la Sécheresse au Sahel

CNPC : *China National Petroleum Corporation*

FMI : Fonds Monétaire International

IDE : Environnement de Développement Internet

HACT : Hôpital d'amitié Chine-Tchad

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour L'Enfance

NEPAD : Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique

ONDR : Office National de Développement Rural

OCAM : Organisation Commune Africaine et Malgache

OTT : Office Tchadien de Tourisme

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PPT : Parti Progressiste Tchadien

PIB : Produit Intérieur Brut

PME : Petite ou Moyenne Entreprise

RDC : République Démocratique du Congo

RPC : République Populaire de Chine

CPCC : *China Petroleum and Chemical Corporation*

SMIG : Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti

TIC : Technologies de L'information et de la Communication

ZES : Zone Économique Spéciale

LISTE DES ILLUSTRATIONS

I. CARTES

Carte 1 : la carte géographique du Tchad.....	6
Carte 2 : Les blocs pétroliers au Tchad.....	29

II. PHOTOS

Photo 1 : la raffinerie de djarmaya	29
Photo 2 : visite des autorités tchadiennes à djarmaya	30
Photo 3 : image de la cimenterie de Baoré.....	30
Photo 4 : image de la visite des autorités tchadiennes à Baoré.	31
Photo 5 : Échangeur de Chagoua/Ndjamena.....	39
Photo 6 : image du forage, réalisé par CGCOC.	40
Photo 7 : Images du siège de l'Assemblée nationale du Tchad	41
Photo 8 : siège de la Maison de la femme tchadien	42
Photo 9 : Image de l'aéroport internationale de Ndjamena Hassan Djamous.....	43
Photo 10 : images du chantier de l'aéroport de Moundou.	44
Photo 11 : l'aéroport de Moundou.	45
Photo 12 : contribution des routes de Ndjamena.....	46
Photo 13 : la route de Ndjamena	46
Photo 14 : Réalisation du forage à Laiï	48
Photo 15 : champ du riz au casier B de Bongor.	59
Photo 16 : Remise de la clé de l'école d'amitié Chine-Tchad de N'djamena.....	64
Photo 17 : plaque de l'école d'amitié Chine-Tchad de Bongor.	64
Photo 18: Cours de l'école d'amitié Chine Tchad de Masaguette	65
Photo 19 : image d'un restaurant chinois au Tchad.	67
Photo 20 : image d'apprentissage dans la salle de l'institut Confucius de N'djamena.....	69
Photo 21 : image de la salle informatisée de l'institut Confucius de N'djamena.	71
Photo 22 : l'hôtel chinois au Tchad, Hong Kong.	73
Photo 23 : hôtel Shanghai de N'djamena.	73
Photo 24 : restaurant chez Wou à Ndjamena	74
Photo 25 : Thé chinois au Tchad Pu rhé.....	75
Photo 26 : la bière chinoise vendu dans les hôtels chinois au Tchad.....	75
Photo 27 : la bière chinoise vendu dans les hôtels chinois au Tchad.....	76

Photo 28 : la cuisson des cuisses de grenouilles (plat chinois)	77
Photo 29 : plat des cuisses de grenouilles	77
Photo 30 : image de la cuisson de fourmis chinoise.	78
Photo 31 : plat chinois des fourmis,	78
Photo 32 : banderole du centre de formation des Arts martiaux à N'djamena.	80
Photo 33 : missionnaire chinois au Tchad.....	82
Photo 34 : missionnaire chinois au Tchad.....	82
Photo 35 : missionnaire chinois au Tchad.....	83
Photo 36 : l'entrée de l'hôpital d'amitié Chine-Tchad.....	85
Photo 37 : Employé Francis Ngarmadji Djasnan	96
Photo 38 : employé Kounda Bienvenu Assidé.....	98

III. GRAPHIQUES

Graphique 1 : Évolution des flux commerciaux entre le Tchad et la Chine.	54
Graphique 2 : Évolution de la Croix du PIB réel du Tchad et l'APD chinoise au Tchad (2001-2010).....	88

RESUME

Présence et activités chinoises au Tchad, 1972-2021 est un essai d'analyse historique qui revient sur les actions des ressortissants chinois en faveur du développement du Tchad. Le problème scientifique mis en relief est de savoir si cette présence chinoise participe réellement au développement au Tchad. Pour y parvenir, nous nous sommes penché sur l'exploitation de diverses sources et avons mobilisé des techniques d'analyse qui reposent sur les approches synchronique et diachronique. Ces outils méthodologiques ont permis d'organiser thématiquement les informations récoltées. Les thèmes ainsi identifiés ont été traités quantitativement et qualitativement, à la lumière des théories de la dépendance, de l'interdépendance et du gouvernementalisme. Les résultats obtenus dans ce travail permettent de conclure que la présence et les activités chinoises au Tchad sont des leviers importants du développement de ce pays d'Afrique centrale. Les investissements de l'Empire du Milieu dans le pays de Toumaï couvrent plusieurs secteurs d'activités aussi bien publics que privés. Toutefois, le dynamisme des relations sino-tchadiennes sert davantage aux intérêts de la Chine. Afin d'accroître le profit du Tchad dans cette relation bilatérale, et de donner sens au slogan de coopération gagnant-gagnant brandi par Pékin, notre analyse s'achève par une série de recommandations.

ABSTRACT

Chinese Presence and Activities in Chad, 1972-2021 is a historical analysis of the actions of Chinese nationals in favour of Chad's development. The scientific problem highlighted is whether Chinese presence really contributes to development in Chad. In order to do this, we have examined various sources and used analytical techniques based on the synchronic and diachronic approaches. These methodological tools made it possible to organise the information collected thematically. The themes thus identified were treated quantitatively and qualitatively, in the light of theories of dependence, interdependence and governmentalism. The results obtained in this work allow us to conclude that the Chinese presence and activities in Chad are important levers for the development of this Central African country. The investments of the Middle Kingdom in the country of Toumaï cover several sectors of activity, both public and private. However, the dynamism of Sino-chadian relations is more in China's interest. In order to increase Chad's benefit in this bilateral relationship, and to give meaning to the slogan of win-win cooperation brandished by Beijing, our analysis ends with a series of recommendations.

INTRODUCTION GENERALE

I- CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE

La présence chinoise en Afrique remonterait aux IX^{ème} et X^{ème} siècles¹. En effet, de nombreux vestiges archéologiques ont été retrouvés sur la côte tanzanienne de Kunduchi, sur celle kenyane autour de Malindi et Lamu, en Afrique du Sud au niveau de la région du Limpopo². On pouvait y apercevoir des bols en porcelaine, des monnaies chinoises, etc. Cette présence serait renforcée vers les années 1949 avec l'arrivée au pouvoir du Parti Communiste de Chine. Avec la conférence de Bandung de 1955, la Chine exprima son désir de coopérer avec les Etats africains. Pour ce faire, elle s'engagea dans la lutte pour l'indépendance de colonies africaines. Sa présence se perpétua avec plusieurs conférences afro-asiatiques qui se tiennent en Afrique (Caire 1957, Accra 1957, Conakry 1960 et bien autre³). Au-delà de ça, le 21^{ème} siècle marque un grand retour en Afrique. Qu'en est-il alors de sa présence au Tchad qui nous intéresse ?

Indépendant le 11 Août 1960, le Tchad est reconnu comme un Etat souverain et libre de prendre lui-même des décisions pour son intérêt national et/ou internationale⁴. Pour son développement ou émergence, le Tchad s'inscrit sur la scène internationale en signant plusieurs accords de coopération avec des Etats souverains, des organismes internationaux, des firmes, des hommes d'affaire, etc. Ces accords de coopération peuvent être politiques, économiques, sociaux, scientifiques et bien autres⁵.

Pour sa coopération avec la Chine, le Tchad visait un soutien dans le domaine sanitaire et infrastructurel dans les années 1970. La Chine de son côté, ayant l'envie de bénéficier des ressources naturelles tchadiennes, s'y intéressa dans cet accord de coopération. Le 28 novembre 1972, ces deux Etats établissent une relation diplomatique, avec la signature des traités médicaux et d'infrastructures⁶. Cette coopération avec la Chine était basée sur la non-ingérence dans les affaires d'Etats et le respect de la souveraineté des Etats. Ces principes se basent aussi sur la coexistence pacifique d'où elle s'est rattachée (amitié sincère, traitement d'égal à égal, soutien mutuel, développement partagé...), aussi beaucoup plus commerciale⁷. Depuis cette

¹ F. Bart, *Les cahiers d'outre-mer, Revue de la géographie de Bordeaux*, juin 2011, p.3.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ H. Hugot, *Missions Berliet Ténéré*, Paris, L'Harmattan, 1960, p.374.

⁵ Encyclopédie libre, « *la politique étrangère du Tchad* », consulté le 07 Mars 2021 à 10h30.

⁶ Fiche Technique n° 045/PR/MAEIATA/SE/DG/03/DAPO/2021, ministère des Affaires Etrangères, de l'Intégration africaine et des Tchadiens de l'étranger, La direction de l'Asie Pacifique et Océanie.

⁷ J.P. Cabestan, *Présence chinoise au Sahel : cas du Niger et du Tchad*, Hong Kong Baptist University : Asia centre, juin 2007, p.5.

période, où ces deux Etats ont signé l'accord de coopération diplomatique, celle-ci n'était pas forte comme les deux y avaient passé. De 1972 jusqu'aux années 2000, la coopération diplomatique entre la République populaire de la Chine et le Tchad était négligeable car en 1997, il y eu une rupture diplomatique entre ces deux Etats amis. Cette rupture a influencé sur plus ou moins dans la présence chinoise au Tchad. Cette influence se voit chez les autorités, les entreprises publiques de la Chine. En d'autres termes, la Chine a effectué le rapatriement de tous ses ressortissants d'Etat au Tchad. Aussi, il faut souligner que, pour les hommes affaires chinois travaillant dans leur compte, continuèrent à œuvrer au Tchad. La cause de cette rupture serait la reconnaissance de Taiwan par le Tchad comme allié. C'est en 2006, après le conflit du Darfour que ces deux amis reprirent leur relation diplomatique et économique. Depuis ce jour, la présence chinoise dans le territoire Tchadien est devenue massive, avec plusieurs activités et œuvres réalisées⁸. Vu toutes ces réalités, nous avons jugé utile de choisir pour thème de recherche " Présence et activités chinoise au Tchad (1972 -2017)". C'est de là où part la raison du choix de notre sujet.

II- RAISONS DU CHOIX DU SUJET

Le sujet choisi dans le cadre du présent travail de recherche a deux motivations : personnelles et scientifiques.

Les motivations personnelles résultent du fait que l'histoire de la Chine est semblable à celle du Tchad. Cependant, la Chine à conjugué toute sa force et est sortie du sous-développement. Son système de développement reste un modèle pour la majorité d'africain. Sa présence au Tchad se perpétue avec plusieurs réalisations et cela donne envie de plus les connaitre. Nous terminerons avec cette anecdote qui nous à marquer en 2009-2010. Lors de notre passage pour la salle de 6ème à Bongor, notre établissement d'origine (Jacques *Moudeina* de Bongor), était en plein chantier. Cette même année les chinois inaugurerait la finition d'un établissement (école d'amitié Chine-Tchad) qu'était le don. Cette Ecole d'amitié, avec une architecture impressionnante, nous ai été octroyé et cela a fait des nous, les premiers élèves à fréquenter au sein de cet établissement.

Les raisons scientifiques, quant à elles, résultent du fait que plusieurs chercheurs africains en général et tchadiens, en particulier, ont eu à travailler sur la coopération sino-africaine ou encore sino-tchadienne mais n'ont pratiquement pas touché cet aspect qui semble préliminaire.

⁸ A.M. Guemdjé, « Impact du partenariat chine Afrique sur la réalisation du droit économique et social au Tchad », université catholique d'Afrique centrale, institut catholique de Yaoundé-Master, 2008, p.100.

Parce que tous, se sont contentés sur les "fait accomplie" c'est-à-dire sur les différentes coopérations déjà signées et leurs fonctionnalités. Ce thème permettra de voir claire sur la présence les activités qu'exercent les Chinois au Tchad⁹.

III- INTERET DE LA RECHERCHE

1- Intérêt académique et scientifique.

Lorsqu'on parle de la présence chinoise en Afrique et au Tchad en particulier, on se rend compte de leur influence en Afrique dès les années 2000. Ce thème vise à mieux comprendre les conditions d'entrée des chinois au Tchad et leurs différentes activités qu'elles mènent. Il a pour but de contribuer à la production historiographique sur la problématique de la présence et les activités chinoises en Afrique et au Tchad en particulier.

En d'autres termes, l'intérêt scientifique de ce travail, est d'apporter une lumière supplémentaire dans la compréhension de la présence chinoise en Afrique. Ainsi, contrairement aux études faites sur les relations Chine-Afrique, en générale, la spécialité de ce document réside dans le fait que c'est d'une approche spécifique dans l'analyse du modèle de la présence chinoise, dans un État de l'Afrique subsaharienne, ayant connu des guerres civiles et se lançant dans la construction de son développement (Tchad).

2- Intérêt politique et sociale.

Il interpelle la communauté politique, scientifique et intellectuelle, à s'intéresser sur la question de la présence et activités chinoises en Afrique et au Tchad en particulier. Il interpelle les populations locales, de s'approcher des chinois, pour mieux les connaître et comprendre leur philosophie en Afrique et au Tchad en particulier. Cela pourra donner des atouts pour l'amélioration des problèmes sociaux. La compréhension de ce travail, nécessite une délimitation spatiale et temporelle.

IV- DELIMITATION DE L'ETUDE

Ce thème sera situé dans le temps et dans l'espace.

1- Délimitation spatiale

Situé dans la zone intertropicale, le Tchad est compris entre les 8ème et le 14ème degrés de l'attitude Nord¹⁰. Il s'inscrit également entre les 14ème et les 24ème degrés de longitude Est.

⁹ Cabestan, *La présence Chinoise...*, p.5.

¹⁰ Anonyme, " *L'art Sao* ", Ed. Delroisse, Paris, 1962, p.64.

Enclavé au cœur du continent Africain, le Tchad couvre une superficie de 1284000km et compte une population de plus 11000000 d'habitants selon le recensement de 2009¹¹. Il a des frontières communes avec six Etats : la Lybie au Nord, Soudan à l'Est, la République Centrafricaine au Sud, le Niger, Nigeria et le Cameroun à l'Ouest. Son relief se caractérise par une vaste étendue de plaines au Nord et à l'Est par les Montagnes¹². Dans la zone méridionale, la latérite donne au paysage une couleur rouge qui s'étend au fur et mesure que l'on remonte vers le Nord sableux et désertique. Le climat du Tchad est tropical humide, caractérisé par l'alternance de deux saisons : la saison sèche qui dure de Novembre à Avril et la saison des pluies de Mai à Octobre. L'économie du Tchad est basée sur l'agriculture, l'élevage, la pêche, le commerce, le pétrole etc. Ces présents atouts sont à l'origine de la présence de plusieurs Etats au Tchad et général et de la Chine en particulier¹³.

2- Delimitation Temporelle

Les deux bornes choisies pour ce présent travail de recherche seront justifiées pour l'évolution de ce projet de recherche. La borne inferieure, correspond au début de la coopération diplomatique Sino-tchadienne avec la signature de la coopération médicale et d'infrastructure. Au-delà de certains faits marquants, comme la coopération pour construire le plus grand hôpital tchadien dans les années 1980, les échanges entre les deux pays resteront mineurs jusqu'au milieu de la décennie 2000¹⁴. Cette coopération sera rompue en 1997 avec la reconnaissance de Taiwan par Ndjamena. En 2006, le Tchad normalise sa relation avec Pékin. Cela a pour facteur, l'exploitation du pétrole et la rébellion à l'Est du pays soutenu par le Soudan, qui a failli causer la chute de Deby du pouvoir.

¹¹ Ibid.

¹² Ibid.

¹³ A. Aubreville *Climats, forêts et désertification de l'Afrique tropicale*. Soc. Ed. GBogr. Mar. et Col., Paris, 1949, p.352.

¹⁴ Guemdjé, “ Impact du partenariat...”, p.101.

Carte 1 : la carte géographique du Tchad



Source : <https://images.app.goo.gl/XUZuqyEZuj4MGDge8>, la carte géographique du Tchad, consulté le 8 Juin 2022 à 12h35.

La borne supérieure, correspond à l'année où l'Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République populaire de Chine en République du Tchad, LI Jinjin, et le Ministre des Finances et du Budget de la République du Tchad, Tahir Hamid Nguilin ont signé le samedi 27 février 2021 le protocole d'accord portant annulation de quatre prêts sans intérêts d'un montant de 15,89 milliards de FCFA, arrivant à échéance la fin de décembre 2020, en faveur de l'État tchadien, le financement global était destiné à la construction du Palais de la démocratie, siège de l'Assemblée nationale¹⁵. Selon LI Jinjin, cette annulation de dette fait partie des actions importantes pour mettre en œuvre d'une série de mesures visant à aider l'Afrique dans la lutte contre la pandémie annoncée par le Président XI Jinping lors du Sommet Extraordinaire Chine-Afrique sur la Solidarité Contre la Covid-19. La coopération financière Chine-Tchad a joué un rôle fondamental et a apporté des contributions importantes au développement dans les domaines de l'énergie, des infrastructures, de l'information et des communications. La partie chinoise va fournir, comme toujours, plus de soutien dans les domaines de la santé, de l'hydraulique, des ressources humaines, tout en appuyant le Tchad dans la lutte contre la pandémie et dans son développement socio-économique.

¹⁵ Archives du ministère tchadien des Affaires étrangères. L'ambassadeur de Chine au Tchad et le Ministre des Finances et du Budget ont signé le protocole d'accord portant annulation de dette, 28 février 2021.

V- CLARIFICATION CONCEPTUELLE

L'exigence de tout travail scientifique dans le domaine des sciences humaines, nécessite la définition des concepts. C'est dans ce sens que Robert Marichal souligne :

Un historien ne doit jamais aborder l'histoire d'une idée ou d'une institution sans faire méthodiquement et exhaustivement l'histoire des mots par lesquels on l'a exprimée ou désignée, et cela... non pas hâtivement en feuilletant les lexiques, mais par sondage, naturellement, dans les textes même¹⁶.

En effet, deux termes tangibles seront au cœur de notre travail : Présence, Activité.

Le premier concept, présence, vient du mot latin "*praesentia*". Elle peut être définie comme l'existence d'une personne dans un lieu donné.¹⁷ Selon Gide Journal, la présence est le fait de se trouver dans le lieu où le milieu dont on parle ; fait d'assister à l'événement dont il est question.¹⁸ Pour Francis Carco quant à lui, définit la présence comme une manifestation ou un sentiment de la présence de quelque chose ou de quelqu'un.¹⁹

Dans le cadre de ce travail de recherche, la présence peut être conçue comme l'existence d'un étranger ou étrangère dans un Etat quelconque.

Le deuxième concept, activité, vient du latin *activitas*, dérivé de *activus* (actif, relatif à l'action), de *actus* (action), de *agere* (agir).²⁰ Elle peut être définie comme l'état de celui, celle, ce qui est actif, qui agit. Selon la Larousse française, c'est l'ensemble de phénomènes par lesquels se manifestent certaines formes de vie, un processus, un fonctionnement : l'activité physique, intellectuelle.²¹ Pour Marie Geneviève Pinsart, l'expression de la liberté à travers l'activité est un trait distinctif et essentiel de l'organisation animale²². Quant à H. Latouche L-F, c'est un caractère de ce qui est actif ou de l'être envisagé sous le rapport de son pouvoir ou de sa volonté d'agir, exercé ou manifesté concrètement de ses pouvoirs²³.

Dans le cadre de ce travail de recherche, l'activité est l'ensemble des efforts, forces et puissances consentis par une personne ou un groupe de personnes pour l'amélioration des travaux déjà accomplis ou pas dans un Etat quelconque.

¹⁶ R. Marichal, "La critique des textes", in *L'histoire et ses méthodes*, Paris, Encyclopédie de la Pléiade, 1961, p.1326.

¹⁷ *Dictionnaire le Robert*.

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ F. Carco, *Brumes*, Ed Albin Michel, Paris p.53.

²⁰ *Ibid*

²¹ *Dictionnaire Larousse française*.

²² M.G. Pinsart, *Hans Jonas et la liberté*, l'Harmattan, Paris, 2002, p.17.

²³ H. Latouche, *l'héritier, dernier lettres des amans de Barcelone*, l'Harmattan, Paris, p.42.

VI- REVUE CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE

Michel Beaud, souligne qu' : "Aucun étudiant si brillant soit-il ne peut faire tout seul ce que l'humanité a mis des siècles à enfanter. Toute réflexion solide est avant tout, réflexion sur la pensée des autres auteurs"²⁴. Pour les thématiques sur la Chine-Afrique, plusieurs chercheurs d'origine diverses ont tenté de retracer les différentes articulations à aborder.

Fabrice Onana Ntasa²⁵, montre son travail sur, la politique de la Chine ou la permanence d'un plan anti-impérialiste. Il fait mention sur le fondement de la coopération Sino-africaine et son évolution vers les années 70 à 2000. Pour lui, la Chine commence sa quête sur l'Afrique dès 1949 avec la montée au pouvoir Mao Zedong comme président. Cette quête se perpétua en 1955 à la conférence de Bandung où, Zhou Enlai présente la Politique Africaine de la Chine (PAC) basée sur les principes de la coexistence pacifique. Fabrice retrace que, l'Afrique n'est pas la priorité de la Politique Extérieure de la Chine (PEC), mais que l'Afrique est l'une de priorité de la politique extérieure de la Chine²⁶. Cela veut dire que l'Afrique n'est pas classée en premier position dans l'agenda des préoccupations de la Chine. Elle fait plutôt partie des préoccupations de la Chine dans sa politique extérieure. La relation entre la Chine et l'Afrique, est basée sur deux domaines à savoir : Economique et Politique. Les relations politiques entre la Chine et l'Afrique sont gérées par un département du ministère des affaires étrangères de la Chine, sur les questions africaines. Cette politique est basée sur le principe de non-ingérence dans les affaires interne des autres Etats ou, Lu Shaye affirme : "Nous ne nous ingérons pas dans les affaires internes des autres pays. Nous respectons le droit des peuples des autres pays de choisir de façon autonome, leur propre voie de développement et leur système social. Si la Chine s'en tient à l'indépendance et à l'autonomie, cela ne signifie pas qu'elle se replie sur elle-même"²⁷. La Chine, s'intéresse à l'Afrique pour trois raisons : la recherche de l'alliance africaine dans cadre de la confrontation de l'impérialisme, le soutien diplomatique et son intérêt politique pour l'Afrique²⁸. Son objectif est de garantir l'Indépendance, la reconnaissance et assurer sa sécurité, et/ou ayant pour principe gagnant-gagnant. Les intérêts qu'elle tire en l'Afrique sont des ressources naturelles, énergétiques, les terres cultivables, etc.

²⁴ M.Beaud, *L'art de la thèse*, La Découverte, Paris, 1985, p.143.

²⁵ F. Onana Ntasa, *La politique de la Chine ou la permanence d'un plan anti-impérialiste*, les Editions Francophones Universitaires d'Afrique,p.101.

²⁶ Yun, "Africa in China...", p.13.

²⁷ Yun, "Africa in China...", p.13.

²⁸ L. Xinwen, "Two milestones of opening and development of sino-african Relations: The historical contribution by Zhou Enlai", *DangDeWenXian*, vol 2, 2013, p.4.

Ce thème a permis la compréhension, du fondement de la coopération sino-africaine et son évolution jusqu'aux années 2000. Cependant, il ne nous présente pas la présence et les activités chinoises au Tchad, car notre travail est centré sur ses aspects. A travers cette orientation de Fabrice, notre travail vient spécifier son travail, en s'accentuant dans le cas la présence des chinois au Tchad et leurs différentes activités qu'elles mènent.

Mamoudou Gazibo et Olivier Mbabia²⁹, soulignent que, la présence chinoise en Afrique ne cesse de croître depuis les années 2000. Ils montrent que, la Chine est présente en Afrique, pour assurer la sécurité de ses approvisionnements en pétrole et en matière première³⁰. C'est dans ce sens que, Roger déclare que : " l'Afrique est un continent passif qui risque d'être recolonisé et la Chine comme un dragon impitoyable³¹". Pour eux, bien la stratégie cruciale de la Chine en Afrique est son approvisionnement en pétrole et en matière première, d'autres aspects économiques comme le commerce, l'aide et l'investissement, sont aussi indispensables pour elle. Ces auteurs structurent leur article en quatre grandes parties où :

- Dans la première partie, ils font un contexte historique sur la présence chinoise en Afrique ;
- Dans la deuxième partie, ils retracent la montée en puissance de la Chine à travers ses principes qui ont su allier la recherche d'intérêt économique et la recherche d'influence politique africaine, pour consolider son statut dans l'arène internationale et isoler Taiwan de l'Afrique ;
- Dans la troisième partie, ils montrent les activités économiques chinoises et leur influence politique avec des forums et des visites régulières en Afrique ;
- Dans la quatrième partie en fin, ils font mention sur la dynamique de la Chine en Afrique contrairement aux autres Etats (USA, France).

En effet, la présence chinoise en Afrique remonte vers les années 1950. Du 08 au 24 Avril 1955 s'est tenue en Indonésie, une conférence afro-asiatique, qui marque l'année de contact de plusieurs Etats du Sud. Cette conférence pousse la Chine à nouer des relations avec plusieurs Etats africains. Son rapprochement avec l'Afrique, se multiplie avec plusieurs actes qu'elle commet pour la cause identique à celle de l'Afrique et pour l'Afrique. Telque, la nationalisation du Canal de Suez décidée le 24 Avril 1956, le soutien de l'Algérie en 1971 dans la lutte armée, etc. De décembre 1963 à février 1964, le premier ministre Zhou et le ministre

²⁹ M. Gazibo and O. Mbabia, "La politique africaine de la Chine montante à l'ère de la nouvelle ruée vers l'Afrique, *Revue Études internationales*", volume XLI, no 4, décembre 2010.

³⁰ H. Philippe, *La renaissance de la diplomatie Sud-Sud*, Paris, La Découverte, 2007, pp.41-44

³¹ R. Philippe, 2007, *Dragon with a Heart of Darkness? Countering Chinese Influence in Africa*, ndarticles.com/p/articles/mi_MOKNN/is_47/ai_n28028063, Consulté sur Internet le 10 octobre 2021.

des affaires étrangères Chin Xi, font faire un tourné de 10 pays africains, pour l'appeler que, la Chine et l'Afrique partageaient la même expérience et pouvaient construire un nouvel modèle de coopération Sud-Sud. Les années 70, viennent renforcer la coopération sino-africaine, avec l'installation de la Chine au conseil de sécurité de l'ONU où, l'aide de la Chine devient dispensable en Afrique³². C'est l'époque d'aide entre les Etats pauvres³³. Vers les années 2000, la Chine met sur pied une stratégie pour rendre fort et crédible sa présence en Afrique. En octobre 2000, elle institue un forum sur la Coopération Sino-africaine (FOCAC), qui confère sa présence en Afrique. En bref, Mamoudou et Olivier montre, la politique africaine de la Chine montante à l'ère

Jean Pierre Cabestan,³⁴ présente la présence chinoise au Sahel et fait mention sur toutes ses investissements, au Niger et au Tchad. Son ouvrage a permis de comprendre l'évolution de la coopération Sino-africaine plus précisément Sino-Niger et Tchadienne. Ce pendant dans le cadre de ce travail de recherche, il manquerait quelques informations sur la condition d'entrer des Chinois dans ces deux zones (Tchad et Niger).

Deli Laïka Innocent³⁵, présente les effets sur la structure du commerce extérieur du Tchad, dominé par le secteur agro-pastoral de 1970 à 2003 et le pétrole depuis l'année 2003. Il montre que la balance commerciale est vulnérable aux effets de la structure économique du pays. Pour lui, le Tchad est un pays stratégique pour la Chine, dans le domaine du commerce. Depuis le rétablissement de leur coopération diplomatique en 2006, le Tchad et la Chine, poursuivent leur coopération dans plusieurs domaines tels que : l'éducation et la formation des ressources humaines, les échanges culturels, les ressources naturelles, les affaires militaires, l'industrie et le commerce, etc. Deli souligne dans son travail que, le Tchad considère la Chine comme une nouvelle zone de recueil des matières premières, alors traité avec elle serait très bénéfique. Cette coopération avec les Etats africains en générales et tchadien en particulier, est fondée sur les principes de non-ingérence dans les affaires internes des autres Etats, le respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, le principe de l'égalité et des avantages réciproques³⁶. L'arrivée de la Chine au Tchad, l'offre une possibilité de ses partenaires, dans le circuit commercial.

³² H. Richard et H. PEYMAN, *The Great Uhuru Railway*, Londres, Victor Gollancz, 1976, p.17.

³³ S. Philip, *The Star Raft: China's Encounter with Africa*, Londres, Weidenfeld Nicholson, 1988, p.13.

³⁴ J.P. Cabestan, *La présence Chinoise...*p.45.

³⁵ D. L. Innocent, La coopération commerciale entre la Chine populaire et le Tchad : enjeux et perspective, Mémoire en Politique et Négociations commerciales, multilatérales, Université Yaoundé II SOA, 2008, p.78.

³⁶ Allocution prononcée à la cérémonie d'ouverture du forum sur la coopération sino-africaine à Beijing, le 10 Octobre 2000.

Ce travail, permet la compréhension d'une partie de notre travail, sur les activités chinoise au Tchad. Cependant, il ne nous fournit pas des informations pour mener à bien de travail. Notre travail, vient compléter le vide omis dans le son travail.

Dans un mémoire intitulé " la relation économique sino-camerounaise (1960-1984), David Sibou, fait une étude intéressante ainsi qu'un travail remarquable sur les vicissitudes de l'évolution des relations entre la RPC et le Cameroun et les caractéristiques des relations économiques entre les deux pays³⁷. Mais ce travail a ceci d'insuffisant que non seulement il fait une analyse globale sur la relation sino-camerounaise, mais il ne présente pas les manifestations ultérieures de cette coopération. Aussi, il ne retrace pas l'aspect de la présence chinoise au Tchad.

Dieudonné Nsan dans son essai d'analyse historique de la coopération économique et commerciale Cameroun- Chine de 1971 à 2001³⁸, montre la dynamique de la coopération économique et commerciale entre la Chine et le Cameroun. Il fait un énorme travail sur la genèse et le développement de cette coopération, les réalisations économiques et commerciales de celle- ci mais il s'intéresse particulièrement aux investissements chinois dans le secteur public.

C'est travaux de recherche nous ont permis de connaître le cadre institutionnel et juridique de la présence chinoise en Afrique et au Tchad en particulier, tant dans le domaine éco8, sanitaire, éducatif, culturel... Ainsi que les réalisations chinoises dans les domaines mentionnés. Toute fois ceux-ci ont la spécialité de ne présenter que les aspects officiels de la présence chinoise dans les secteurs publics tchadiens. Cela étant, il nous a semblé judicieux d'interroger cette présence aussi dans le secteur privé, que public.

La Chine nouveau géant économique asiatique, acteur majeur de l'économie mondiale au vu des prouesses économiques depuis 1979, devenue une puissance exportatrice et importatrice. Le Tchad qui entretient les relations avec celle-ci depuis 1972 bénéficie-t-il de la présence des opérateurs publics et privés chinois sur son territoire ? Nous allons tracer notre travail en quatre grandes parties, par lesquelles, nous ressortirons les différentes activités des chinois au Tchad (commerciale, économique, culturelle, sanitaire, éducative...)

³⁷ D. Sinou, " les relations économiques sino – camerounaises (1960-1984)", mémoire de Maîtrise professionnelle en Diplomatie, Yaoundé, IRIC, 1985, p.67.

³⁸ D.Nsan a Nsan " La coopération économique et commerciale Cameroun-Chine de 1971 a 2001 : essai d'analyse historique" , mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I , 2002, p.88.

VII- PROBLEMATIQUE

Aborder la problématique sur la question de la présence et activités chinoises en Afrique et au Tchad en particulier, revient à retracer les mobiles de la politique extérieure du Tchad dès les indépendances. Le 11 Aout 1960, le Tchad signe plusieurs accords de coopération avec des Etats, plus particulièrement, les Etats du Nord. En effet, le Tchad, en signant les accords de coopération avec les Etats du Nord, pensait que, ceux-ci seront une source de développement pour lui. Depuis les indépendances, la France a été traditionnellement accusée de néocolonialisme à travers ses interventions militaires sur le continent. Foccart en est désigné comme l'architecte. Il convient de se pencher sur la façon dont ce dernier, dans les années 1960, a forgé au fil des expériences cette ligne de force de la politique africaine de la France. Pierre Biarnès, journaliste du Monde, a résumé de manière lapidaire l'orientation générale de cette politique: "Consolider le pouvoir des dirigeants qui jouaient loyalement le jeu de l'amitié franco-africaine [...] et faire sentir le remord à ceux qui regardaient un peu trop dans d'autres directions; contrer en même temps les visées des puissances concurrentes dès qu'elles étaient jugées menaçantes ?"³⁹

Cependant, plusieurs années passèrent, et la condition du Tchad resta inchangée. Pour l'intérêt de son développement, le Tchad jugea utile de tourner son regard vers les Etats du Sud, notamment la Chine. Il établit, en 1972, des relations diplomatiques avec la Chine, avec pour principe le respect de la souveraineté des Etats et de l'intérêt réciproque. Cette relation fut rompue en 1997 à cause de la reconnaissance de Taiwan par le Tchad. C'est en 2006, après les Forums de la Coopération Sino-africaine, institué en octobre 2000 à Pékin, que le Tchad et la Chine rétabliront leurs relations diplomatiques. Ainsi, la présence chinoise est constante au Tchad avec plusieurs activités qui s'en suivent. Des lors, le problème central de cette étude est de savoir si la présence et les activités chinoises participent au développement du Tchad. A cette question centrale se greffent celles secondaires à savoir, quels sont les fondements et modalités de la présence chinoise au Tchad ? Quelles sont les différentes activités que les Chinois mènent au Tchad ? Quel est le bilan de la présence et les activités chinoises au Tchad ? Il serait judicieux dans ce travail, de faire une analyse générale sur la présence et les activités chinoises au Tchad, tout en ressortant les fondements et les modalités de cette présence.

³⁹ Pierre Biarnès, sur la politique africaine de la France, 1987.

VIII- OBJECTIFS DE RECHERCHE

Deux objectifs seront au cœur de ce travail de recherche : l'objectif principal ou encore général et les objectifs secondaires.

Ce thème a pour objectif principal, de faire comprendre la présence chinoise au Tchad et la multitude d'activités qu'ils y exercent. Cette présence qui s'accroît avec de nombreuses activités, devrait attirer attention des chercheurs africains en général et tchadiens en particulier.

En ce qui concerne les objectifs secondaires, ce thème permet de :

- ressortir les origines de la coopération sino-tchadienne, en s'appuyant sur les conditions d'entrée et de séjour des Chinois au Tchad ;
- présenter la place de la diplomatie tchadienne dans cette coopération Sino-tchadienne ;
- évaluer tous les secteurs d'activités chinoise au Tchad (publique ou privé) ;
- ressortir un bilan de cette coopération avec la Chine.

Plusieurs théories des relations internationales, des sources, variées une méthodologie conforme à la rédaction d'un travail d'histoire ont été mobilisées.

IX- ORIENTATION METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE

Pour bien à mener notre recherche, nous nous sommes penchés vers l'exploitation de diverses sources et à l'usage de techniques et méthodes adéquat. Une source désigne un ensemble de témoignages, d'objets et de documents servant de manière de base dans une recherche. La méthode quant à elle, vient du grec "*meta* " et "*hodos* " qui signifie chemin ; ou du latin "*methodos* ", qui veut dire poursuite. Elle peut être défini comme la manière d'aborder l'objet d'étude, le chemin parcouru, la voie à suivre par l'humaine pour d'écrire ou élaborer un discours cohérent, atteindre la vérité de l'objet à analyser.

1- Choix des techniques de collecte des données

Le succès d'une étude dépend en grandes partie du choix judicieux de la méthode et de la stratégie de recherche qui permet à l'étudiant de collecter les nécessaires à l'étude du problème, de la question, des objectifs et des hypothèses. Deux types donnés seront utilisées lors des collectes : les données primaires et les données secondaires.

Les données primaires seront constituées des données d'archives et orales qui seront recueillies lors de notre descente sur le terrain. Les données d'archives seront de plusieurs types : décrets, lois, arrêtés etc. Elles seront retrouvées dans les services d'archives du Ministère des Affaires Etrangères et de l'Intégration Africaine du Tchad, à la commission de la coopération Sino-tchadienne et à l'ambassade de Chine au Tchad.

La phase des collectes des données orales sera accentuée lors de nos observations et interview au près des populations (les Chinois vivant au Tchad, les employer tchadiens dans les sociétés ou entreprise chinoises, la population tchadienne).

Les données secondaires constituent un l'ensemble d'informations recueillies à des fins précises, dans une perspective propre au problème de recherche relatif à une thématique donnée. Leur collecte se fera dans les bibliothèques, les articles, les résultats et rapports des colloques d'origine diverses, et quelques sites web : la Bibliothèque de la Faculté des Arts, Lettres et des Sciences Humaines (FALSH) de Yaoundé 1, celle du Département d'Histoire, celle du Cercle Histoire-Géographie et Archéologie, celle de l'Institut des Relations Internationales du Cameroun, celle de la fondation Paul Ango-Ella, celle de l'Université de Yaoundé II SOA, celle de l'Université de Ndjamen, etc.

En dehors des bibliothèques et des centres de recherches, la collecte des données se fera à des consultations cybernétiques. C'est ainsi que par le biais des moteurs de recherches à l'exemple de Google et Yahoo, Alta vista, et de l'annuaire tel que Google Scholar. Celle-ci nous permettrons de connaître qui ont abordé ce sujet avant nous, et dans quel axe leur recherches ont porté. Il s'agira dès lors des articles en lignes, des rapports, des mémoires et thèses, qui mettent en avant la problématique de la coopération Sino-africaine et tchadienne en particulier.

2- Choix des techniques d'analyse des données

La présence et les activités chinoises au Tchad nécessitent une démarche hypothético-déductive. Cette méthode est très utilisée dans la science humaine et sociale. Elle consiste à traiter un sujet à partir de la formulation des hypothèses en partant bien évidemment sur trois principales variables : la causalité, qui signifie dans notre contexte la recherche des raisons et des motivations des chinois au Tchad ; ensuite la description qui signifie ici le déroulement, enfin l'influence qui laisse voire ici l'impact multiforme du phénomène étudié.

Les approches synchronique et diachronique nous permettront d'organiser les informations en les thématissant d'une part, et d'autre part de suivre ces thèmes à travers le temps et l'espace, afin de détecter ainsi les mutations qui résultent de la présence et activités chinoises au Tchad.

Etant dans le domaine des sciences sociales, aurons recours à d'autres disciplines scientifiques telles que la géographie, la sociologie, les sciences juridiques et politiques, l'anthropologie, afin d'établir le caractère interdisciplinaire du présent travail. La combinaison de ces trois approches donne au présent travail un aspect analytique basé sur la succession chronologique des faits.

Le traitement des données quantitatives et qualitatives issues des questionnaires, des entretiens et de la recherche documentaire sera fait de façon manuelle et numérique. Le traitement des données manuelles concerne les informations collectées à travers les guides d'entretiens, les interviews et la recherche documentaire . Par contre, les questionnaires sont minutieusement dépouillés quantitativement et qualitativement suivant les techniques de traitement numérique des données par les logiciels Excel 2016. Une vision théorique permettra de mieux situer cette recherche.

X- CADRE THEORIQUE

Dans le but d'étendre leurs économiques, le Tchad et la République Populaire de Chine, signent une coopération bilatérale dès l'année 1972. Pour bien à mener ce travail, nous nous sommes penchés sur quelques approches théoriques à savoir : la théorie d'interdépendance, la théorie de dépendance et la théorie d'inter-gouvernementalisme.

1- La théorie d'interdépendance

L'interdépendance est considérée dans les relations internationales, comme une théorie la plus utilisée, sur la base juridique. Elle est une théorie où chaque Etat souverain a le devoir de donner et le droit de recevoir, dans le cadre de la coopération interétatique. La théorie de l'interdépendance a été introduite pour la première fois par Horold Kelly et John Tribaut en 1959 dans leur livre intitulé, " The social psychology of groups". Ensuite, dans leur deuxième ouvrage intitulé "interpersonal relations : A theory of interdependance, en 1978. En fin, Harold

Kelley poursuivi le développement de cette théorie de l'interdépendance en 2003, avec le livre *An Atlas of Interpersonal Situations*⁴⁰.

En effet, dans le cadre d'atteindre leurs objectifs, le Tchad et la Chine signent plusieurs accords de coopération dès les années 1972. Ces accords de coopérations sont sur la base juridique ; équilibrées et/ou encore interdépendante. C'est-à-dire que chaque Etat donne et reçoit ce qui lui revient de droit (intérêt national). La Chine étant un Etat puissant vient en aide au Tchad avec ses différents produits industrialisés et des différents dons qui peuvent être financier, infrastructurel, sanitaire, etc. Elle reçoit de la part du Tchad un remboursement, avec les différentes ressources naturelles, la terre exploitable, etc. Vu toutes ces réalités, nous notons que le Tchad et la Chine, sont dans un cadre d'interdépendance où chacun bénéficie de son coté en sa manière.

En réalité, soulignons que la théorie d'interdépendance peut être négative et aussi positive. Elle peut négative dans le sens où les objectifs poursuivis par un Etat sont en opposition fondamentale des objectifs poursuivi par l'autre Etat. C'est-à-dire que les objectifs de l'un et de l'autre ne peuvent coexister. Cette situation se traduit par une anecdote du partage du gâteau entre deux amis :

Il y'a une possibilité que l'un prenne tous le gâteau et bénéficie de 100% du gâteau et l'autre n'ait rien et perd -100% du gâteau. Dans les sciences mathématiques, la somme de deux nombres opposés est nulle dit-on. Avec cette illustration, ce là revient à dire que, la fin de la théorie d'interdépendance négative est toujours nulle. Certes, l'un peut gagner mais cela n'est pas la base de la coopération interétatique⁴¹.

Cependant, l'interdépendance positive permet au deux Etats de bénéficier et/ou de perdre ensemble. Cela reviendrait à dire que, la fin de l'interdépendance positive est différente de 0. Illustrons dans cette partie de travail, une anecdote de la collaboration des deux amis pour la création d'une entreprise :

Si chaque ami apportait 100% de son expérience pour la réalisation d'une entreprise commune, l'on se rendra compte, qu'il y'aura une combinaison de deux expériences, qui feront un pourcentage de 200%. S'il arrive que cette entreprise se réalise, c'est l'effort des deux qui est à saluer. Ce pendant si l'entreprise ne put voir le jour, c'est toujours les deux qui sont dans la perte. C'est là, ce qu'on appelle interdépendance positive. Nous triomphons ensemble ou tomberons ensemble⁴².

⁴⁰ https://fr.abcdef.wiki/interdépendance_theory, Consulté le 29 septembre 2021 à 16H57'

⁴¹ Analyse faite par l'auteur à partir des données mathématique

⁴² Analyse faite par l'auteur à partir des données mathématique

Nous constatons ces cas que, dans la coopération Sino-africaine et Tchadienne en particulier. L'interdépendance entre le Tchad et la Chine, traduit la négation. En effet, la Chine en octroyant des dons au Tchad, bénéficie d'énormes ressources naturelles et des terres Tchadiennes. Cette interdépendance se résume à la réalité de la nature d'où, la pluie arrose équitablement le paysage mais la rivière reçoit toujours plus, à la fin. C'est comme le partage du butin entre le lion et la gazelle.

Le Tchad et la Chine devront revoir la base de leur coopération et mettre en l'œuvre l'idée de l'expression gagnant-gagnant. Ils devront respecter leur amitié et bien lutter pour leur intérêt national général.

2- La théorie de la dépendance

Défini comme une théorie des sciences sociales, qui soutient que la pauvreté, instabilité politique et sous-développement des pays du Sud ; est la conséquence de processus historiques mis en place par les pays du Nord ayant comme résultat la dépendance économique du Sud ⁴³. La théorie de dépendance conçue en 1950 et influente dans les années 1960 à 1970, prévaut que les Etats riches ont besoin des Etats pauvres pour la continuité de leur croissance économique. Les théoriciens de la dépendance à l'instar d'André Gunder Frank, Raul Prebisch, soulignent qu'il est impossible aux Etats pauvres de se développer, en étant dépendant des Etats riches.⁴⁴ Pour Prebisch, cette théorie explique le sous-développement des Etats du Sud, comme la conséquence des accords inégaux signés avec les Etats du Nord.

L'historien de l'économie d'origine américaine, Immanuel Wallerstein, résume en 17 articles dans son ouvrage intitulé, "*The politics of world economy*"⁴⁵, le thème de l'échange inégal issu de la hiérarchie des Etats. Il souligne que les Etats faibles sont nécessaires pour le processus d'exploitation et d'accumulation des Etats forts. Il s'inspire des travaux de Fernand Braudel, sur le concept d'"économie-monde" qui forme un tout. Cette théorie montre que le monde comme un cercle où, au centre est détenu le pouvoir politique et économique, autour duquel rayonnent les zones intermédiaires et de zones périphérique. Braudel, fait référence à l'impérialisme et Wallerstein à la féodalité. Le monde des riches et des faibles serait toujours un monde de manipulation et d'inégalité. C'est dans ce sens que Ricardo et Smith montre dans

⁴³ <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Th%C3%A9orie%20de%20la%20d%C3%A9pendance/fr-fr>, consulté le 30 septembre, 2021 à 11H34'

⁴⁴ S. Amin, *Le développement inégal*, Paris, Éd. De Minuit, 1973, P.367

⁴⁵ I. Wallerstein, *The politics of world economy : the states, the movements and the civilization*, Cambridge University Press, 1988, p.191

le domaine du commerce international que, les relations entre les pays riches et les pays pauvres, ne peuvent pas fonctionner. Puisque, dans le commerce international, la notion de la grandeur fait surface. Il est avant tout un processus d'exploitation des plus pauvres par les plus riches.

En plus des travaux de ces différents théoriciens, Samir Amin développe cette théorie de dépendance dans ses ouvrages intitulés *l'accumulation à l'échelle mondiale*(1970)⁴⁶ et *le développement inégal*(1974). En effet, pour Samir, c'est un mode d'exploitation et d'accumulation des pays pauvre par des pays riches. Il souligne que, l'intégration des économies des pays pauvres dans le marché mondial se traduit par le développement des pays riches : "les relations entre les formations du monde développé et le monde sous-développé, se soldèrent par des flux transferts de valeurs qui constituèrent l'essence de problème de l'accumulation à l'échelle mondial". En suivant, la théorie du sous-développement initié par Alfred Hirshman et François Perroux, Samir Amin démontre les raisons du sous-développement des pays pauvres par les pays riches. Pour lui, le sous-développement est la conséquence de l'irruption des mécanismes du tiers-monde. Il est impossible qu'un Etat faible, traite avec un Etat fort. C'est le cas de la coopération Sino-africaine et tchadienne en particulier. La Chine dans sa politique africaine, octroie de l'argent au pays africains en faisant signer une "clause de sureté" en garantie. C'est-à-dire qu'en cas de non remboursement de dette, une manière de troc s'opère à la place. En gros, plutôt que de rembourser en argent, les Etats doivent rembourser en matière première, ou en infrastructure. La coopération entre le Tchad et la Chine, est basée sur la dépendance car, la Chine se présente comme un donataire et le Tchad comme un vendu. Dès lors que le Tchad, recevait les dons et les dettes de la Chine et ne pouvait rembourser, il trouvait une autre manière de rembourser cette dette.

3- L'Intergouvernementalisme

Initiée dans les années 60, par Stanley Hffmann, la théorie de l'intergouvernementalisme, visait à comprendre les mécanismes par lesquels, les Etats sont conduits à s'associer pour répondre plus efficacement à des besoins communs⁴⁷. Les Etats Européens, n'ayant pas l'envie de chuter dans le domaine de la technologie, ont jugé utile de s'unir en créant une organisation internationale et un marché unique dans les années 60. Cette organisation les permettrait de conjuguer ensemble leur force dans tous les domaines. Cela leurs donné une forte voix, lors de la prise de décision à l'ONU. Stanley parla à ce propos de "mise

⁴⁶ S. Amin, *L'accumulation à l'échelle mondiale*, Paris, Atropos, 2^{ème} édition, p.616

⁴⁷ R. O. Keohane, S. Hoffmann, *The new European Community : Decision making and institutional change*, Boulder, Westview Press, 1991, p.13

en commun de la souveraineté" (*Pooled sovereignty*). Cette théorie montre la force des organisations internationales dans la prise des décisions et leur influence dans la négociation des traités internationaux. Cependant, bien qu'elles disposent un pouvoir d'influence, celui-ci est insuffisant pour résister aux demandes des Etats. C'est-à-dire que leur pouvoir dire est supérieur à leur pouvoir de faire⁴⁸.

Andrew Moravcsik, complète les travaux de Stanley dans les années 90, dans son ouvrage qui traite l'intergouvernementalisme libéral⁴⁹. Il montre la force des organisations internationales et aussi les besoins des Etats dans ces organisations. Il retrace que, les Etats défendent, leurs intérêts nationaux et ont aussi l'obligation de défendre leur intérêt général. Du point de vu de Moravcsik, l'intergouvernementalisme libéral se présente comme une méthode pour analyser les procédures par lesquelles, les Etats s'associent en vue de répondre aux attentes de leur population. La théorie d'intergouvernementalisme, montre l'influence des organisations internationales sur le comportement des Etats. Elles sont perçues comme, les instruments placés à la disposition des Etats pour faciliter l'adoption des accords internationaux et assurer le respect des engagements pris. Cependant, il est au droit des Etats de gérer l'ensemble des accords et d'assurer leurs respects réciproques.

Dans le cadre de ce thème, cette théorie intervient avec les différents travaux des chercheurs sur la base où, le Tchad et la Chine ont jugé utile de conjuguer leur force pour l'évolution de leurs territoires.

XI- DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Le travail de terrain n'est pas toujours aisé en sciences sociales, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'enquête auprès des chinois les gens les plus retissant.

Les difficultés rencontrées dans l'élaboration de ce travail sont des difficultés classiques rencontrées par tout étudiant ou chercheur. La première réside dans la formulation d'un guide d'entretien aux enquêtes. La deuxième réside dans la réception de l'étudiant ou chercheur en sciences sociales et humaines : il n'est pas rare que les enquêtes fassent l'amalgame entre chercheur et journaliste, entre chercheur et espion.

⁴⁸ J. J. Roche, *Théories des relations internationales*, Montchrestien, 4e Édition entièrement refondue, p.139

⁴⁹ A. Moravcsik, "Preferences and Power in the European Community: a Liberal Intergovernmentalist Approach", in *Journal of Common Market Studies*, 1993, pp.473-524

Les rapports avec les autorités tchadiennes n'étaient pas faciles, il a fallu qu'on n'est une personne mieux connue par tous, pour avoir accès aux certaines informations (archives du ministère de affaires étrangères).

Pour la connexion avec les chinois, il a fallu que les employés tchadiens interviennent. Cependant, cela ne nous a pas empêché d'obtenir les informations pour élaborer notre document de recherche.

XII- LE PLAN DU TRAVAIL

Pour réaliser ce travail, un plan en quatre chapitres a été adopté. Le premier est consacré à l'étude quasi-systématique des fondements et modalités de la présence chinoise au Tchad. Ici, un accent est de prime abord mis sur les fondements socio-historique de la présence chinoise au Tchad, les fondements économiques de la présence chinoise au Tchad et les modalités d'entrée et de séjour des chinois au Tchad.

Le deuxième chapitre analyse les activités chinoises dans le secteur de l'infrastructure, commerce et agriculture.

Le troisième chapitre, se focalise sur les activités chinoises dans les secteurs éducatif, culturel et sanitaire

Le quatrième chapitre ressort le bilan et les perspectives de la présence et activités chinoises au Tchad.

**CHAPITRE I : FONDEMENTS ET MODALITES DE LA PRESENCE
CHINOISE AU TCHAD**

Aborder la question de la présence chinoise en Afrique et au Tchad en particulier, amène à retracer les mobiles et/ ou les bases de cette présence. En d'autres termes, ce qui a poussé les deux pays à coopérer. Cela, amène aussi, à ressortir les modalités d'entrée et des chinois au Tchad. C'est sur cette base que, nous ressortons quelques fondements majeurs de la présence chinoise au Tchad. Ces fondements sont d'abord socio-historiques, parce que vu la situation du Tchad dès son indépendance, il a fallu qu'il se tourne vers les nouveaux partenaires pour son émergence. Ensuite, économique, du fait que chaque Etat ne vive en autarcie. Le Tchad comme la Chine, juge utile de signer des accords de coopération pour répondre à leurs besoins internes. En fin, les fondements diplomatiques, qui lie le ces deux pays. Nous nous sommes référés à ces trois fondements, pour faire comprendre la genèse de la présence chinoise au Tchad. Notons aussi les modalités que le gouvernement tchadien a fixées pour réguler l'entrée et le séjour des étrangers au sein de son territoire.

I. Fondements de la présence chinoise au Tchad.

Il est question, dans cette partie de travail, de ressortir les différents fondements de la présence chinoise au Tchad.

1. Fondements socio-historique de la présence chinoise au Tchad

Depuis plusieurs décennies, l'Afrique a été considérée comme un continent de convoitise et l'un des piliers de la stratégie d'influence étrangère et chinoise en particulier⁵⁰. La Chine s'est tournée vers l'Afrique vers les années 1970, pour avoir un minimum de garanties d'approvisionnement, investissant dans tous les pays qui ont le pétrole et d'autres ressources naturelles⁵¹. En effet, les relations Chine-Afrique remonteraient, pour la première fois au premier sommet afro-asiatique de Bandung en 1955⁵². Ce sommet marque le début des relations sino-africaines.

Pour sa relation avec le Tchad, c'est le 28 novembre 1972, qu'elle établit des relations diplomatiques formelles. Nouvellement indépendant, l'histoire sociopolitique du Tchad reste marquée par des événements conflictuels à cette période. Selon l'analyse faite, deux périodes

⁵⁰ P.Bertrand et Al, " La présence chinoise en Afrique est-elle appelée à durer ?" , *Géo-économie* n°75, 2015, p.158

⁵¹ <http://www.LaParisien.fr>, économie, consulté le 10 février 2022

⁵² La conférence de Bandung (ou *conférence de Bandoeng*) s'est tenue du 18 au 24 avril 1955 à Bandung, en Indonésie, réunissant pour la première fois les représentants de vingt-neuf pays africains et asiatiques dont Gamal Abdel Nasser (Égypte), Jawaharlal Nehru (Inde), Soekarno (Indonésie) et Zhou Enlai (Chine). Cette conférence marqua l'entrée sur la scène internationale des pays décolonisés du " tiers monde ". Ceux-ci ne souhaitant pas intégrer les deux blocs qui se font face, menés par les États-Unis et l'URSS, choisissent le non-alignement.

cruciales ont marqué la réalité politique du Tchad : celle allant de 1972 à 1990 marqué par la crise politique et celle allant de 1990 à 1997, marqué par l'avènement de la paix, la démocratie et d'intersection de la coopération internationale. Précisément, trois ans après l'indépendance du Tchad, une crise diplomatique franco-tchadienne surgit et occasionne le rapprochement diplomatique entre la Chine et le Tchad. Cette crise est marquée par l'autoritarisme du régime de président François Ngarta Tombalbaye, qui interdit tous les partis politiques au Tchad à l'exception du Parti Progressiste Tchadien PPT (parti au pouvoir). Cette crise est suivie par élimination des opposants politiques et des arrestations. Cela a provoqué les révoltes des paysans au Centre et au Nord du pays où une rébellion s'est formée en 1970.⁵³

En 1972, Tombalbaye, s'inspirant de la laïcisation du régime Mobutu en RDC (ex Zaïre), prônant le " retour aux sources" ou la " tchaditude"⁵⁴, interdisant les prénoms français sur l'étendue du territoire. Cette révolte culturelle, entraînant des conséquences suivantes : le retrait du Tchad à l'organisation commune africaine et malgache (OCAM), le refus de participer au sommet France- Afrique et la demande du départ des troupes françaises.⁵⁵

Vu toute ces réalités, le Tchad juge utile de se tourner vers d'autres Etats, pour son soutien et sa stabilité sociopolitique, où en fait partie la Chine. C'est dans ce sens que, le 28 novembre 1972, le Tchad établit une relation diplomatique avec la République Populaire de Chine et rompit avec la Taïwan. Cependant, établissement des relations diplomatiques avec la Chine n'a pas empêché la poursuite de la guerre sur le territoire tchadien⁵⁶.

En 1975, Félix Malloum fait un coup d'État et renverse le président Tombalbaye. Après l'assassinat de Tombalbaye, à la même année, le pouvoir échet à Malloum, qui dut céder la place en 1979 au nordiste Goukouni Oueddei, à la suite de la première bataille de Ndjamena. En 1980, la seconde bataille de N'Djaména permit à Goukouni Oueddei d'évincer son rival, Habré, avec l'aide décisive des troupes de la Jamahiriya arabe libyenne de Mouammar Kadhafi. Après l'échec d'un projet de fusion entre le Tchad et la Libye en 1981, les troupes Libyennes se retirèrent dans le cadre d'un accord conclu avec le gouvernement français. En 1982, Goukouni Oueddei fut renversé à son tour par Habré, qui dut faire appel l'année suivante aux troupes françaises pour contenir une nouvelle invasion libyenne.⁵⁷ En 1987, une contre-offensive des forces tchadienne contraignit finalement les troupes libyennes à évacuer

⁵³ M. Brunet, et Al, "The first australopithecine 2,500 kilometres west of the Rift Valley (Chad)", *Nature* no 378, 1995, p. 273

⁵⁴ Doctrine caractérisée par la nationalisation des pratiques traditionnelles (yondo)

⁵⁵ Ibid.

⁵⁶ Ibid.

⁵⁷ M. Brunet et Al., "The first australopithecine..." p.273.

le pays, à l'exception de la bande d'Aozou, qui ne fut restituée au Tchad qu'en 1994. En 1990, Hissène Habré fut chassé du pouvoir par Idriss Deby Itno⁵⁸. Compte tenu de cette réalité sociopolitique du Tchad, la Chine décide de fermer son ambassade située à Ndjamena, de 1980 à 1985. Elle procède ensuite au rapatriement de son personnel diplomatiques et ses ressortissants. Cela, influence sur la présence chinoise au Tchad. Cependant, quelques Chinois travaillant à leur propre compte, décidèrent ne pas quitter le Tchad. Il convient alors, de retracer les fondements Économiques de la présence chinoise au Tchad, à la partie suivante.

2. Fondements Économiques de la présence chinoise au Tchad.

La Chine comme, tout autre État, agit sur la scène internationale, pour son intérêt national. Pour ce faire, il serait judicieux de ressortir trois éléments nécessaires, en paragraphe, montrant les raisons de la présence chinoise au Tchad. En premier lieu, ressortir les besoins de la Chine, à s'approvisionner en matières premières. Aussi, les besoins de recherche de débouchée.

En effet, la Chine, depuis quelques années, occupe une place importante dans l'économie mondiale. C'est dans ce sens que *Wall street journal* soulignait que l'économie chinoise compte parmi ses rôles d'aujourd'hui, celui de monde de la récession.⁵⁹ En réalité, après la mort de Mao Zedong en 1976, la Chine s'appuie sur une politique d'ouverture économique au monde et acquiert en une trentaine d'années un statut de puissance économique et financière de premier plan qui lui permet de prétendre à une plus grande influence politique sur la scène internationale.⁶⁰ La Chine conscient qu'elle était dépendante de l'étranger pour sa satisfaction interne, diversifia ses partenariats, pour s'approvisionner en matière première.⁶¹ Selon, les statistiques, elle a utilisé en 2006, 2 millions, de dollars US, pour se positionner sur le marché africain, dans le domaine énergétique et minaire.⁶² Pour faciliter sa présence sur le continent africain, la Chine s'est dotée d'une stratégie d'aide au développement. Elle vise en particulier les États riches en ressources naturelles. Par exemple, sa poussée récente au Gabon, avec l'accord sur les germes (arbre abattus), en Mauritanie où, elle découvre le fer et pétrole, au Soudan pour son or, au Tchad pour le pétrole, etc. Évidemment, les ressources minérales

⁵⁸https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_1968. Consulté le 10 février 2022, 21h20

⁵⁹ P. Wheatcroft., " Don't begrudge china's export coup" *the Walt street journal*, New York, 2 janvier 2010.

⁶⁰ <https://www.letudiant.fr/boite-a-docs/document/la-chine-et-le-monde-depuis-1949.html>, consulté le 23 mars 2022.

⁶¹ H. Humilier, "Les chinois à la conquête des hydrocarbures de la planète", *Revue internationale et stratégique*, n°65, 2007, p.37.

⁶² C. Alden et Al., " La Chine et les ressources naturelles de l'Afrique", *Revue le temps moderne*, n°657, 2012 p.28.

sont en premier ligne de sa politique économique. La Chine a une vision commune sur sa politique économique au-delà de ses frontières.⁶³

Pour sa présence au Tchad, dès 1973, la Chine commence à laisser son empreinte dans le territoire tchadien, avec différentes activités réalisées (agricoles, éducatives, prêts, dons, etc.). De 1973 à 1976, la République Populaire de Chine a aménagé 633 hectares de champs pour la culture du riz, dans le cadre du casier B.⁶⁴ Ce casier assure la vulgarisation des techniques, rizicoles et la fourniture d'intrants pour le périmètre irrigué en maîtrise totale d'eau et pour périmètre pluvial avec maîtrise partielle d'eau⁶⁵. De 1980 à 1980, la Chine octroie en moyenne sept bourses par an, aux étudiants tchadiens, dans le domaine de pétrochimie, la médecine, le commerce, etc.⁶⁶ De 1972 à 1997, plusieurs prêts et dons ont été envoyés au gouvernement tchadien.⁶⁷ Chine en 2007, négocie un accord avec le gouvernement tchadien, pour l'exploitation des ressources naturelles tchadienne (pétrole, ciment...). Pour ce faire, elle propose au gouvernement tchadien, de confirmer son choix dans les meilleurs délais, à travers le ministre des Finances et de l'Informatique, pour la construction d'une cimenterie au Tchad en 2007.⁶⁸ C'est ce qui fut le cas en 2012 où la cimenterie de Baoré, financée par un crédit préférentiel chinois de 700 millions de yuans, mise en production⁶⁹. Avec la sortie de l'usine des premiers sacs *made in chad* en présence du président de la République du Tchad Idriss Deby Itno⁷⁰. Aussi, en cette même année, la Chine négocie et signe un accord dans le cadre de la construction d'une raffinerie à Ndjamena, ayant une capacité de plus de 10.000 barils/jour⁷¹, alimentée par les bruts de Sadigui⁷² et de Bongor.⁷³

⁶³ P. Hugon, "La Chine en Afrique, néocolonialisme ou opportunités pour le développement ?", n° 72, 2008.

⁶⁴ <https://www.giz.de/en/worldwide/80532.html>, "Renforcement de l'agriculture tchadienne par l'utilisation de semences de qualité", consulté le 14h23.

⁶⁵ D. Djekoinlar, " Chine-Tchad : des interventions discrètes, efficaces et fructueuse", *le temps*, n°45, du 09 au 15 octobre 1996, p.6.

⁶⁶ Ibid.

⁶⁷ Ces dons et prêt étaient contenus dans l'article 1 du protocole d'accord en matière d'enseignement supérieur signé le 6 décembre 1995 entre les parties tchadienne et chinoise.

⁶⁸ Loi n°015/PR/2007 du 02 novembre 2007, autorisant le président de la République à ratifier l'accord de prêt préférentiel pour la construction d'une cimenterie à baoré, signé le 20 septembre 2007

⁶⁹ http://french.china.org.cn/foreign/txt/2014-06/14/content_32662093.htm, " Tchad : début de la construction d'une nouvelle cimenterie ", french.china, 2 février 2021

⁷⁰ Journal les progrès, *la Chine annonce des appuis et renforce des projets au Tchad*, Ndjamena, n°4590, 10 mai 2017.

⁷¹ Rapport de mission du ministère des relations extérieures en République populaire de Chine du 18 au 20 Avril 2007.

⁷² Sategui, La zone étudiée est située entre 92 20' et 92 55' de latitude Nord et 162 10' et 162 25' de longitude Est. Elle comprend le poste de LAI dans son périmètre et est située tout entière dans sa sous-préfecture. Elle est comprise entre le LOGONE au Sud et la route fédérale BONGOR-LAI - Goulhar, Deressia-Djogdo à l'Ouest ; Lodji, Banga, à l'Est. Elle a une forme allongée, ressemblant à deux triangles accolés.

⁷³ Bongor, est la 9^e ville du Tchad par le nombre d'habitants (20 357 au recensement de 1993).

Concernant le pétrole, juste après le départ d'ENCANA du Tchad, la société de pétrole de la Chine a racheté tous les droits de ce dernier. Elle commença, à partir du 16 avril 2007, des tests évaluation des réserves récupérables dans le bassin exploré par ENCANA. Elle signe un contrat de partage de production dans lequel le Tchad pourra détenir une part de 40% et d'autres sociétés chinoises pourront également effectuer des missions au Tchad (SINOPEC, CPPE...).

Pour ce qui est de l'entreprise pétrolière chinoise, la CNPCI, qui conclut du 05 au 11 décembre 2008, un accord dans le cadre de la raffinerie de Ndjamenas avec le ministère du Pétrole du Tchad, dirigé par Mahamat Nasser Hassan. En effet, dans ses rapports, la CNPCI s'engage, sous réserve de certaines conditions⁷⁴, à transférer à l'Etat tchadien 10% de l'ensemble de ses intérêts dans le joint-venture.⁷⁵

Le Tchad et la Chine, ont reconnu l'importance énergétique dans leur coopération économique et commerciale et ont exprimé leur satisfaction au bon déroulement de cette coopération depuis ces dernières années.⁷⁶ Les deux parties ont souligné leur volonté d'encourager et de soutenir les entreprises permanentes des deux pays à mener une coopération active, mutuellement avantageuse et gagnant-gagnant dans la mise en valeur des ressources pétrolières et gazières tchadiennes, ainsi que dans d'autres domaines concernés.

A l'heure actuelle, la société chinoise CNPC participe activement au projet d'intégration en amont et en aval du pétrole au Tchad et s'est mise d'accord avec la partie tchadienne sur le financement de la construction d'une commission mixte sino-tchadiens⁷⁷. Pour le vice-président de la République Populaire de Chine, Li Yuanchao, lors de sa visite au Tchad en 2017, prononça sur la question de la coopération sino-tchadienne dans le domaine énergétique. Il souligne que : " le projet emblématique, de cette coopération et seul projet pétroliers couvrant l'ensemble de la chaîne industrielle, de l'amont à l'aval, jamais conclu entre le Tchad et la compagnie pétrolière Étrangère, la CNPCI, a apporté au Tchad non seulement des bénéfices considérable, mais aussi des techniques, compétences, savoir-faire et financements chinois qui ont aidé à la mise en place d'un tissu industriel pétrolier complet au

Elle est le chef-lieu de la région du Mayo kebbi Est et du département du Mayo boney. La majorité partie de la population parle Massa et peule et l'échangé entre les commerçants qui viennent du Cameroun voisin et ceux de Ndjamenas. Le grand marché est hebdomadaire c'est-à-dire chaque lundi.

⁷⁵ Rapport du Mission conduite par le ministre de pétrole dans le cadre du projet de la raffinerie de Ndjamenas, du 05 au 11 décembre 2008.

⁷⁶ Procès verbal des travaux de la première session de la commission mixte de coopération économique, commercial et technique entre la République du Tchad et la République populaire de Chine, Ndjamenas, avril 2010.

⁷⁷ Rapport des travaux sur la coopération énergétique, ministère des affaires étrangères du Tchad, 2010.

Tchad et à son accession à l'indépendance énergétique''.⁷⁸ En plus de l'exploitation du ciment et du pétrole, la Chine s'intéresse à l'exploitation de l'or et d'autres pierres précieuses. Précisément, l'ambassade de la République populaire de Chine au Tchad, écrit une lettre demandant l'accord du gouvernement tchadien pour un projet concernant la recherche sur la géologie minérale dans la région du Mayo Kebbi Ouest⁷⁹.

Nous ne pourrions exclure les raisons qui ont poussé le Tchad à nouer les relations avec la République populaire de Chine. En d'autres termes, les raisons de l'ouverture du Tchad à la Chine. Comment nous l'avions, mentionné ci-dessus, le Tchad cherchait un partenariat avec les États pour combler ses manquements internes. Ces manquements sont d'ordre économique, politique, social, culturel, etc. Pays enclavé de l'Afrique centrale, le Tchad est l'un des pays les plus pauvres et les moins stables d'Afrique à cause des troubles politiques récurrents et souvent violents depuis son indépendance en 1960.

Bien que doté de nombreuses ressources minières, l'économie du Tchad est basée sur la culture du coton, la gomme arabique et l'élevage jusqu'en 2000. Ce n'est qu'à partir de cette date que la Banque Mondiale décida de financer, à hauteur de 4,2 milliards de dollars (Américain) l'exploitation du pétrole du bassin de Doba (au sud du pays). Cet investissement a nécessité la construction d'un oléoduc de 1 070 Kilomètres qui débouche au port camerounais de Kribi, sur la côte de l'Océan atlantique.

Depuis la fin de cette construction en 2003, le Tchad a vu son taux de croissance faire un bond spectaculaire passant de - 0,9% en 2000 à 33,6% en 2004. En 2004 la contribution du secteur pétrolier à la croissance du PIB s'élève déjà à 33,4%. Malheureusement, le poids croissant du pétrole dans l'économie tchadienne ne se traduit pas encore dans le quotidien de la population tchadienne. La majorité des Tchadiens (54%) continuent de vivre en dessous du seuil de la pauvreté⁸⁰. C'est dans ce sens que le Tchad noua en 1972, les relations diplomatiques avec la Chine. Celles-ci furent rompues en 1997, à cause de la reconnaissance de Taiwan par N'Djamena. En juillet 2006, les circonstances politiques (les menaces de la rébellion à l'Est) ou économique (exportation du pétrole tchadien) ont conduit le Tchad à renouer avec la Chine populaire, en rompant avec Taiwan. Ce réchauffement s'inscrit dans le cadre de la politique lancée en janvier 2006 par le gouvernement chinois et qui est précisé dans le livre blanc sur la

⁷⁸ Journal les progrès, *la Chine annonce des appuis et renforce des projets au Tchad*, avenue Charles de Gaulle, Ndjama, n°4590, 10 mai 2017.

⁷⁹ Note n°095/BCEC/AMBCHN/2013, du ministère des affaires étrangères et de l'intégration africaine. Tu

⁸⁰ Rapport 2004 de l'Institut National de la Statistique des Etudes Economiques et Démographique du Tchad

politique africaine de la Chine : « la Chine œuvre à établir et développer un nouveau type de partenariat stratégique marqué par l'égalité et la confiance mutuelle sur le plan politique, la coopération dans un esprit gagnant -gagnant sur le plan économique ». Cette nouvelle donne lui permet de diversifier ses partenariats commerciaux.

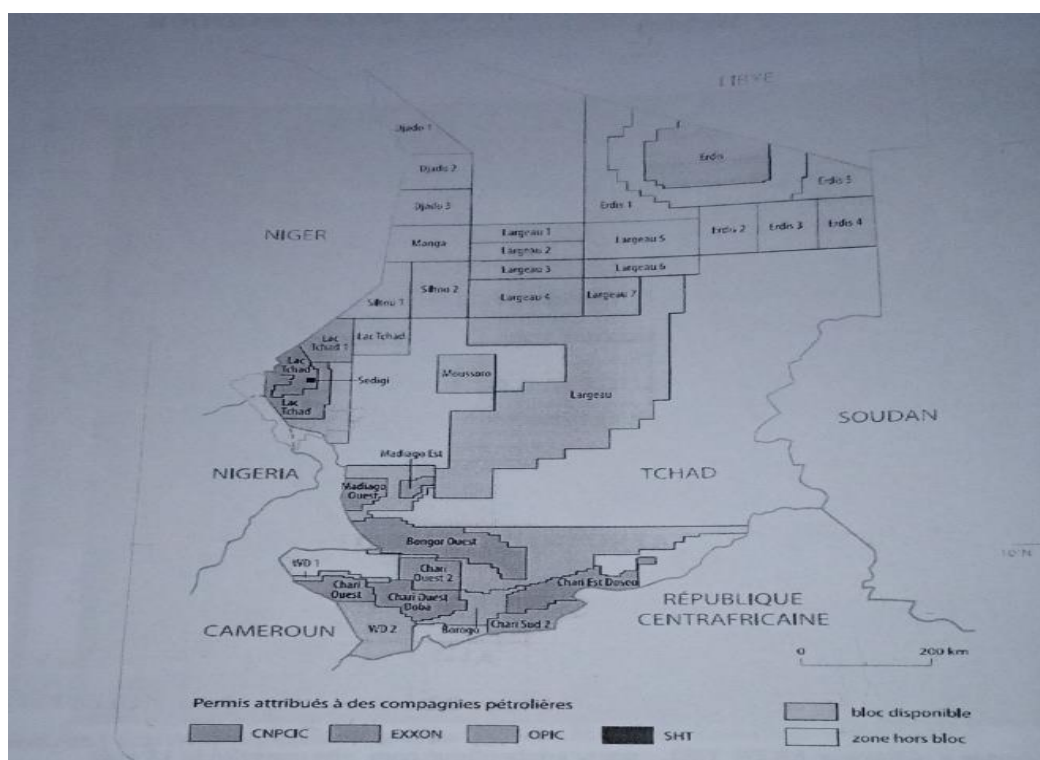
En effet, Le 12 janvier 2007, est une date importante dans la nouvelle relation économique entre le Tchad et la Chine. Cette dernière a, en effet, racheté, par l'entremise de *China National Petroleum Corporation* (CNPC), le permis d'exploitation pétrolière détenu par la société canadienne ENCANA. Ce permis couvre une superficie d'environ 220 000 Km² et englobe les bassins ci-après : Le bassin des Erdis, une partie du bassin du lac Tchad, le bassin de Madiago, le bassin de Bongor, le bassin à l'ouest de Moundou, le bassin de Pala à la frontière du Cameroun, une partie du bassin à la frontière de la République Centrafricaine et tout le bassin de Salamat. Depuis cette date, la coopération économique entre la Chine et le Tchad s'est intensifiée, donnant la possibilité à ce dernier de trouver de nouveaux financements. L'aide chinoise en faveur du Tchad est estimée à plus de 100 millions de dollars depuis cette date⁸¹.

En clair, la Chine voit dans l'Afrique un réservoir de matières premières énergétiques et minières. D'après l'analyse de Mary Françoise, économiste et spécialiste de la Chine, « Elle est trop consolatrice d'énergie or elle en manque ». La Chine s'est tournée vers l'Afrique pour un minimum de garanties d'approvisionnement, investissant dans tous les pays qui ont du pétrole et des ressources naturelles. Maintenant, elle cherche aussi à accroître son marché, à avoir de déboucher pour ses produits et capitaux⁸². Cependant, les Etats africains voient, Pékin comme est un partenaire commercial idéal qui n'impose pas de conditions politiques particulières à ses fournisseurs et qui leur assure même un soutien diplomatique.

⁸¹ Gobind T. Nankani et al : *Rapport de l'Etude diagnostique sur l'intégration commerciale du Tchad*, DRAFT, 18 Octobre 2006

⁸² <https://www. Pourquoi l'Afrique s'intéresse autant à la Chine, benjamin Jérôme, 12 juillet 2019, consulter le 25 mars 2022.>

Carte 2 : Les blocs pétroliers au Tchad.



Source : VLIET, Greert Van et MAGRIN, Géraud, une compagnie pétrolière chinoise face à l'enjeu environnemental au Tchad, France, AFD, février 2012, p.126.

Photo 1 : la raffinerie de djarmaya



Source : <https://images.app.goo.gl/B2paE9LbJCj8v7Dh9>, raffinerie de djarmaya.

Photo 2 : visite des autorités tchadiennes à djarmaya



Source : <https://images.app.goo.gl/U8W8XYEeEFmWdte49>, visite des autorités tchadiennes à la raffinerie de djarmaya.

Photo 3 : image de la cimenterie de Baoré.



Source : <https://images.app.goo.gl/JHVmLzpC3XayjrR27>, image de cimenterie de Baoré.

Photo 4 : image de la visite des autorités tchadiennes à Baoré.



Source : <https://images.app.goo.gl/4YFh7bi41CR1pEXu9>, visite des autorités tchadiennes à Baoré

3. Les fondements diplomatiques de la présence chinoise au Tchad

Dans cette partie du travail deux points majeurs seront développés : l'isolement de Taiwan et le rayonnement diplomatique de la Chine.

En effet, Le Tchad et la Taïwan entretenaient des relations diplomatiques depuis 1962. Cependant, ces relations ont été suspendues en 1972 à cause de l'établissement des relations diplomatiques entre le Tchad et la République Populaire de Chine. La décision du Tchad de rétablir ses relations diplomatiques avec Taiwan fut prise à l'issue d'un Conseil extraordinaire des Ministres du 12 août 1997. En principe, un tel rétablissement des relations diplomatiques justifie de la reconnaissance du statut étatique de Taiwan par le Tchad. Les raisons officielles soulevées par les autorités tchadiennes concernant ce rétablissement des relations diplomatiques peuvent être exprimées comme suit : Tout d'abord, selon le compte rendu du Ministre de la Communication, délégué à Assemblée Nationale, Porte-parole du gouvernement, Salibou Garba, ce rétablissement s'explique par le fait que '' le Tchad entend diversifier ses relations de coopération tant sur le plan politique qu'économique avec tous les pays du monde sans exclusivité⁸³'' . Par ailleurs, le Ministre des Affaires étrangères du Tchad de l'époque,

⁸³ En 1987, les échanges commerciaux indirects entre la Taïwan et la Chine continentale, via Hong Kong ou Singapour ont atteint 1,5 milliard USD, Cf, Marie-Claire Bergère.

Mahamat Saleh Annadif, dans une conférence de presse organisée le 19 Août 1997 affirmait que : “Le gouvernement de la République du Tchad a renoué ses relations diplomatiques avec Taiwan, pour des intérêts vitaux de sa population⁸⁴”.

Une analyse profonde de ce revirement diplomatique nous incite au préalable à placer les propos de ces Ministres dans leur contexte. Ainsi, la normalisation diplomatique tchado-taiwanaise intervient pendant la décennie 1990, dans une période post-guerre froide où les Etats francophones en général et le Tchad en particulier sont confrontés à d’énormes difficultés liés à la démocratisation, à la dévaluation du franc CFA, aux effets pervers de la politique d’ajustement structurel des institutions de *Bretton Woods* et, surtout, à la chute de l’APD en Afrique. Par conséquent, dans le même sens que les propos du Ministre de Affaires étrangères tchadien, nous pensons que le Tchad renoue avec Taiwan pour son intérêt national. C’est dans la même logique que Adama Gaye écrivait que : “ si l’argent joua un rôle déterminant dans le rapprochement entre l’Afrique et Taiwan pendant les années 1990, c’est parce que l’austérité économique et la revendication démocratique qui, alors, soufflaient concomitamment sur le continent, exerçaient une trop forte pression sur les pays africains et dont le Tchad fait partie⁸⁵”. Enfin, ces analyses ne s’éloignent pas des propos coriaces de l’opposant politique tchadien Yorongar, président du parti politique FAR, dans une conférence-débat en août 1997. Selon lui, la raison de la reconnaissance de Taiwan est d’ordre financier. “ C’est depuis 1993, que Taiwan a promis trente milliards de FCFA au Tchad ; et comme le pays est en difficulté financière, Il n’a pas le choix”.

La République populaire de Chine, depuis son indépendance acquise en 1949, a une politique étrangère constante sur la question taïwanaise. Elle revendique, depuis année, l’intégration de Taïwan selon le principe “ un pays, deux systèmes⁸⁶ ”. Les relations entre les deux entités passent par des phases de tension et des tentatives de rapprochement. L’espace frontalier qui les sépare est une des zones à risque géopolitique majeure de la planète. De manière fluctuante, des processus de rapprochement sont parfois perceptibles, tout particulièrement dans le champ de l’économie. Mais, la question taïwanaise est au cœur des jeux d’alliance en Asie orientale et dans le monde. La question taïwanaise fait partie intégrante de la politique intérieure de la RPC⁸⁷. Donc, reconnaître Taiwan, c’est remettre en cause la

⁸⁴ Nous nous référons à l’agence tchadienne de presse, 12 Août 1997, p.2.

⁸⁵ A. Gaye, , “ Les stratégies des entreprises chinoises en Afrique : quels objectifs, quelle coopération”, thèse de Doctorat en Sciences Economiques, Université de Nice Sophia Antipolis, France, p. 11.

⁸⁶ S. Corcuff, “Taïwan, naissance des frontières d’une démocratie insulaire”, *Géo confluences*, n° 211, 2006, p.7.

⁸⁷ S. Tabarly, “ Quelle reconnaissance internationale pour le régime de Taipei ?”, *Géo confluences*, n°221, 2006, p.2.

souveraineté Chinoise. C'est sur cette base que la reconnaissance par le Tchad du statut étatique de Taiwan est considérée par l'ambassadeur de la Chine au Tchad S. GAO Ruming, comme étant une Violation de l'engagement du gouvernement tchadien pris le 28 novembre 1972 " de reconnaître le gouvernement de la République populaire de Chine comme l'unique gouvernement légal représentant le peuple chinois tout entier⁸⁸". Par conséquent, la RPC suspend ses relations diplomatiques avec le Tchad dès le 15 août 1997 et, *ipso facto*, elle cesse toute application des accords bilatéraux conclus avec son partenaire tchadien. Cet acte entraîne un déclin de la coopération chinoise au Tchad.

II. Modalités de la présence chinoise au Tchad

Il convient de retracer les modalités et/ ou les conditions d'entrée et de séjour des étrangers au Tchad, conformément aux lois tchadienne.

1) Les conditions d'entrée des Chinois au Tchad

Sur les conditions d'entrée des Chinois au Tchad, il n'existe pas un texte, régulant leur entrée dans le ce territoire mais un texte validant l'entrée des Étrangers en général. En réalité, dans le cadre de réguler les conditions d'entrée de étrangers, sur le territoire de la République du Tchad, le gouvernement tchadien, sort une note le 1^{er} janvier 1962⁸⁹.

En effet, tout étranger, désirant entée sur le territoire de la République du Tchad, devra se munir, d'un régime privilégié (un passeport ou une carte d'identité nationale, la justification d'un cautionnement réglementaire de rapatriement, un certificat international de vaccination contre la variole et la fièvre jaune). S'il vient pour résider, il devrait présenter, un extrait de son casier judiciaire datant de moins de trois mois ; un contrat de travail ou toute justification relatives à l'exercice de sa profession⁹⁰. L'accès du territoire de la République du Tchad, est subordonné à la justification de moyen d'existence suffisants ou d'un engagement légal au service d'un particulier ou d'une société déjà installée. Tous voyageurs étrangers pénétrant le territoire de la République du Tchad est tenu de justifier du versement du cautionnement règlement de rapatriement en son pays d'origine ou de provenance.⁹¹

⁸⁸ Agence tchadienne de presse, n°3879, 15/08/1997, p.1.

⁸⁹ Voir le journal officiel de la République du Tchad, 1961.

⁹⁰ Vu le décret n°110 du 2 juin 1961, définissant les différentes catégories des visas d'entrée dans le territoire de la République du Tchad et fixant les modalités de leur délivrance.

⁹¹ Arrêté n° 3109 du 4 décembre 1961, fixant les modalités du versement de la caution réglementaire de rapatriement.

Pour les transporteurs, ces derniers ne doivent accepter comme passager à destination de la République du Tchad, que les voyageurs qui sont en possession des pièces mentionnées ci-haut dans notre travail⁹². A l'arrivée ou au départ, tout voyageur doit remettre au service de l'immigration une carte de débarquement du model international, dûment rempli et signé. Il est tenu, s'il doit résider plus de trois mois de faire établir une carte de séjour. Toujours dans le cadre de garantir la sécurité et/ou la protection des étrangers entrants dans le territoire de la République du Tchad, le gouvernement tchadien dans les années 60, a fixé quelques modalités relatives à la condition d'entrée des étrangers Tchad.

En effet, tout Étrangers entrant sur le territoire de la République du Tchad doit, par application du décret n° 211/INT-SUR du 4 décembre 1961, se conforme au disposition ci-après m. Pour le point d'entrée au Tchad, tout voyageurs désirant pénétrer sur le territoire de la République du Tchad doit obligatoirement se présenter au contrôle de l'un de poste fluviale et terrestre (Léré, Bongor, Fort Lamy, Fort Archambault, Moundou, Laï, Goré, Baïbokoum, Mao, Faya largeau, Abéché et Adré). Dans chacun de ces centres, l'autorité administrative locale est chargée de veiller à l'application des mesures édictées, tant par le décret n°211/INT-SUR, du 4 décembre 1961 que par le présent arrêt. Elle a notamment qualité pour autoriser ou refoulé l'accès, pour réembarquer ou refouler d'office les personnes qui n'auraient pu ou voulu se conformer aux prescriptions réglementaires. Pour la mesure de prophylaxie qui peuvent être édités en toutes circonstances pour les personnes provenant des pays considérés comme contaminés, tout voyageur pénétrant sur le territoire de la République du Tchad, quel que soit son âge, doit être vacciné.

Cependant, Le gouvernement de la République du Tchad, a sorti une note relative à l'entrée par fraude dans son territoire. En effet, toute personne à qui l'autorisation d'entrée aura été refusée et qui, par fraude ou de toute autre manière, aura pénétré sur le territoire de la République du Tchad, sans se conformer aux prescriptions et/ou se munir des pièces, est possible d'une amande de 18000f à 360000f et d'un emprisonné de 1 mois a 1 an ou de l'une de ces deux peine seulement.⁹³

⁹² Décret n°211/INT-SUR, du 4 décembre 1961 fixant les conditions d'admission au séjour des étrangers sur le territoire de la République du Tchad.

⁹³ Article 7, du décret n°110 du 2 juin 1961, définissant les finissants les différentes catégories des visas d'entrée dans le territoire de la République du Tchad et fixant les modalités de leur délivrance.

2) Les modalités de séjour des Chinois au Tchad.

La régulation du séjour des Étrangers sur le territoire de la République du Tchad, s'appuie sur un arrêt en date de 1962⁹⁴. Ainsi, toute personne désirant effectuer un séjour de plus de trois mois sur le territoire de la République du Tchad, qu'elle bénéficie ou non de régime privilégié, doit dans le délai BDE dix jours, solliciter la délivrance d'une carte de séjour dont model est joint en annexe auprès de l'autorité administrative de résidence en présentant :

- Les documents énumérés à l'article premier de l'article du décret n°211 INT-SUR du 4 décembre 1961 ;
- Trois photographies d'identité de face, tête nue, format 4/4 et pour l'étranger désirant s'installer à son compte, toute pièce pouvant être nécessaire pour justifier la régularité de sa profession et la véracité des dires concernant ses moyens d'existant. Tout mineurs Étrangers atteignant sa 15 e année, au cours de son séjour devra accomplir les mêmes formalités.

La carte de séjour donne lieu à perception d'une taxe de 100f, justifié par l'opposition d'un timbre fiscal. Elle est établie en trois exemplaires, par les préfectures et les sous-préfectures et dans les centres qui en sont dotées, par les commissaires de police. Le premier exemplaire, revêtu du timbre fiscal, est remis à l'intéressé. Le second est conservé par l'autorité administrative du lieu d'établissement. Le troisième est transmis sans délai au ministère de l'intérieur (directeur de la sûreté).

En cas de perte ou de destruction de la carte de séjour original, la direction de la sûreté est le seul qualifié pour en établir le duplicata. La demande de duplicata sera transmise par la voie administrative accompagné d'une photographie d'identité, d'un timbre fiscal à 500f et d'un certificat de perte établi par l'autorité administrative. Pour tout Étrangers qui voudrait changer de résidence à l'intérieur de la République du Tchad, doit avant son retour départ et à son arrivé faire visé sa carte de séjour par le chef de circonscription administrative.

Pour l'exercice des professions, en aucun cas l'Étrangers non titulaires d'un visa de séjour, prévu à l'article premier, catégorie quatre du décret n° 110 du 2 juin 1961, ne pourra exercer sur le territoire de la République du Tchad une profession qu'elle soit énuméré ou pas⁹⁵. Il est interdit à toute personne d'employer sur le territoire national un Étranger non titulaire de la carte de séjour prévu par le présent texte ou titulaire d'une carte de séjour non rectifiée par

⁹⁴ Arrêté n°3103/INT-SUR, du 4 décembre 1961 fixant les modalités d'application du décret n°211/INT-SUR du 4 décembre 1961 règlement l'admission au séjour des Étrangers sur le territoire de la République du Tchad.

⁹⁵ Décret n°110 du 2 juin 1961 fixant les lois de l'exercice d'Étrangers dans le territoire de la République du Tchad.

la suite de changement d'emploi ou d'employeur. De même est interdit l'emploi d'un contrat de travail visé par l'Office des mains d'œuvres. L'exercice par un Étranger de toutes professions commerciales, industrielles ou libérales, est subordonné à une déclaration faite aux autorités du lieu de délivrance de la carte de séjour. L'exercice par les Étrangers, sur le territoire national, des professions ci-dessous est soumis à l'autorisation préalable. Cette autorisation devra être sollicitée avec toutes précisions utiles, par lettre, lors de la demande par l'intéressé, du visa de séjour ou de la carte de séjour. Ces professions sont les suivantes :

- agent et transitaire en douane ;
- concessionnaire de transport et entrepreneurs de transport en commun ;
- agent d'immigration-émigration et de tourisme ;
- directeur ou gérant de bureau de déplacement ;
- hôtelier, logeur et débutant de boissons ;
- changeur des monnaies ;
- dépositaire des journaux ;
- commerçant en armes et munitions ;
- exploitant de dépôt de produits pétroliers ;
- organisateur de convois de pèlerins ou de voyages touristiques ;
- agent d'affaires et écrivain public ;
- acheteur, grossiste ou exportateur de cuirs et peaux ;
- exportateur de bétail, de poissons frais ou secs.

Cette liste n'est pas limitative et peut être modifiée ou étendue. L'autorisation peut toujours être refusée ou retirée. ⁹⁶

⁹⁶ Article 13, du décret du 4 décembre 1961 fixant les modalités d'application du décret n°211/INT-SUR du 4 décembre 1961 règlement l'admission au séjour des Étrangers sur le territoire de la République du Tchad.

**CHAPITRE II : LES ACTIVITES CHINOISE DANS LES SECTEURS DE
L'INFRASTRUCTURE, DU COMMERCE DE L'AGRICULTURE.**

I- LA CHINE ET CONSTRUCTION DES INFRASTRUCTURES AU TCHAD.

Partenaire incontournable du Tchad, depuis les débuts des années 2000, la Chine laisse ses empreintes, dans plusieurs domaines (infrastructures, santé, culturel, etc.) Elle réalise des grands projets de construction au Tchad. Parmi, ses réalisations, nous pouvons énumérer, la construction 9,62 km des routes, dans la ville de Ndjamena, estimé à environ 12 milliards de FCFA, la construction des trois écoles, dans la ville de Ndjamena, de Massaguet et Bongor en 2009.⁹⁷ En plus de ses constructions, soulignons, la construction du palais de l'assemblée nationale, l'aménagement des routes urbaines de N'Djamena, la construction de la maison de la femme tchadienne, la construction d'un aéroport à Moundou, la capitale économique, etc.⁹⁸ Pour accomplir ses œuvres, la Chine a implanté quelques entreprises, spécialisées dans le domaine de la construction, à l'instar de la CGCOC, *La China First Highway Engineering*, etc. Il revient dans ce chapitre, de montrer les différentes réalisations, de ces différentes entreprises, depuis leur installation dans le territoire tchadien.

1. CGCOC Group et ses réalisations au Tchad

Acteurs incontournables des bâtiments et travaux publics, le groupe chinois CGCOC bénéficie d'une présence incontestable au Tchad⁹⁹. Installée au Tchad en 2004, la CGCOC est connue dans le milieu de Bâtiment et Travaux Public (BTP), pour avoir fait ses preuves dans la construction d'importantes infrastructures, dans la capitale et dans plusieurs villes à l'intérieur du Tchad¹⁰⁰. Plus de 10 ans, qu'elle œuvre sur le territoire tchadien, en mettant son expertise au service du développement du pays, le groupe CGCOC a réalisé des quarantaines de projets financés par le gouvernement tchadien et/ ou ses partenaires au développement à travers tout le pays¹⁰¹. Ses activités concernent principalement la construction des ponts, des routes, des aéroports, des œuvres d'arts et bâtiments. Il exerce aussi dans le domaine des travaux de forages, d'adduction d'eau potable, d'aménagement et d'irrigation de terre cultivable, ainsi que dans la recherche minière et l'investissement de capitaux. De ces travaux, l'on peut citer notamment le pont de Ngeuli, situé à la frontière avec le Cameroun, un premier échangeur de la ville de Ndjamena, d'Abeché et de Moundou, les travaux de construction de la route d'Abeché- Oum Hadjer (146km), Biltine-mongo (58km), Eref-mangalmé (52km), Djouman-

⁹⁷ Compte rendu de réunion sur l'état d'avancement des projets de coopération sino-tchadienne, n°004, de la direction de la coopération internationale du Tchad, 2009.

⁹⁸ Procès-verbal des travaux de la première session de la commission mixte de la coopération économique, commerciale et technique entre la République du Tchad et la République populaire de Chine, avril 2010.

⁹⁹ <http://fr.cgcoc.com.cn/lingyu/jcssjs/>.

¹⁰⁰ Ndjamena, Geuledeng, Bongor, Djouman, Kim, Lai, Béré, Kelo, Pala, Fianga, Doba, etc.

¹⁰¹ A. Gaye, " Les stratégies des entreprises..."p. 11

laï- gabri ngolo (101km), les travaux de construction de la route Ndjamenen-bilala-Ati (115km), etc. En ce qui concerne les infrastructures aéroportuaires, l'entreprise a construit l'aéroport de la ville Ati et a entrepris les travaux de réhabilitation de celui de Moundou et a effectué les études et les travaux d'extension des parkings et aéroport " pavillon des hôtes et des travaux de construction d'un grand hôtel cinq étoiles, de la cité internationale des affaires".

Photo 5 : Échangeur de Chagoua/Ndjamenen



Source : <https://www.google.com>, échangeur de chagoua/ Ndjamenen, 12 Novembre 2021 à 17h 40.

Lors du 25^{ème} anniversaire de la journée de la liberté et de la démocratie du Tchad à Amtiman, le directeur général de CGCOC, M.Pang don song a été décoré officier de l'ordre nationale du Tchad par le président Idriss Deby Itno¹⁰². Le président Déby s'exprime en ces termes : " la CGCOC est devenu, au fil des années, un partenaire incontournable qui participe activement à la construction de notre pays"¹⁰³. La potentialité de réussite du groupe CGCOC est basée avant tout sur la qualité de ses équipes, considérées comme un véritable atout concurrentiel et placées au centre de toute stratégie. L'esprit d'innovation et de capacité de résolution des difficultés sont les qualités essentielles de CGCOC qui lui permet d'assurer un développement durable.

En outre, la CGCOC, dans ses œuvres citoyennes, a offert deux bâtiments à la population de Ngoura, un lot de médicaments aux populations de la Tandjilé vingt-quatre forages équipés

¹⁰² <http://fr.cgoc.com.cn/news/222.html> , Rencontre entre le PDG du Groupe CGCOC et son excellence monsieur Idriss Deby Itno, le Président de la République du Tchad, 2015.

¹⁰³ Ibid.

de pompes manuelles aux populations de Ngoura, de la Tandjilé, du Batha, de l'axe Biltine-Mongo estimé à 380.000.000fcfa¹⁰⁴. Elle a offert 100 table-bancs et diverses fournitures scolaires aux élèves d'Amdjarass. Elle a contribué à la réhabilitation de château d'eau à Batha et à la construction de la clôture de l'école du de Mongo. En 2014, elle a contribué à hauteur de soixante-douze millions (72.000.000 FCFA) de franc CFA à l'organisation du festival d'Amdjarass. Elle apporta ton appui à la mairie de Ndjamenas lors de la célébration du 24^{ème} anniversaire de la journée de liberté et de la démocratie.¹⁰⁵

Photo 6 : image du forage, réalisé par CGCOC.



Source : Filmé par Akim Christian Mendel, le 12 juin 2022.

D'une manière générale, la CGCOC est une entreprise dont l'objectif est de s'installer durablement au Tchad. De toutes ses activités à travers le pays, la priorité est de favoriser la création d'emplois locaux afin de contribuer, à la réduction du chômage. Est-ce que c'est une réalité ? Nous répondrons à cette interrogation, au dernier chapitre de notre travail de recherche.

2. *China Shandong International Economic (CSIE) et ses réalisations au Tchad*

Présente, entre autres, dans le domaine pétrolier, des routes, où elle emploie plus de 28000 Tchadiens, ses réalisations les plus visibles sont : la construction du palais de la démocratie à Fassi (siège d'Assemblée nationale), la Maison de la femme (avec un centre

¹⁰⁴ <http://fr.cgcoc.com.cn/cxkcxzf/shzr/#:~:text=CGCOC%20Tchad%20a%20fait%20don,am%C3%A9liorer%20les%20conditions%20d'enseignement>, Innovation et développement durable, CGCOC group, consulté le 12 décembre 2021.

¹⁰⁵ Ibid.

national de formation des femmes tchadiennes), la rénovation de l'aérogare passagers de l'aéroport international Hassan Djamous de Ndjamena¹⁰⁶.

En effet, la construction du palais de l'assemblée nationale du Tchad, démarrée en juillet 2011, s'est achevée en octobre 2015. Cet édifice, baptisé par les autorités tchadiennes, " Palais de la Démocratie ", bâti sur une superficie de 8142,60km carré, comprend une salle de congrès, une salle de banquet, une centaine de bureaux, etc. Il est équipé d'un système préventif de sécurité et d'un système de conférences multimédia avancé satisfaisant aux besoins d'une administration moderne. Le model architectural de ce palais, combine la sagesse des experts des deux pays et leurs propres caractéristiques, est en plein conformité avec les coutumes et traditions du Tchad.¹⁰⁷

Photo 7 : Images du siège de l'Assemblée nationale du Tchad



Source : https://www.alwihdainfo.com/Tchad-l-Assemblee-nationale-favorable-a-la-creation-du-Fonds-monnaire-africain_a68310.html, l'assemblée Nationale du Tchad, au quartier Gassi/Ndjamena, le 12 décembre 2021.

Pour le Centre national de formation des femmes, appelé, Maison de la femme tchadienne, la construction s'acheva en décembre 2012 à juin 2014, sur une superficie de 4198 m carré. Il est composé d'une salle de conférence, d'un bâtiment de stage, d'un bâtiment de formation ainsi que d'installations annexes. La salle de conférence moderne de 500 places d'un

¹⁰⁶ Lettre n°0888-11-11, du ministère des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et de la Coopération internationale adressée République Populaire de Chine " demande de la construction d'un centre de formation des femmes tchadiennes", 2011, Archives du Ministère des Affaires étrangères.

¹⁰⁷ <https://www.jeuneafrique.com/21363/economie/un-si-ge-pour-le-parlement-tchadien/>, "Un siège pour le Parlement tchadien Le chantier de l'Assemblée nationale devrait être livré fin juillet. De quoi dynamiser la périphérie de la capitale", Justine Spiegel, 2013, consulté le 21 décembre 2021 à 14h45.

système audiovisuel, des vidéos de surveillance d'alarme automatique d'incendie, de contrôle d'accès, etc. Le centre comprend aussi, un restaurant polyvalent de 200 places, une salle d'informatique, trois salles de réunion, dix salles de formation professionnelle, seize bureaux, etc.¹⁰⁸

Photo 8 : siège de la Maison de la femme tchadien



Source : <https://www.google.com>, consulté le 12 décembre 2021, 14h20

Pour l'aérogare passagère, rénové de novembre 2014 à septembre 2015 et inaugurée officiellement le lundi 16 novembre 2015, a fait de l'aéroport international Hassan Djamous de Ndjamen, un aéroport moderne, équipé d'installation ultra moderne. Nouveau symbole du bâtiment au Tchad, le nouvel aéroport accueille les passagers du monde entier, avec une image magnifique.¹⁰⁹

China Shandong International Economic a aussi construit les locaux d'entretien, les murs et des routes d'environ 15 kilomètres de raffinerie de Ndjarmaya, qui est son accord signé avec la compagnie chinoise CNPC et le gouvernement tchadien. Elle ne prête pas seulement beaucoup d'attention à l'exploitation du marché, mais fournit aussi des efforts pour promouvoir et maintenir l'harmonie entre l'environnement naturel et humain, à l'exemple de la construction du siège de l'assemblée nationale.

¹⁰⁸ http://french.china.org.cn/autreshorizons/2012-11/10/content_27065845.htm , "Tchad : construction d'une Maison de la Femme Tchadienne sur financement chinois", Pierre Jean, 2013

¹⁰⁹ P. jean, "construction de l'aéroport Hassan Djamous de Ndjamen", https://fr.m.wikipedia.org/wiki/A%C3%A9roport_international_de_N%27Djam%C3%A9na, ",12 décembre 2021 à 14h30.

Photo 9 : Image de l'aéroport internationale de Ndjamena Hassan Djamous



Source : <https://images.app.goo.gl/Jkdc1YWE9NK813t5>

Elle est une entreprise de construction chinoise spécialisée dans les contrats d'ingénierie internationaux au Tchad, en Serbie et dans d'autres pays. Pour des travaux contractuels, il exécute souvent des projets d'aide internationale pour le gouvernement chinois. Il investit également dans des projets agricoles, étant un investisseur majeur dans le coton au Soudan.¹¹⁰ La société est un important entrepreneur en construction au Tchad ayant réalisé un certain nombre de projets. Il travaille également dans des projets dans les domaines techniques et agricoles, l'une des trois entreprises chinoises de ce type en 2011 qui ont participé à des projets.¹¹¹ Un projet de construction achevé est la Maison des femmes, un projet d'aide étrangère de la Chine en 2014. Le centre pour femmes de 12 millions de dollars est équipé d'une salle de conférence de 500 places, de salles de réunion, de bureaux et d'aires de loisirs et a été ouvert en mars 2015 avec la Première Dame du Tchad en présence.¹¹²

3. *La China First Highway Engineering* et ses réalisations au Tchad

Une société chinoise réputée dans les travaux publics (route, autoroute, pont, tunnel, l'aéroport, chemin de fer et études), présente au Tchad depuis 2009, elle a transformé aux normes internationales l'aéroport de Moundou, chef-lieu de la région du Logone occidentale¹¹³.

¹¹⁰H. Boydell et Al., " *Territories: Land, Commodification Conflict in Sudan*". p. 91.

¹¹¹ "China's Growing Involvement in Chad". China in Africa Project. May 2012. Archived from the original on 2015-09-24. Retrieved 2015-08-05.

¹¹² "Chad's House of Women, constructed by China, inaugurated". Xinhua. March 6, 2015.

¹¹³ <https://www.alwihdainfo.com>, "Moundou : L'aéroport international en pleine construction visité par le Chef de l'Etat" Alwihda Info Par Sadam Ahmat, 19 Février 2015

L'aéroport d'un seul bâtiment de Moundou, abritant une salle d'attente et des bureaux, est devenu un vrai aéroport international de la capitale économique, avec ses onze bâtiments, répondant aux normes internationales. Il compte, entre autres, un pavillon VIP, une grande salle d'attente, pouvant accueillir un nombre important de voyageurs, un bâtiment pour le fret, un nouveau contrôle d'un bâtiment pour les bureaux des logements. Financé à la hauteur de 12500.000.000 FCFA, l'aéroport de Moundou est désormais l'un des aéroports internationaux le plus beau d'Afrique centrale. Il dispose de toutes les infrastructures nécessaires pour accueillir les voyageurs de tout horizon.

En effet, après le démarrage effectif des travaux le 27 février 2013, les bâtiments ont été réceptionnés provisoirement le 21 avril 2015, en présence des hautes autorités nationales et des responsables chinois. "Cet aéroport a changé le visage de la ville de Moundou. C'est pour vous dire que, c'est un gros investissement et cette ville est la capitale économique du Tchad", l'a déclaré un policier à aéroport de Moundou.

Photo 10 : images du chantier de l'aéroport de Moundou.



Source : <https://images.app.goo.gl/rNqg1cjy4ViP41Ea7>, chantier de l'aéroport de Moundou, consulté le 17 décembre 2021 à 20h09.

Photo 11 : l'aéroport de Moundou.



Source : <https://images.app.goo.gl/9LwguS7YnrwpL8S46>, l'aéroport de Moundou, consulté le 17 décembre 2021 à 20h11h.

Il est clair que la Chine à travers ses entreprises, s'investir dans la construction des infrastructures au Tchad. Plusieurs de ces entreprises sont spécialisées dans les domaines de construction, d'équipements, d'aménagement du territoire, etc.

Pour la construction, en plus de ce que nous avons cité précédemment, les entreprises chinoises ont œuvré pour la réalisation de plusieurs projets de l'Etat tchadien, notamment, la construction des routes, des écoles, ponts, et plusieurs autres projets en cours. A exemple du pont sur le fleuve Logone de Bongor et le Cameroun, un pont de quatre voies traversant le Chari à Ndjamenà, un stade de 40.000 place à Ndjamenà, le bitumage de la route Ndjouman, Laï, Gabri golo, etc. La Chine marque ainsi son empreinte partout en Afrique et au Tchad en particulier. Elle detient l'essentiel des grands projets de construction de l'Etat tchadien.¹¹⁴

4. CGCINT et ses réalisations au Tchad

Présente en Afrique depuis les années 1990, et au Tchad depuis 2011, la CGCINT Tchad, est une société chinoise spécialisée dans les travaux publics, notamment les forages d'eau, la construction des bâtiments, des routes, des ponts¹¹⁵.

¹¹⁴ J. Cabestan, <https://www.wathi.org/la-presence-chinoise-au-sahel-les-cas-du-niger-et-du-tchad-centreasia/>, 'La présence chinoise au Sahel: les cas du Niger et du Tchad'.

¹¹⁵ Ibid.

Photo 12 : contribution des routes de Ndjamena



Source : filmé par Al Winda.

Photo 13 : la route de Ndjamena



Source : filmé par Al Winda.

Grace à sa large expérience au Congo Brazzaville, où elle a réalisé 5000 forages de profondeurs cumulées à 1250 m², construit le plus haut château et le siège administratif du port autonome de Pointe noire, la bibliothèque Marien Ngouabi, le bâtiment administratif de la BCFI Bank à Brazzaville, la société CGCINT est en train d'inscrire son nom en lettres d'or au Tchad¹¹⁶. Au vu de ses expériences, les autorités tchadiennes n'ont pas hésité à lui confier plusieurs travaux.

Le 10 mai 2011, se voit attribuer la réhabilitation de l'hôpital de l'Amitié Chine-Tchad (HATC), sur toute sa superficie de 7 549 m², prenant en compte le renouvellement du système d'assainissement, la fourniture des équipements médicaux, embellissement des bâtiments, etc.

¹¹⁶ <https://www.mfa.gov.cn/ce/cetd/fra/dshd/t820298.htm>, ‘L'Hôpital de la liberté est désormais dénommé l'hôpital de l'amitié Tchad-Chine’, Jacques, 2015.

Le 15 mai 2015, 26 forages d'eau, réalisés par CGCINT sont remis, officiellement, aux autorités tchadiennes¹¹⁷. Le 15 juin 2013, 22 forages à panneaux solaires et 4 à motricité humaine sont remis au jardin d'enfants et centre sociaux de dix-sept villes du centre et l'Est pays et du sud de Ndjamena, la capitale. La société CGCINT, qui a gagné la confiance du système des Nations unies au Tchad, a été sollicitée par l'UNICEF, pour la construction de 5 forages d'eau à Danamadja et 10 dans les villages hôtes des réfugiés, achevé le 5 août 2014. En mai 2015, la CGCINT a achevé la construction de 30 forages d'eau, dont le marché, financé par FIDA, lui a été attribué le 6 juin 2014.

La société a construit trois châteaux d'eau à volume de 6000 mètres carrés, à Ndjamena. Dans le cadre de la lutte pour accès à l'eau pour tous, cette société a construit, sur financement du gouvernement tchadien, 50 forages à Magalmé, Abtouyou, Gama (Guera, au centre du pays) et à Goré (dans la région du Logone oriental, au sud du pays), au profit de 18000 villageois, ayant permis de mettre fin au calvaire de milliers de femmes qui parcouraient plusieurs kilomètres à pied pour chercher de l'eau potable. Dans le même objectif, 26 forages d'eau sont réalisés à Abéché (chef-lieu de la région de Ouaddaï à l'Est du Tchad), Moussoro (chef-lieu de Bahr el Ghazal au Centre Ouest), au sud de Bongor (au centre- Sud dans la région du Mayo Kebbi Est) et à Laiï (dans la région de la Tandjilé). Pour la société CGCINT, toutes ces réalisations de forage contribuent non seulement à améliorer la santé des populations, par l'accès à l'eau potable, mais aussi, également à lutter contre le chômage des jeunes. Car, dans toutes ces activités, plusieurs personnes sont embauchées et d'autres sont formées dans plusieurs domaines. Fidèles à sa philosophie, la CGCINT, s'engage à travailler avec le même élan pour satisfaire ses clients, qui rêvent d'un avenir meilleur.

¹¹⁷ Ibid.

Photo 14 : Réalisation du forage à Laiï



Source : Filmé par Wilfried kleipet le 12 janvier 2013

II- Les activités commerciales chinoises au Tchad

Il est question dans cette partie du travail, de ressortir les différentes activités commerciales de la Chine au Tchad.

1. Commerce des produits agricoles

Les échanges de produits agricoles constituent une très faible composante des échanges sino-africains qui ont été multipliés par douze entre 2000 et 2010¹¹⁸. Après avoir progressé assez rapidement entre 2000 et 2004, les importations chinoises de produits agricoles africains ont stagné alors que les exportations chinoises vers l'Afrique ont augmenté de même que le surplus chinois avec l'Afrique¹¹⁹. Menée à un niveau très précis, l'analyse des échanges sino-africains révèle une très forte asymétrie. Les importations chinoises sont caractérisées par un niveau élevé de concentration et la place relative des cinq premiers postes n'a pas varié entre 2000 et 2008¹²⁰. La baisse de la valeur des importations de coton est l'une des principales explications de la stagnation des exportations africaines vers la Chine. Au cours des deux dernières années, on a assisté à la hausse rapide des importations de cacao et d'huiles. Alors que le cacao africain domine le marché chinois (66 % des importations), la place du coton africain a diminué.¹²¹

¹¹⁸ J. Chaponnierl et Al., "Les échanges entre la Chine et l'Afrique : situation actuelle, perspectives et sources pour l'analyse, Agence française de développement", *Macroéconomie et développement*, n° 3, Avril 2012, p.37.

¹¹⁹ V. Dzaka-Kikouta, "L'investissement chinois en Afrique Centrale, Outre-Terre", *Revue Européenne de géopolitique*, n° 30, pp. 207-226.

¹²⁰ Ibid.

¹²¹ Ibid.

Le riz et le thé sont des exportations traditionnelles de la Chine vers l'Afrique qui se sont diversifiées depuis 2000 avec l'émergence de nouveaux produits (tomates, légumes). Alors que le marché africain est un débouché marginal de l'agriculture chinoise, il absorbe 40 % des exportations de riz (Afrique de l'Ouest) et 46 % des exportations de thé (Afrique du Nord, Afrique de l'Ouest)¹²². L'offre agricole chinoise est confrontée à de nombreuses contraintes (terre, eau, main-d'œuvre) tandis qu'au niveau de la demande, l'urbanisation et la démographie modifient le comportement alimentaire des ménages chinois. Selon les scénarios des Nations Unies (bas, médian et haut), l'accroissement de la population chinoise serait estimé à 75 et 230 millions entre 2010 et 2020. Au cours des dix dernières années, le changement le plus important a été l'augmentation de la consommation de viandes, de fruits, de légumes, de produits laitiers et la baisse de la consommation de céréales.

Pour le cas du Tchad, les principaux produits exportés par le Tchad sur le marché mondial sont entre autres :

- le coton fibre ;
- les bétails ;
- la gomme arabique ;
- le pétrole brut.¹²³

Les Produits importés de la Chine sont entre autres :

- huiles et graisses animales ou végétales ;
- engrais brut ;
- machine et appareil de bureau ;
- véhicules ;
- produits chimiques ;
- matières plastiques, etc

En 2004, les importations d'origine chinoise concernent principalement les produits alimentaires (47% environ) et les machines et matériels de transport (environ 39%). Il faut relever que les produits alimentaires et animaux dont il est question renferment essentiellement le thé et les céréales (riz). Les produits alimentaires et animaux vivants d'origine chinoise ne

¹²² V. Dzaka-Kikouta, "L'investissement chinois en...", pp. 207-226.

¹²³ A titre d'exemple, 80% d'exportations tchadiennes sont constituées du pétrole. En plus, le pétrole contribue à hauteur d'environ 50% du PIB du Tchad. L'économie tchadienne est donc fortement dépendante du pétrole.

représentent que 4% du total des importations du Tchad. Les produits alimentaires et animaux vivants n'arrivent plus qu'en troisième position (13%).¹²⁴

Les exportations du Tchad vers la Chine sont essentiellement nulles. Selon les services de statistiques du commerce extérieur tchadien, la Chine ne figure pas parmi les pays de destination des exportations du Tchad. Depuis 2006 les potentiels acheteurs des produits tchadiens mis à part le pétrole est : la France (37,02%), le Nigeria (31,73%) et le Soudan (15,76%), le pétrole étant supposé être exporté exclusivement à destination des Etats- Unis. Cette situation se justifie par deux raisons principales : la première raison est que le Tchad offre pratiquement très peu de produits au marché mondial (le coton fibre, le bétail, la gomme arabique) et depuis 2003, le pétrole brut. Les trois premiers produits intéressent très peu le Géant chinois en raison soit des coûts d'acquisition, soit de la production locale suffisante. La deuxième raison découle de la rupture des relations diplomatiques avec le Tchad en 1997 qui a eu des effets négatifs sur les flux commerciaux.¹²⁵

2. Le commerce des matières premières

Depuis 2011, la Chine constitue le premier consommateur mondial d'énergies. Le secteur pétrolier représente aujourd'hui l'un des fleurons de l'économie chinoise. Il constitue l'une des 10 priorités stratégiques de Pékin pour répondre à une demande énergétique croissante et soutenir le développement économique national. Depuis plusieurs décennies, la Chine s'est donc intéressée aux gisements pétroliers situés en dehors de ses frontières, et notamment en Afrique¹²⁶. Deux chiffres illustrent l'intérêt chinois pour l'Afrique et l'influence croissante de Pékin sur le continent noir : en 2000, le commerce sino-africain atteignait 10 milliards de dollars ; il s'élevait à plus de 100 milliards dix ans plus tard¹²⁷ La stratégie développée par Pékin répondait à trois objectifs majeurs : renforcer l'influence chinoise en Afrique, améliorer le contrôle des ressources énergétiques, diversifier les approvisionnements et ainsi limiter la dépendance à l'égard des pays du Moyen-Orient¹²⁸. Dès lors, des Etats africains instables, gangrenés par la corruption et très gourmands en devises étrangères, ont suscité un vif intérêt pour le géant asiatique. Ainsi, de grandes entreprises comme CNCP ont multiplié leurs achats

¹²⁴ INSEED, statistiques d'importation et exportation, année 2004. Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques, N'Djamena, Tchad, 2007.

¹²⁵ Ibid.

¹²⁶ V. Cabestan, <http://www.rfi.fr/afrique/20120128-tchad-deux-ministres-limoges-suite-conflit-compagnie-chinoise-petrole>, consulter le 23 mars 2022, "La stratégie africaine de la Chine" Dans *Politique étrangère*, n°232, 2006, p. 202.

¹²⁸ Ibid.

et investissements au cours des 30 dernières années en Angola, au Soudan, en Algérie, etc. Producteur et exportateur de pétrole depuis 2003, le Tchad a suscité un intérêt du géant asiatique qui s'est manifesté par un changement de la donne géopolitique dans la région, ainsi qu'une implication croissante des industriels chinois dans l'ancienne colonie française.¹²⁹

Pour le cas du Tchad, la Chine installe son entreprise CNPCIC pour l'exploitation et/ou la facilitation du commerce du pétrole. Installée au Tchad depuis 2007, la CNPCIC s'est impliquée dans le commerce du pétrole et du gaz avec le soutien de la présidence de la République, du ministère de Pétrole et de l'Energie, des autorités gouvernementales et locales. Elle a réalisé des investissements significatifs au Tchad et a mis en place une chaîne d'affaire complète, en amont et en aval, dans industrie Pétrolière qui intègre : l'exploitation et l'exportation du pétrole et gaz, le fonctionnement de l'oléoduc du raffinage du Pétrole, la commercialisation des produits pétroliers.

La China National Petroleum Company International Chad, fut créée en janvier 2007 avec pour siège Ndjamen, sis au quartier Ndjari. Elle s'est engagée dans l'exploitation pétrolière et le développement du Permis H dans le bassin de Bongor, au Centre-Est du Tchad, en vertu de la convention signée par la CNPCIC, Cliveden et le gouvernement tchadien. La CNPCIC et Cliveden détiennent 100% de permis H dont la CNPCIC est opérateur. Enfin 2014, la CNPCIC a détecté 11 champs de pétrole et 4 perspectives dans le permis H¹³⁰. Elle a construit et exploité deux longs pipelines avec trois champs pétroliers d'où Ronier, Baobab et Mimosa, mis en production avec 1 million de tonne de brut par an, en 2014. Le pipeline reliant les champs pétroliers de Ronier à la raffinerie de Djarmaya, long de 311 km, mis au service en avril 2011, est d'une capacité de transport annuel de 1 million de tonnes. En 2014, la réserve brute était 200.000.000 tonnes.¹³¹

Les investissements dans ce secteur stratégique furent marqués par une ambition chinoise de dépasser la logique occidentale de production/exportation aux profits des grandes compagnies. En s'impliquant dans le projet Ronier, les Chinois permirent aux Tchadiens d'être également bénéficiaires de leurs propres ressources en hydrocarbures. Afin de raccourcir considérablement la chaîne d'approvisionnement en pétrole depuis le Tchad, les chinois ont aussi pour objectif de réorienter l'oléoduc tchadien jusqu'à la mer rouge. Enfin, les permis

¹²⁹ <http://td.china-embassy.org/fra/dshd/t1025285.htm>, consulté le 23 mars 2022

¹³⁰ Décret n° 591 /PR/PM/MEP/2013 octroyant une concession pour l'exploitation d'Hydrocarbures liquides et gazeux, dite "Concession de Grand Baobab" au Consortium dont CNPCIC est opérateur

¹³¹ Richer, Ph, L'offensive chinoise en Afrique, Karthala, 2008, pp. 119-120

d'exploitation et d'exploration accordés aux sociétés chinoises, ainsi que la construction du second oléoduc reliant le site pétrolier de Mougo à la raffinerie de Djemaya, ont permis à Pékin de devenir progressivement un partenaire majeur de N'Djamena, au grand dam des Américains lorgnant le pétrole de la région, et de Paris souhaitant rester un acteur influant auprès de son ancienne colonie.

Au final, la coopération sino-tchadienne aboutit, pour la Chine, à une diversification de ses approvisionnements énergétiques et à une progression de l'influence chinoise auprès de l'ancienne colonie française, conséquence de la stratégie lancée depuis 2006 par les autorités de Pékin, précisée dans leur livre blanc sur la politique africaine : "La Chine œuvre à établir et développer un nouveau type de partenariat stratégique marqué par l'égalité et la confiance mutuelle sur le plan politique, la coopération dans un esprit gagnant-gagnant sur le plan économique".¹³²

Fondement politique de la présence de la Chine dans le secteur pétrolier tchadien, cet accord a commencé à se matérialiser à partir de 2008 avec le développement des champs pétroliers situés au sud du lac Tchad et d'un oléoduc raccordant lesdits champs à une nouvelle raffinerie à Djarmaya. Cette raffinerie devait, en outre, être dotée d'une centrale électrique pouvant alimenter la ville de N'Djamena en proie, depuis des années, à une récurrente crise énergétique. Les principaux projets d'infrastructures ont aussi été officiellement lancés à la même période : une cimenterie au sud du Tchad, un nouvel aéroport international à N'Djamena, des routes, une future ligne de chemin de fer vers le Soudan. La Chine et le Tchad ont présenté ces projets comme une coopération "concrète"¹³³, gagnant/gagnant ; les investissements et l'apport financier de la première devant permettre au second d'enclencher le processus de développement longtemps attendu.

Ces accords sino-tchadiens, qui avaient des précédents en Angola et en République Démocratique du Congo¹³⁴, prenaient complètement le contre-pied de l'approche occidentale qui mettait l'accent sur la bonne gouvernance du secteur pétrolier et imposait un droit de regard extérieur sur la rente pétrolière (à travers notamment l'Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives¹³⁵ . Avec l'inauguration en juin 2011 de la raffinerie de Djermaya et

¹³² Pierre Bertin, "La stratégie chinoise au Tchad" étude économique n°25, décembre 2013, p.9

¹³³ Président Idriss Déby, interview sur la chaîne France 24, 12 juillet 2009

¹³⁴ C. Jiang, "La Chine, le pétrole et l'Afrique", *Geopolitis*, n°211, 2004 p.25.

¹³⁵ Extractive Industries Transparency Initiative : Initiative internationale qui prône une norme mondiale pour l'amélioration de la transparence de la gouvernance et la gestion des revenus des secteurs pétrolier, gazier et minier. Après des pressions diverses, le Tchad a présenté sa candidature à cette initiative en avril 2010. Celle-ci a été

l'ouverture en février 2012 de la cimenterie de Baoré (sud-ouest du Tchad), une étape supplémentaire de l'implantation chinoise dans le secteur pétrolier tchadien a été franchie, avec dorénavant des investissements consistants destinés à être gérés en commun.

3. Les petits commerces privés exercés par les Chinois au Tchad.

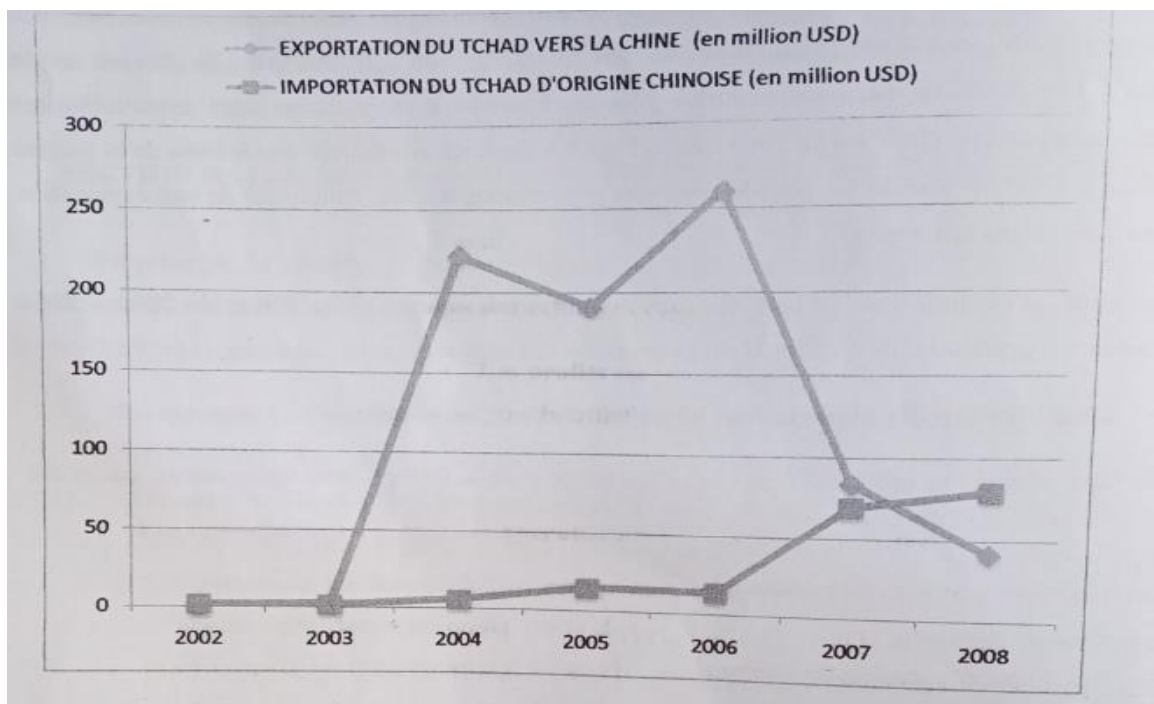
Les flux commerciaux tchado-chinois ont créé des opportunités d'affaires au chinois. Ce secteur est constitué essentiellement des hommes d'affaires chinois qui, profitant des relations commerciales, entre leur pays et le Tchad, pour exercer leurs différents commerces. Aujourd'hui, la diaspora chinoise s'agrandit au Tchad, concurrençant les petits commerçants tchadiens.¹³⁶ La présence chinoise dans le petit commerce concerne, entre autres :

- la vente de chaussures de différentes qualités ;
- le panneau solaire ;
- les ustensiles de cuisine ;
- les habiles tissés en mode chinois ;
- les téléphones portables ;
- les machines de bureau ;
- etc.

validée en octobre 2011 et le Tchad doit encore satisfaire aux critères de transparence qui permettent d'être déclaré "pays conforme". Voir www.eiti.org

¹³⁶ P. Hugon, "Les nouveaux acteurs de la coopération en Afrique" Revue internationale de la politique de développement, *Temps*, n°23, 2010 p. 8.

Graphique 1 : Évolution des flux commerciaux entre le Tchad et la Chine.



Source : réalisé à partir des données de l'annuaire statistique pour l'Afrique 2011.

Interprétation du graphique :

Du graphique ci-dessous, il ressort que les exportations tchadiennes vers la Chine ont été timides jusqu'en 2003 où elles ont atteint 2,8 millions USD. Mais à partir de 2003, date de l'exploitation et l'exportation du pétrole tchadien, les exportations tchadiennes demeurent croissantes pour atteindre un pic de 260,3 millions USD en 2006. En ce qui concerne les importations tchadiennes d'origine chinoise, elles connaissent une timide progression de 2002 (1,7 millions USD) à 2006 (14,1 millions USD), pour atteindre un pic de 79,9 millions USD en 2008. On peut expliquer cette progression par le fait que l'année 2006 est celui du rétablissement des relations diplomatiques tchado-chinoises entraînant ainsi une intensification des commerciales entre les deux États. Le record atteint en 2008 se justifie en partie par l'amorce des grands projets industriels (il s'agit par exemple de la raffinerie de Djarmaya et de la cimenterie de baoré) financés par l'aide liée chinoise qui implique l'achat massif des équipements d'origine chinoise.

Tandis que les implications progressent, les exportations quand a elles régressent en 2008 pour atteindre 41,6 millions USD. Cette chute est due à la baisse de la protection pétrolière et aux effets néfastes de la crise mondiale de 2007-2008 sur les cours du pétrole.

Toutefois, grâce à la reprise de 2009 et 2010 il est prévu une petite progression. Enfin, nous prévoyons une évolution positive des flux commerciaux tchado-chinois du fait du raffermissement des relations entre les deux États. A titre illustratif, selon les publications de la Chine au Tchad, les flux commerciaux entre les Etats ont atteint 700 millions USD en 2010 soit une croissance de 200% par rapport aux chiffres de l'année précédente.¹³⁷

III- Les activités agricoles chinoises au Tchad

Que ce soit dans le Plan d'Action d'Addis-Abeba ou dans le Plan d'Action de Beijing adopté lors du 3^{ème} sommet du forum sur la coopération sino-africaine de novembre 2006, un accent particulier a toujours été mis sur le renforcement de la coopération agricole¹³⁸. L'agriculture a une place très importante dans le développement économique et le progrès social de tous les pays. Les dirigeants africains et chinois semblent l'avoir compris, même si les initiatives des premiers en la matière ne sont pas encourageantes. Le point 3. 1 de la déclaration de Beijing est entièrement consacré à la coopération dans le domaine agricole. Les deux parties y ont souligné "le rôle important de l'agriculture dans leurs économies respectives", estimant que le renforcement de leur coopération agricole " contribue à l'élimination de la pauvreté et à la garantie de la sécurité alimentaire"¹³⁹.

Il est à noter que dans le domaine agricole, la Chine a fait des avancées considérables dont le Tchad peut s'inspirer : une réforme agraire réussie, la révolution verte, des avancées scientifiques et technologiques en matière de production céréalière, de l'élevage, de l'irrigation, de la pêche, de la mécanisation et de la transformation des produits. Cette avancée de la Chine contraste nettement avec la situation au Tchad où l'on utilise encore des outils aratoires qui n'ont connu aucune amélioration depuis des siècles, où l'autosuffisance alimentaire ne relève que de l'ordre du discours et/ou les politiques agricoles nationales laissent à désirer¹⁴⁰. Consciente de cette situation, la Chine s'est engagée à envoyer en Afrique 100 experts agronomes de niveau supérieur et à y créer 10 centres pilotes caractéristiques des technologies agricoles, à encourager les entreprises chinoises à augmenter leurs investissements dans le secteur agricole en Afrique à travers la construction d'infrastructures agricoles (le projet rizicole

¹³⁷ <http://td.chineseembassy.org/Fra/dshd/t783977.consulté> le 15 juillet 2022

¹³⁸ Ce plan a été adopté lors du 2^{ème} sommet du forum sur la coopération sino- africaine, des 15 et 16 décembre 2003.

¹³⁹ Déclaration et Programme d'action de Beijing, Déclaration politique et textes issus de Beijing+5 United Nations 1995. *All rights reserved. Reprinted by UN Women in 2014*, p.136. Voir aussi le document intitulé Sommet de Beijing du forum sur la coopération sino-africaine : documents et discours, Ed. des Affaires mondiales, Pékin 2006, Volume III, p. 79-116.

¹⁴⁰ Alors que les conditions naturelles y sont très favorables à l'agriculture.

dans la région du Mayo-Kebbi Est et un projet maraîcher à Koundoul à 25 kilomètres au sud de N'Djamena permet d'illustrer), à renforcer sa coopération avec le Tchad dans le cadre du programme spécial pour la sécurité alimentaire de la FAO, etc.¹⁴¹

Toutefois, il y a lieu de relever que cette offre chinoise ne saurait à elle seule suffire pour rattraper le grand retard accusé par le Tchad en matière d'agriculture sans une réelle volonté politique des dirigeants tchadiens de faire de ce secteur un véritable moteur du développement. Avec la conjoncture actuelle de hausse quasi exponentielle du prix des denrées alimentaires, l'adoption de politiques hardies en matière d'agriculture n'est plus une option, c'est une nécessité et tout laisse croire que le Tchad jouera à fond la carte chinoise pour mettre son agriculture sur l'orbite de la modernisation. En vérité, il ne s'agit là que d'une infime partie des grands défis que le Tchad doit nécessairement relever afin de tirer un maximum d'avantages de sa coopération avec la Chine.

1- Le Casier B et la modernisation de l'agriculture tchadienne

Dès l'établissement de leur relation en 1972, la Chine a aménagé 633 hectares de champ pour la culture de riz dans le cadre du casier B.¹⁴² Le casier est une entreprise agricole créée par le gouvernement tchadien et confié au attributaire à l'exemple de la République Populaire de Chine, Office National de Développement Rural (ONDR), et groupement villageois d'explorer.¹⁴³ Notons aussi que dans le cadre de cette coopération, la Chine Taiwan a aménagé en 1963 le casier B à Fressou¹⁴⁴, situé à 18 km de Bongor. Ce terrain fut exploré jusqu'à sa rupture diplomatique avec le Tchad en 1972 et/ ou avec l'établissement des relations diplomatiques avec la République Populaire de Chine.¹⁴⁵

La production agricole au Tchad varie beaucoup d'une année sur l'autre en fonction des conditions climatiques. En ce qui concerne les céréales sèches, les rendements varient entre 400 à 1 000 kg/ha.¹⁴⁶ La production moyenne annuelle se situe autour de 1 million de tonne avec un minimum de 400 000 tonnes en 1984, année de la sécheresse et un maximum de 1,6

¹⁴¹ D. Djekoinlar, " Chine-Tchad : des invasions discrètes, efficace et fructueuse", *le temps*, n°45, du 9 au 15 octobre 1996, p.13.

¹⁴² K. Kodjo, " analyse économique des systèmes de production de riz dans la préfecture du Mayo- Kebbi : le cas du casier B de Bongor (Tchad)", Doctorat de 3^{ème} cycle en science économique, option économie rurale, centre ivoirien de recherche sociale, Côte d'Ivoire, février 1999, p.57.

¹⁴³ Ibid.

¹⁴⁴ Fressou : village de Bongor/Tchad, chef-lieu de la région du Mayo-kebbi Est.

¹⁴⁵ ¹⁴⁵ K. Kodjo, " analyse économique des systèmes...", p.58.

¹⁴⁶ V. Chaponniere, " Les échanges entre la Chine et l'Afrique : situation actuelle, perspectives et sources pour l'analyse, Agence française de développement", *Macroéconomie et développement*, n°3, 2012, p.23.

million de tonne en 2002¹⁴⁷. En ce qui concerne le riz, la principale spéculation irriguée au Tchad, sa production varie entre 45 000 et 60 000 tonnes de paddy par an¹⁴⁸. La production sur les périmètres irrigués représente 15 pourcents de cette production. Les rendements varient entre 800 et 1 000 kg/ha pour les cultures pluviales, 2 500 et 3 000 kg/ha en maîtrise partielle de l'eau et enfin entre 3 500 et 5 500 kg/ha en maîtrise totale de l'eau.¹⁴⁹

Selon une étude réalisée par le CILSS,¹⁵⁰ l'exploitation des ressources en eau disponibles au Tchad permettrait d'irriguer 5,6 millions d'hectares. Actuellement, environ 335 000 hectares ont été identifiés aménageables, dont 20 000 hectares, soit 6 pour cent de la superficie identifiée, ont été aménagés.¹⁵¹ Environ 8 000 hectares, périmètre sucrier de Banda inclus, sont exploités, soit un taux d'exploitation de 53 pour cent. Si l'on exclut le périmètre agro-industriel de Banda, le taux d'exploitation tombe à 40 pour cent.

Les systèmes des cultures irriguées peuvent être regroupés selon les techniques utilisées, en deux types : les pratiques traditionnelles et celle dites modernes.¹⁵² Parmi les systèmes d'irrigation traditionnelle, on peut citer : L'irrigation traditionnelle en maîtrise totale de l'eau qui occupe la quasi-totalité des zones saharienne et sahélienne. La superficie couverte par ce type d'irrigation est difficile à évaluer, elle change d'une année à l'autre selon que la pluviométrie est bonne ou mauvaise. Certaines études estiment que la superficie irriguée selon cette technique est en moyenne de 8 000 ha/an, répartis dans les préfectures du Ouaddaï, de Biltine, du Kanem et du Lac.

L'irrigation traditionnelle utilise essentiellement l'eau de nappes souterraines peu profondes, puisée au moyen du chadouf ou des petites motopompes. Cette forme d'exploitation est caractérisée par la faible taille des parcelles par exploitant. L'irrigation traditionnelle en maîtrise partielle de l'eau : la culture de décrue traditionnelle est un système d'irrigation à dose unique. Elle se pratique sur une grande partie du territoire et couvre entre 70 000 et 100 000 ha par an en année de bonne pluviométrie. Elle varie avec la pluviométrie et se pratique dans les préfectures du Mayo Kebbi, du Chari Baguirmi, du Ouaddaï, du Salamat et du Lac. La zone

¹⁴⁷ V. Chaponniere "Les échanges... ", p.23

¹⁴⁸ Ibid

¹⁴⁹ Ibid

¹⁵⁰ Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS) l'objectif général qui guide l'action du CILSS est de s'investir dans la recherche de la sécurité alimentaire et dans la lutte contre les effets de la sécheresse et de la désertification, pour un nouvel équilibre écologique au Sahel.

¹⁵¹ <http://www.hubrural.org/Le-CILSS-reporte-son-sommet-au.html?lang=fr>, Le CILSS reporte son sommet au Tchad, initialement prévu les 4 et 5 juillet, par xinhua.

¹⁵² Ibid

d'épandage concerne les zones de débordements du Logone, du Barh Azoum ou même des dépressions qui retiennent de l'eau.

La technique de cultures de décrue améliorée, consistant à cultiver dans la cuvette du barrage, se pratique dans la zone du Ouaddaï dans les retenues de barrages construits par les ONG : il s'agit des barrages de Matar, de Ouéré et de Tarbaka construits par AFRICARE et des barrages de Malanga et de Bokoy construits par SWISSAID.¹⁵³ La superficie mise en culture est très variable et fonction des récoltes obtenues en culture pluviale. Si les récoltes en cultures pluviales sont bonnes, les cuvettes de barrages ne sont pas ou peu utilisées et vice-versa, en cas de mauvaises récoltes, un deuxième cycle de cultures est fait dans les cuvettes. Actuellement, la superficie exploitée est de 600 hectares, mais va augmenter avec la construction de 18 nouveaux barrages dans le Guéra, Ouaddaï et Biltine. Les polders traditionnels qui sont les bras du lac exploités par les paysans, sans aménagement préalable.¹⁵⁴ Ils sont ensemencés au fur et à mesure du retrait de l'eau par évaporation et par infiltration.

En période de grandes crues du Lac, ils sont mis en jachère. Les polders avec barrages de sable construits par les paysans. Ces barrages permettent d'isoler le bras du Lac derrière lequel les emblavements sont réalisés au fur et à mesure que l'eau se retire. Quand il y a manque d'eau, les paysans sont obligés de casser les barrages. Les polders améliorés. Deux types d'améliorations sont réalisés : Le premier type d'amélioration est de munir les barrages de conduites en PVC reliant les eaux libres du lac à la superficie cultivable et avec des bouchons en sacs de jute. Comme il n'y a pas de vannes, il est difficile de contrôler le niveau d'eau dans la partie cultivable. Ce type d'aménagement couvre une superficie d'environ 4 000 hectares. Le deuxième type d'amélioration est celui des barrages munis d'une ou plusieurs vannes qui permettent de contrôler plus facilement l'entrée d'eau dans la partie cultivable. Actuellement, ce type d'aménagement couvre 1 000 hectares.¹⁵⁵

Pour ces périmètres irrigués modernes, nous pouvons citer :

- les polders de Bol, en bordure du Lac Tchad couvrant une superficie d'environ 3 000 ha, équipés de stations de pompage et de drainage. Les principales cultures pratiquées sont le blé et le maïs ;

¹⁵³ P. Bbezot, " les recherches de rizicoles au Tchad" Maître de Recherche Principal
 Chef du Service de l'Amélioration de culture de riz, Ministère de l'Agriculture et de la Protection Animale du Tchad, Extrait du n, ° 1, Janvier 1966.

¹⁵⁴ Ibid.

¹⁵⁵ Ibid.

- les casiers A et B de Bongor, le casier de Satégui Déréssia représentant environ 6 600 hectares aménagés. La principale spéculation est le riz ;
- les périmètres irrigués villageois dont la taille varie entre 10 à 50 hectares. Ces petits périmètres couvrent environ 1 200 ha et sont emblavés en riz ou cultures maraîchères ;
- les périmètres privés qui se développent depuis une décennie autour de N’Ndjamena ont une superficie variant entre 0,5 et 100 ha. Ce type de périmètres couvre au total entre 2 000 à 3 000 hectares.

Photo 15 : champ du riz au casier B de Bongor.



Source : image filmé par Akim Christian Mendel.

2. La CGCOC dans la modernisation de l’agriculture tchadienne.

Depuis quelques années, la CGCOC se lance dans le développement des activités agricoles au Tchad. En effet, cette entreprise spécialisée dans plusieurs domaines (bâtiment, route, pont, etc.), s’intéresse également aux activités agricoles au Tchad. Elle signa un mémorandum d’entente à N’Djamena avec le gouvernement tchadien pour le développement agricole. Ce mémorandum prévoit la création d’une ferme agricole moderne, la production des denrées agricoles ainsi que leur transformation et leur commercialisation sur les marchés intérieurs et extérieurs, grâce à des techniques et technologies appropriées. D’après Baïwong Djibergui Rosine, ministre tchadien de l’agriculture, déclaré “Le Tchad regorge d’énormes potentialités agricoles qui demeurent encore sous-exploitées”. Les données du ministère font état de 39 millions d’hectares de terres cultivables, dont 5,6 millions sont irrigables, ainsi que d’importantes réserves en eau souterraine et en eau de surface, dont le volume annuel varie entre 263 et 455 milliards de m³ par an.¹⁵⁶

¹⁵⁶ V. Chaponniere ,’’ Les échanges entre la Chine et l’Afrique ..., p.28

Aussi, le ministre tchadien de la Production, de l'Irrigation et des Equipements agricoles, Assaid Gamar Sileck, et Lai Gong Qian, directeur général adjoint du groupe chinois CGCOC, ont signé, dans la capitale tchadienne, un mémorandum sur l'implantation de deux usines modernes de production et de transformation du riz et de la canne à sucre¹⁵⁷. La signature de ces deux protocoles procède aussi de la diversification durable de l'économie tchadienne et démontre à suffisance la capacité et la disponibilité de l'entreprise chinoise CGCOC à accompagner le gouvernement du Tchad dans sa quête permanente à valoriser les immenses potentialités sylvo-agro-pastorales dont regorge le Tchad, a déclaré Assaid Gamar Sileck. M. Lai. Il s'est engagé à mobiliser les ressources nécessaires de son groupe et celles de ses partenaires en Chine pour concrétiser ces deux projets. "Nous avons déjà eu une grande réussite au Nigéria dans ces domaines", a-t-il affirmé, avant de se dire prêt à renouveler cette expérience au Tchad.

La Compagnie chinoise CGCOC signa un mémorandum d'entente avec les dirigeants tchadiens, portant construction d'une ferme agricole moderne. Outre la production agricole, le groupe entend se lancer dans la transformation et la commercialisation des denrées agricoles, indique Xinhua. L'agence précise que les différents projets concernés par ce protocole d'entente s'étendront sur dix ans. Commentant cet accord, l'ex ministre tchadienne de l'Agriculture, Baïwong Djibergui Rosine a souligné qu'il venait juste confirmer l'énorme potentiel agricole dont dispose le pays : " Le Tchad regorge d'énormes potentialités agricoles qui demeurent encore sous-exploitées." L'agriculture est l'un des piliers de la coopération entre le Tchad et ses partenaires. En effet, le pays a récemment (2015) bénéficié d'un financement koweïtien de 13,6 millions de dollars pour développer sa riziculture.¹⁵⁸

Depuis son installation au Tchad, en 2004, le groupe CGCOC s'est illustré dans la construction d'importantes infrastructures à N'Djaména, la capitale, et dans plusieurs villes de l'intérieur du pays : ponts, routes, aéroports, bâtiments, ouvrages d'art, etc. Elle exerce aussi dans les travaux de forage, d'adduction d'eau potable, d'aménagement et d'irrigation de terres cultivables, ainsi que dans la recherche minière et l'investissement des capitaux. Le ministre tchadien de la Production, de l'Irrigation et des équipements agricoles, Assaid Gamar Sileck, et Lai Gong Qian, directeur général adjoint du groupe chinois CGCOC, ont signé en 2020, dans

¹⁵⁷ A. Akincho , "Le chinois CGCOC lancera une ferme agricole moderne au Tchad" agence ecofin, n°23, 2015, p.27

¹⁵⁸ <https://www.agenceecofin.com/investissemderne>., Le chinois CGCOC lancera une ferme agricole moderne au Tchad, par Aaron Akincho, 2015.

la capitale tchadienne, un mémorandum sur l'implantation de deux usines modernes de production et de transformation du riz et de la canne à sucre. Pour ça, Assaid Gamar déclara :

Lancer en ce moment un mécanisme de production de riz et de sucre, constitue certainement un plus pour notre pays. La signature de ces deux protocoles procède aussi de la diversification durable de notre économie et démontre à suffisance la capacité et la disponibilité de l'entreprise chinoise CGCOC à accompagner le gouvernement du Tchad dans sa quête permanente à valoriser les immenses potentialités sylvo-agro-pastorales dont regorge notre pays.¹⁵⁹

Sileck Lai s'est engagé à mobiliser les ressources nécessaires de son groupe et celles de ses partenaires en Chine pour concrétiser ces deux projets. "Nous avons déjà eu une grande réussite au Nigéria dans ces domaines", a-t-il affirmé, avant de se dire prêt à renouveler cette expérience au Tchad.¹⁶⁰

¹⁵⁹ Déclaration d'Assaid Gamar.

¹⁶⁰ <https://tchadinfos.com/tchad/tchad-lentreprise-chinoise-cgcoc-va-construire-deux-usines-rizicole-et-sucriere/>, 'Tchad : l'entreprise chinoise CGCOC va construire deux usines rizicole et sucrière', par Tchadinfo,2016.

**CHAPITRE III : LES ACTIVITES CHINOISES AU TCHAD, DANS LE
SECTEUR DE L'EDUCATION, DE CULTURE ET DE LA SANTE.**

Il question dans ce chapitre, de faire une analyse, sur les activités menées par le chinois dans le domaine l'éducation, de culture et de la santé.

I. Activités éducatives chinoises au Tchad

Dans le souci du renforcement de l'amitié traditionnelle et de la solidarité entre les deux pays en développement, la République populaire de Chine, avec ses ambitions clairement affichées de devenir collaborateur du développement du Tchad, n'hésite pas un seul instant à établir des accords spécifiques.

Ainsi, animés du désir de promouvoir une coopération multiforme sino-tchadienne, de développer et d'intensifier les relations amicales entre eux, le Gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République populaire de Chine ont signé des accords d'une importance capitale qui vont servir de cadre juridique dans la relance de leurs relations diplomatiques stratégiques.

Le 06 août 2006 à Beijing, est convenu de reprendre à compter de cette date du rétablissement de leur relation diplomatique, tous les accords signés avant la suspension des relations diplomatiques et de relancer leur partenariat dans tous les domaines notamment :

- l'éducation et la formation des ressources humaines ;
- les échanges culturels ;
- le santé ;
- l'industrie et le commerce ;
- l'agriculture ;
- les ressources naturelles et énergétiques ;
- les affaires militaires ;
- les autres secteurs de développement économique et social.

C'est dans cette logique, la Chine est intervenue dans la construction des écoles, d'octroi des d'équipements scolaire, la formation professionnelle, des bourses, etc.

1. La construction des écoles d'amitiés dans les villes du Tchad.

Dans le cadre de renforcer le Tchad dans le secteur de l'éducation, la Chine, a construit plusieurs écoles dans quelques villes du Tchad¹⁶¹. Notamment dans la ville de N'djamena, de Bongor et Masaguette. Ces écoles, sont baptisées, "Ecole d'amitié Chine- Tchad". Elles ont été construites pour l'aide au Tchad dans le cadre du développement éducatif.¹⁶²

Photo 16 : Remise de la clé de l'école d'amitié Chine-Tchad de N'djamena.



Source : image prise par Alwali

Nous constatons ici que le représentant de l'ambassadeur de la République Populaire de Chine au Tchad, met les clés à Monsieur le gouverneur de la ville de N'djamena.

Photo 17 : plaque de l'école d'amitié Chine-Tchad de Bongor.



Source : caméra photo de Monsieur Akim Christian Mendel, prise le 11 septembre 2021.

¹⁶¹ D. Togmal, "l'ambassade de Chine dote 3 écoles de table-bancs", *Notre temps*, (hebdomadaire tchadien), n°471 du 18 au 24 octobre 2011, p.8.

¹⁶² Ibid.

Cette plaque montre réellement qu'une école est construite à Bongor par les Chinois.

Photo 18: Cours de l'école d'amitié Chine Tchad de Masaguette



Source : caméra photo de Monsieur Akim Christian Mendel, prise le 11 septembre 2021.

Cette image nous montre la cours de l'école d'amitié Chine Tchad de Masaguette..

Pour accompagner ses œuvres de construction des écoles, la Chine a aussi octroyé des équipements indispensables pour répondre au besoin des élèves qui étudient dans ces différentes écoles. C'est équipements, sont constitués des tables bancs, des matériels didactiques, etc.¹⁶³

2. L'aide de la Chine à l'Université de N'djamena

Dans l'enseignement supérieur, la Chine a fait un don d'équipements, expérimentaux et didactique au Tchad en vue d'aider l'université de N'Djamena à monter un laboratoire de biochimie en 1996.¹⁶⁴ Dans le cadre de ce don, deux professeurs chinois de biochimie étaient envoyés au Tchad pour installer et régulariser les équipements concernés, donner des cours et former des enseignants tchadiens, diriger les expérimentations et faire des recherches scientifiques avec des étudiants et enseignants tchadiens. De plus, Un stage d'un an à l'université de Wuhan, en Chine fut accordé à un jeune enseignant de biochimie de l'université de N'Djamena.

¹⁶³ D. Togmal, " l'ambassade de Chine..." p.10

¹⁶⁴ Ce don était convenu dans l'article 1 du protocole d'accord en matière d'enseignement supérieur signé le 6 décembre 1995 entre les parties tchadienne et chinoise.

La RPC octroie en moyenne sept bourses par an aux étudiants tchadiens. Ainsi, selon Gao Ruming , de 1980 à 1996 , quatre-vingt étudiants tchadiens ont poursuivi leur études en Chine dans des domaines comme, la pétrochimie et la médecine, le commerce.¹⁶⁵

II. Le Activités culturelles de la Chine au Tchad.

Depuis le rétablissement des relations diplomatiques entre le Tchad et la Chine en 2006, les relations d'amitié et de coopération sino-tchadiennes connaissent un essor. La confiance politique mutuelle n'a cessé de se renforcer, tandis que la coopération économique et commerciale, basée sur l'égalité et l'avantage réciproque, se développe rigoureusement. Les relations politiques et économiques appellent une multiplication d'échanges culturels et humains. On note également la présence des artistes chinois qui comble cette lacune. Ces échanges favorisent la connaissance mutuelle et une amitié franche, ce qui constitue la base réelle de la coopération. Avec une interaction entre la politique, l'économie et la culture, trois piliers principaux d'un partenariat, les relations sino-tchadiennes sauraient mieux se porter¹⁶⁶.

La coopération culturelle sino-tchadienne fait partie du cadre sino-africain. En novembre 2009, la 4ème Conférence ministérielle du Forum sur la coopération Chine-Afrique, décidant de travailler en commun pour renforcer des échanges culturels sino-africains avec le projet phare "Focus sur la culture" et d'organiser "Focus sur la culture africaine" en Chine les années paires et " Focus sur la culture chinoise" en Afrique les années impaires¹⁶⁷.

Dans le cadre des échanges culturels, les artistes chinois ont offert, en 2011, un spectacle aux publics tchadien, dans la grande salle du ministère des Affaires étrangères. Cela, a dévoilé la poursuite de l'art, la réflexion sur l'art, les éloges à la vie de l'amitié, et les envies pour l'avenir, en proposant un programme riche, symbolisé par les arts multiethniques chinois tels que la danse tibétaine (La région autonome du Tibet¹⁶⁸ est située à l'extrémité sud-ouest de la Chine, souvent appelée "le Toit du Monde" et la danse Ouïgoure¹⁶⁹. Ainsi que arts traditionnels

¹⁶⁵ D. Djekounlar, " Chine- Tchad : des inventions discrètes, efficaces et fructueuse", *Le temps*, n°45, du 9-15 octobre 1996, p.6.

¹⁶⁶ L'Ambassadeur chinois a félicité le ministre tchadien de sa nomination. Il a souligné que cet accord a offert une nouvelle plate-forme pour l'approfondissement de la coopération bilatérale de la culture dans le sens large. La partie chinoise a entendu renforcer cette coopération pour que les Chinois et les Tchadiens se comprennent mieux.

¹⁶⁷ Y. Drack "Le Plan d'Action de Sharm El-Sheikh 2010-2012", <http://www.focac.org/fra/>), consulter le 23 avril 2022, à 12h34.

¹⁶⁸ Le Tibet a une altitude moyenne de 4000 mètres et son plus haut sommet, le Qomolangma culmine à 8848 mètres. Elle couvre environ une superficie de 1,22 million km², un peu petite que le Tchad, avec 2,36 million d'habitants, dont 95,5% sont les Tibétains)

¹⁶⁹ La région autonome ouïgoure du Xinjiang se trouve dans le nord-ouest de la Chine. S'étendant sur 1,66 million km², elle possède plus de 20 millions d'habitants, dont à peu près la moitié est musulman.

chinois comme l'acrobatie.¹⁷⁰ En réalité, les activités culturelles de la Chine au Tchad, ne se limitent pas qu'au domaine des arts. Afin de les valeurs de sa culture, partout dans le monde et au Tchad en particulier, la Chine a déployé plusieurs de ses agents (publics et privés), aux quatre coins du Tchad. Elle fait voir sa culture dans plusieurs, domaine :

- Dans le domaine infrastructurel, où toute ses réalisations (bâtiment, route, ponts, etc), reflètent la réalité architecturale de la Chine. Les chinois construisent les bâtiments tchadiens tout en mettant en valeur le reflet de leur culture. Cela montre à la population tchadienne une idée sur la réalité infrastructurelle de la Chine. Cela, donne l'impression qu'on est en Chine ;

Photo 19 : image d'un restaurant chinois au Tchad.



Source : image prise par l'auteur le 12 octobre 2021 à 13h 34.

Cette image reflète la culture chinoise.

- Dans le domaine gastronomique, la Chine s'impose au Tchad, en diffusant sa culture cuirinaire. Aujourd'hui, l'on constate un nombre élevé des restaurants et hôtels chinois au Tchad ;

¹⁷⁰ L'acrobatie chinoise remonte à plus de 2000 ans. Elle est d'origine populaire, étroitement liée à divers aspects de la vie courante. L'acrobatie chinoise se distingue aussi bien par ses techniques très difficiles que par l'exécution subtile et la composition ingénieuse des numéros, dont chaque type exprime le caractère de la nation chinoise : laborieuse, intelligente et courageuse), musique, etc.

- Dans le domaine linguistique. La Chine cherche à prendre une place importante dans le monde et au Tchad en particulier. Elle développe une stratégie d'apprentissage de sa langue.

La diffusion de la culture chinoise au Tchad a pour bras armé l'Institut Confucius.

1. Institut Confucius et la promotion de la culture chinoise au Tchad.

L'institut Confucius est un établissement culturel public à but non lucratif visant à diffuser la langue et la culture chinoise dans le monde. Il est installé depuis 2004, par la Chine, dans plusieurs villes du monde et en Afrique en particulier. Institut Confucius est l'une de manifestations les plus visibles du *soft power* chinois. En effet, la République populaire de Chine, souhaite exporter sa langue, sa culture, son histoire et sa philosophie au-delà de ses frontières. La Chine veut que le monde entier apprenne sa langue, pour mieux comprendre et s'intéresser à sa culture.¹⁷¹

L'institut Confucius, s'est développé, dans plusieurs villes du monde à cause de la place qu'occupe la Chine depuis les années 2000. De 2012 à 2017, l'Institut Confucius s'est implanté dans 34 pays, avec 116 nouveaux instituts et 541 nouvelles classes Confucius dans des écoles primaires et secondaires. Selon le recensement de janvier 2019 du Hanban, Les Instituts Confucius sont présents dans 154 pays à travers le monde, pour un total de 548 Instituts et 1193 Classes Confucius. Les 47 000 personnels chinois et étrangers enseignent le mandarin à 2,67 millions d'apprenants dont 810 000 sont inscrits en ligne.¹⁷² À l'Institut Confucius du Tchad, le nombre des personnels chinois et des étudiants reste incertain, à cause de la fermeture du dit établissement, provoqué par le covid-19.¹⁷³

Bien que portant le nom de Confucius, cet institut n'a pas pour rôle de faire connaître la pensée du philosophe. Sa vocation est avant tout de valoriser et de transmettre la langue chinoise et les éléments culturels proposés sont les plus facilement exportables. Ainsi, à côté des cours de langue, retrouve-t-on des ateliers de cuisine, de tai-chi, de kung-fu, de calligraphie ou d'initiation à la cérémonie du thé. Le contenu politique des cours et des ateliers est presque totalement inexistant. Les points de crispation géopolitique entre la Chine et son voisinage ne sont jamais évoqués et Taiwan est présenté dans les cartes des ouvrages d'apprentissage

¹⁷¹B.Pedroletti, "Confucius en cheval de Troie [archive], *Le Monde*, https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Institut_Confucius, mars 2015, consulté le 21 juin 2022, 13h24

¹⁷² M.Anthony, "Confucius on the Campus" http://www.asiasentinel.com/index.php?option=com_content&task=view&id=3035&Itemid=206 » Glenn, , *Asia Sentinel*, 4 mars 2011, 13h 30.

¹⁷³ Constat fait par l'auteur, lors de ses enquêtes.

linguistique comme partie intégrante de la Chine, sans qu'aucune clarification historique ou juridique ne soit apportée.¹⁷⁴

Photo 20 : image d'apprentissage dans la salle de l'institut Confucius de N'djamena.



Source : image prise par alwina

Cette image montre, comment le personnel chinois, transfère sa technique aux étudiants tchadiens.

Cette manière de faire de la politique par l'absence apparente de contenu politique n'est pour autant pas inédite. La Chine s'est en bonne partie adossée au modèle des Alliances françaises pour créer celui de l'Institut Confucius. Or cette institution prône deux marqueurs majeurs : le principe d'universalité, d'une part, et la dépolitisation de la dimension culturelle, d'autre part. C'est à travers ces deux marqueurs que la France est parvenue à diffuser sa culture dans les pays où elle cherchait à s'implanter.¹⁷⁵

Pour son implantation au Tchad, la cérémonie d'ouverture de l'Institut Confucius de l'université de Ndjamenas s'est déroulée le mardi 8 juin 2021, dans l'amphithéâtre de la Faculté des Sciences de la Santé Humaine¹⁷⁶. Il faut noter que c'est l'ex-recteur de l'Université de

¹⁷⁴ A. Cheng : Confucius réinventé, un produit d'exportation chinois [archive] L'Obs, 11 mars 2012 : "Derrière les Instituts Confucius, il y a un organisme qui s'appelle le Hanban, un organisme gouvernemental chargé de la diffusion de la langue et de la culture chinoises à l'étranger dans lequel il est aisé de voir un des outils de la propagande chinoise "

¹⁷⁵ A. Cheng : Confucius réinventé, un ...

¹⁷⁶ La cérémonie d'ouverture de l'Institut Confucius de l'université de Ndjamenas s'est déroulée ce mardi 8 juin 2021, dans l'amphithéâtre de la faculté des sciences de la santé humaine. Elle a vu la présence de plusieurs personnalités, entre autres, la ministre tchadienne de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, l'ambassadeur de la République populaire de Chine au Tchad, le président de l'université de Ndjamenas, le directeur chinois de l'Institut Confucius de l'université de Ndjamenas et les responsables de l'université de Trois Gorges de Yichang de Chine.

Ndjamena, Mahamat Barka, qui avait été l'initiateur du projet de création de l'Institut Confucius de l'université de Ndjamena. "Nous célébrons l'ouverture de l'Institut Confucius de l'université de Ndjamena, qui aura pour noble mission, de dispenser des cours de chinois, de favoriser la connaissance de la culture chinoise et de renforcer les échanges éducatifs et culturels avec la Chine. Il est le fruit de la coopération universitaire sino-tchadienne", souligne le Recteur de l'université de Ndjamena, Mahamat Saleh Daoussa Haggar.

La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Lydie Beassomda, se réjouit de cette initiative et a ajouté que :

Le peuple tchadien commence à comprendre et apprécier la culture chinoise. Depuis l'établissement des relations diplomatiques sino-tchadiennes, les échanges humains et culturels entre nos deux pays ont produit des fruits abondants et constituent un parfait exemple des échanges et de l'inspiration mutuelle entre les deux États. C'est une nouvelle pierre qui s'ajoute à l'édifice de la coopération culturelle entre la Chine et le Tchad¹⁷⁷.

Elle a ajouté que :

Le gouvernement de transition du Tchad est très reconnaissant pour cet investissement et bien d'autres consentis par votre pays au Tchad. Pour l'ambassadeur de la République populaire de Chine Li Jihjin, souligne à son tour que, La Chine poursuit la voie du développement pacifique. Elle est déterminée à sauvegarder la paix mondiale, parce que cela garantira un environnement favorable à tous les pays du monde. Le succès de la Chine ne repose pas sur la charité, mais sur ses propres efforts. Face aux agressions étrangères et catastrophes naturelles, le peuple chinois n'a jamais abandonné sa lutte, ni son rêve.¹⁷⁸

Pour soutenir l'Institut Confucius de l'université de Ndjamena, l'ambassade de Chine fit le don d'une salle de classe informatisée et équipée en énergie solaire.

¹⁷⁷ Propos de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Lydie Beassomda, lors de la cérémonie d'ouverture de l'institut Confucius au Tchad.

¹⁷⁸ Ibid.

Photo 21 : image de la salle informatisée de l'institut Confucius de N'djamena.



Source : <https://images.app.goo.gl/>; image de la salle informatisée de l'institut Confucius de N'djamena.

Ici, nous constatons, véritablement, la salle informatisée de l'institut Confucius de N'djamena.

Il faut noter que la langue chinoise est enseignée au Tchad depuis 2014 à la suite de la création du département des lettres et études chinoises au sein de la Faculté des Langues, Lettres, Arts et Communication de l'université de N'Djaména. Aujourd'hui, plus de 120 diplômés en langue chinoise sont mis sur le marché de l'emploi.¹⁷⁹ L'installation des instituts Confucius au Tchad "marque un nouveau chapitre de la coopération sino-tchadienne", se félicite l'ambassadeur de Chine au Tchad, Li Jin Jin.

2. Hôtels et restaurants chinois au Tchad.

L'arrivée massive des Chinois au Tchad, ces dernières années, augmente, rapidement le nombre des hôtels et restaurants. Depuis 2002, le restaurant Hong Kong (devenu chez je Ping), qui symbolisait la gastronomie chinoise, en plein centre de la capitale tchadienne¹⁸⁰. Aujourd'hui, plus de dix années après, le tout premier grand investissement chinois dans le secteur hôtelier au Tchad, avec la construction et l'ouverture de l'hôtel Chez Wou en 2006, d'autres promoteur chinois continuent de venir ouvrir des hôtels et restaurants, mais en louant l'aménageant des immeubles déjà construits par des tchadiens¹⁸¹. A l'exemple de l'hôtel "Shangai", qui repris les actifs de l'ancien l'hôtel la "Palmeraie". C'est le groupe soluxe international qui aurait opéré le plus grand investissement chinois dans l'hôtellerie en 2010, en injectant environ 44 milliards FCFA dans un grand complexe hôtelier portant son nom. Le plus

¹⁷⁹ E. Djass. http://french.china.org.cn/foreign/txt/2021-06/09/content_77556906.htm, inauguration de la première Institut Confucius à Université de N'djamena, consulté le 12 janvier 2022, 13h 30.

¹⁸⁰ <https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Fmedia-cdn.tripadvisor.com%2F2Fim>, consulté le 12 janvier 2022.

¹⁸¹ Ibid.

grand hôtel chinois au Tchad (avec 300 chambres, dont 180 opérationnelles) est implanté sur la première voie de contournement, au quartier Ndjari, futur centre-ville de la capitale, pendant que les autres hôtels et restaurants chinois sont installés dans le centre-ville de Ndjamen.

D'après l'ex Directeur général adjoint de l'Office tchadien de Tourisme (OTT), M. Marabé NGar-Odjilo, en dehors des Shanghai et chez wou, qui offrent, respectivement 79 et 69 chambre, le reste des investissements chinois dans le secteur est constitué de petits hôtels offrant moins de chambre¹⁸². Globalement, les hôtels chinois disposent une capacité de 538 chambres, représentant environ 37% de la capacité d'accueil de la ville de Ndjamen et les restaurants chinois offrent environ 200 convives hors mis ceux, proposés par les hôtels chez wou et Shanghai. Monsieur Ngar-odji, souligne que les hôtels et restaurants, proposent général, une cuisine internationale et portant pas seulement les produits de la Chine, mais portant certains produits de l'étranger, notamment de l'Europe et en France. ¹⁸³

Pour Directeur d'un hôtel chinois de la place, a souligné que, les légumes et œufs viendraient du Cameroun, à cause de faible capacité des producteurs tchadiens. Ces restaurateurs n'excluent pas, en effet, les produits, tchadiens, puisque la viande et le poisson, par exemple, entre dans la préparation des mets qu'ils offrent. En n'est citant que la viande et le poisson, on voit ici que, la proportion des produits tchadiens est très faible. Puisque, la grande partie des produits vient d'ailleurs. Cela impact nécessairement, le tarif des plats proposés par ces restaurants et hôtels. Le restaurateur intègre évidemment, dans le tarif, toutes les charges (transport, douane, et autres) ayant permis la production du met.

¹⁸² Interview avec l'ex Directeur général adjoint de l'Office tchadien de Tourisme (OTT), M. Marabé NGar-Odjilo le 20 Novembre 2021 à 12h30 à Moural.

¹⁸³ Interview avec M. Ngar-odji l'employé de restaurant chinois, entretien realise le 7 Novembre 2021 à 15h40 à Farcha.

Photo 22 : l'hôtel chinois au Tchad, Hong Kong.



Source : <https://www.googleh=1280&itg=1&hl=fr-FR&source=sh%2Fx%2Fim> l'hôtel chinois au Tchad, Hong Kong.

Cette image nous confirme l'existence de l'hôtel Hong Kong à N'djamena.

Photo 23 : hôtel Shanghai de N'djamena.



Source : <https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Ftchadmarket2F2017%2F1%2FShanghaFtcim>, l'hôtel chinois Shanghai à Ndjamen.

Photo 24 : restaurant chez Wou à Ndjamen



Source : <https://www.google.com/imgres00&hl=fr-FR&source=sh%2F%2Fim> Le restaurant chez Wou à Ndjamen

Le menu servi dans les hôtels et restaurants chinois est varié.

Le thé chinois y est considéré comme une boisson par excellence¹⁸⁴. En réalité, ce thé, est constitué de plusieurs variétés de thé qui sont entre autres, le thé vert (lūcha en chinois), ayant un goût plus léger que d'autres. Il n'est pas fermenté mais simplement déshydraté et torréfié. Quelques grands crus du menu sont le maojian (Hunan ou Guizhou), le biluochun (Suzhou), le longjing (Hangzhou) et le maofeng. Le thé noir, appelé aussi thé rouge (Hong cha), a un goût amer et chargé en théine. Aussi, on trouve le thé semi-fermenté (wulong cha), comme le thé guangyin, qui est le mélange du thé vert, et rouge. En fin, il faut citer les nombreux théés parfumés chrysanthème, osmanthus et le thé au jasmin, des théés plus rares comme celui dont on le nomme le thé blanc ou le thé jaune. Si le thé ordinaire se boit sans compter à longueur de journée, les meilleurs crus sont servis avec manière et beaucoup d'attentions dans ces grands hôtels (Chez Wou, Hong Kong, Shanghai, etc.) Selon un rituel aussi noble et à la fois fascinant, un héritage culturel d'une grande importance légué par des générations ayant impactés considérablement l'art culinaire chinois.

¹⁸⁴ Pour les chinois, le thé est une boisson énergétique, qui les permet d'avoir plus d'énergie, pour exercer leurs différents travaux. Il est aussi l'élément nécessaire pour eux de se concentrer lors de leur prière.

Photo 25 : Thé chinois au Tchad Pu rhé



Source : <https://images.app.goo.gl/smF6NhATTVXpxcR8>, Thé chinois au Tchad Pu rhé, le 13 juin 2022 à 12h34.

En ce qui concerne la boisson dans les hôtels et restaurants chinois, elle est constituée de plusieurs catégories des bières chinoises (piju) qu'on prononce " pitio-ou". La bière la plus consommée est la *Snow b er*, parce qu'elle est régulièrement r serv e par des clients pour diverses cérémonies. Aussi liquan qui est l'une des rares boissons appr ci es par les clients, a un taux d'alcool n'est pas trop élevé, généralement entre 2,5 et 4 %, elle est conserv e parfois en bouteilles soit en canettes. Depuis le début de l'année 2015, on note également au sein de l'hôtel Shanghai l'apparition de la bière à pression nomm e zhapi, très à la mode même dans les bars de Pékin, nous fait savoir Mme Gong LI.

Photo 26 : la bière chinoise vendu dans les hôtels chinois au Tchad.



Source : <https://www.google.com/imgres?2Fx%2Fim>, la bière chinoise vendu dans les hôtels chinois au Tchad.

Photo 27 : la bière chinoise vendu dans les hôtels chinois au Tchad.



Source : <https://www.google.com/imgres?2Fx%2Fim>, la bière chinoise vendu dans les hôtels chinois au Tchad.

Ces deux images nous montrent qu'il existe véritablement, les bières chinoises qui sont vendues dans les hôtels et restaurants au Tchad. Aussi elles confirment les faits qu'il existe les bières en bouteilles et celles en canettes.

Le repas chinois, en ce qui concerne ce point, notons d'abord la soupe du grenouille, considérée comme un plat préféré des Chinois¹⁸⁵. Sa préparation semble ordinaire, comme celle des soupes de viande africaines. Ce pendant, d'autres ingrédients sont ajoutés pour lui donner une autre saveur. Clairement, déposez les oignons, les carottes et le céleri dans une marmite et versez l'eau. Ajoutez le bouquet garni, les grains de poivre, le jus de citron et le vin. Salez très légèrement¹⁸⁶. Faire cuire de 20 à 25 minutes pour produire un court-bouillon savoureux. Ajoutez les grenouilles et faire cuire 20 minutes à frémissement (90 °C). Retirer la grenouille, puis enlever toute la chair des os. Couvrir avec un linge humide afin que la chair ne sèche pas. Remettre tous les petits os dans la marmite et faites cuire 15 minutes de plus. Passer à la passoire et réduire de moitié. Liez légèrement avec du roux blanc. Ajouter la crème et laissez mijoter doucement jusqu'à consistance voulue. Couper les courgettes en brunoise en laissant la peau. Rectifier l'assaisonnement.¹⁸⁷

¹⁸⁵<https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Fwww.recettesmania.com%2Fim2Fim>, consulté le 12 juin 2022 à 17h30.

¹⁸⁶ <https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Fwww.recettesmania.com%2Fim2Fim>, consulté le 12 juin 2022, 14h34.

¹⁸⁷ <https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Fwww.recettesmania.com%2Fimages%2Frecipe%2Ftt-o-r%2F2021%2F09%2Ftt-o-r-cuisses-de-grenouilles-a-la-creme-persillade.jpg&imgrefurl=https%3A%2F%2Fwww.recettesmania.com%2Frecettes%2Ftt-o-r-cuisses-de->

Photo 28 : la cuisson des cuisses de grenouilles (plat chinois)



Source : <https://www.google.com/imgres?imgurl=hource=sh%2F%2Fim>, la cuisson des cuisses de grenouilles (plat chinois).

Photo 29 : plat des cuisses de grenouilles



Source : <https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3h%2F%2Fim>, plat des cuisses de grenouilles.

Ces images nous confirment qu'il existe réellement le plat chinois, constitué des cuisses des grenouilles.

Il y'a d'autres variétés de plats, tels que, les crabes, crevettes, coquillages, carpes fumées, poissons mandarin, anguilles sautées à l'ail, etc. N'omettons pas le plat de fourmis, qui est un

[grenouilles-a-la-creme-persillade&tbnid=SvtZh_5vAZTthM&vet=1&docid=4N3IpBXEiKa0GM&w=500&h=423&itg=1&hl=fr-FR&source=sh%2F%2Fim](https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3h%2F%2Fim), consulté le 12 juin 2022 à 17h30

plat classique. Contrairement à ce que suggère son nom, cette recette ne contient pas de fourmis, Il s'agit en fait d'un plat de vermicelles au bœuf haché. Son nom fait plutôt référence à son apparence : les petits morceaux de bœuf haché sur les vermicelles ressemblent vaguement à des fourmis¹⁸⁸.

Photo 30 : image de la cuisson de fourmis chinoise.



Source : <https://images.app.goo.gl/KtFSTWni6Zseju4N7>, image de la cuisson des fourmis chinois.

Photo 31 : plat chinois des fourmis,



Source : image prise par Lawana inoncente, plat chinois des fourmis, 11 septembre 2021, à 16h 40

Ces deux images confirment nos propos sur le plat de fourmis, préparé par les chinois, dans leurs différents hôtels et restaurants

¹⁸⁸ <https://images.app.goo.gl/KtFSTWni6Zseju4N7>, consulté le 11 septembre 2021 à 3h 30.

3. Le cinéma et l'art martial chinois au Tchad

En ce qui concerne, cette partie de travail, évoquons d'abord, l'aspect du cinéma en premier lieu et en second lieu l'aspect de l'art martial. En effet, afin d'étendre sa culture, partout dans le monde et/ ou en Afrique précisément, la Chine a développé une stratégie d'attraction à travers le cinéma¹⁸⁹. Elle captive l'esprit des Africains, avec son cinéma. Ces films reflètent en grande partie la puissance et/ ou la force des Chinois lors des combats, des révolutions, des luttes, etc. Depuis quelques années, les acteurs chinois produisent des films pour la libération des Africains et/ ou de l'Afrique¹⁹⁰.

Au Tchad, les films qui attirent un nombre considérable de spectateurs sont constitués en grande partie des films chinois. Hautement appréciés par le grand public pour leurs scènes cultes spectaculaires, les films chinois sont incontestablement source des grands divertissements et chef d'œuvre éducatif. Au début de l'année 2012, une semaine du cinéma chinois a été organisée à Ndjamena, dans le cadre de la promotion des relations culturelles entre le Tchad et la Chine¹⁹¹. A cette occasion, les thèmes de sept films projetés pour cet événement culturel étaient divers et leurs caractères sont variés. Ils reflètent de manière proportionnée la vie extérieure et intérieure des Chinois, et aussi la singularité des civilisations et de l'art cinématographique chinois c'est ce qu'avait expliqué Hu ZHIQIANG, ambassadeur de Chine au Tchad au moment où ces événements se déroulaient.¹⁹²

L'on n'est persuadé que la Semaine du cinéma chinois, qui s'est achevée le 26 octobre 2012, concourait à la facilitation au peuple tchadien la connaissance et la compréhension de la Chine afin de permettre un bon début de coopération et de brassages culturels ainsi que bilatéraux dans les domaines cinématographiques et télévisuels¹⁹³. Au fur et à mesure que s'approfondissent la compréhension mutuelle et l'amitié entre les deux peuples, le partenariat sino- tchadien de coopération amicale connaît un développement plus sain et plus rapide avec le "climat de transparence" entre ces deux Etats. Du côté chinois, une équipe d'entraîneurs chinois vint former des majorettes pour la fête du Cinquantenaire de l'indépendance du Tchad, célébrée en janvier 2011. Au mois de juillet de cette même année, un groupe d'artistes chinois a été invité à Ndjamena.

¹⁸⁹ Constat fait par l'auteur à travers ses enquêtes.

¹⁹⁰ Constat fait par l'auteur à travers ses enquêtes.

¹⁹¹ Y. Ngar, http://french.china.org.cn/autreshorizons/2012-10/18/content_26827661.htm, " Tchad : une semaine du cinéma chinois à N'djamena", consulté le 03 avril 2022 à 18h 40.

¹⁹² Ibid.

¹⁹³ Ibid

En ce qui concerne les arts martiaux, un centre de formation est créé en 2009, à Ndjamena, au centre Don Bosco de Chagoua/ Ndjamena, par le maître Fizouné Richard¹⁹⁴. Aussi, dans presque toutes les villes Tchad, l'on constate plusieurs clubs d'arts martiaux (Taïchi).

Photo 32 : banderole du centre de formation des Arts martiaux à N'djamena.



Source : Réalisé par l'auteur le 12 septembre 2021 à 13h45.

Dans l'objectif de divulguer l'art martial sur le territoire tchadien, l'ambassade de la Chine au Tchad avait organisé une soirée destinée à promouvoir cet art en 2018 au cinéma Le "Normandie"¹⁹⁵. Suite à ses grandes démonstrations spectaculaires, le jeune maître tchadien obtient une bourse d'études trois mois plus tard. C'est au temple de Shaolin de la province de Henan qu'il suivit une formation suite à laquelle il sort heureux avec son premier diplôme de professeur des arts martiaux traditionnels chinois.¹⁹⁶ Il a aussi été recruté pour un film documentaire sur les Africains au temple de Shaolin. La télévision chinoise CGTN fait de lui l'un des acteurs principaux du film.¹⁹⁷

4. Infrastructures chinoise au Tchad : le reflet de l'architecture chinoise

En plus des activités culturelles de la Chine au Tchad (arts martiaux, cinéma, institut Confucius, etc.), l'infrastructure s'impose aussi comme un élément important de propagande de la culture chinoise dans le monde entier et au Tchad en particulier. En effet, les

¹⁹⁴ P.Ngarwain , "Centre d'Arts martiaux à N'djamena", <https://lesportif.td/club-kung-fu-am-un-centre-au-service-des-arts-martiaux/#:~:text=Le%20club%20Kung%2DFu%20am,enfants%20d%C3%A9munis%20aux%20arts%20martiaux>, consulté 4 Mars 2022 à 12h49.

¹⁹⁵ Constat fait par l'auteur lors des enquêtes le 12 septembre 2021 à 15h 45

¹⁹⁶ Ibid.

¹⁹⁷ Ibid.

infrastructures tchadiennes, construites par les Chinois, reflètent l'image architecturale de la Chine. Prenons quelques exemples des œuvres chinoises au Tchad, à instars de la Maison de la Femme Tchadienne, de l'Assemblée Nationale, des échangeurs, des hôtels et restaurants, etc.

III. Les activités chinoises dans le secteur de la Santé.

1- Les missions médicales chinoises au Tchad

En vue de développer les relations amicales et de coopération entre le Tchad et la Chine, dans le domaine de la santé publique, le gouvernement de la République populaire de Chine, accepta d'envoyer une mission médicale chinoise au Tchad, précisément à l'hôpital de la Liberté de N'djamena.¹⁹⁸ Cette mission médicale chinoise a pour tâche d'assister les personnels médicaux tchadiens, en vue d'un échange d'expérience scientifique et de transfert de technique.¹⁹⁹ Pour accompagner cette mission médicale, la Chine offrit 30.000.000 de Yuans Rinmin²⁰⁰.

En 2010, toujours dans cette même vision de développer les relations amicales de coopération, le gouvernement chinois envoya une autre mission médicale chinoise composée de 11 membres, parmi lesquels²⁰¹:

- un gynécologue ;
- un orthopédiste ;
- un anesthésiste ;
- un acupuncteur ;
- un infectiologue ;
- un cuisinier ;
- un cardiologue ;
- un chirurgien généraliste ;
- un spécialiste en orl ;

¹⁹⁸ Protocole d'accord entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République populaire de Chine, sur l'envoi d'une mission médicale chinoise au Tchad, signé le 04 janvier 2007, par le ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et de la Coopération internationale, Djidda Moussa Outman et l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République populaire de Chine en République du Tchad, Wang Yingwu.

¹⁹⁹ Ibid.

²⁰⁰ Ibid.

²⁰¹ Protocole d'accord entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République populaire de Chine sur l'envoi de la 9^{ème} mission médicale chinoise au Tchad, signé le 23 décembre 2010, par le ministre tchadien des Affaires Etrangères, de l'Intégration africaine et de la Coopération, internationale Moussa Faki Mahamat et l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République populaire de Chine Yang Guangy.

- un radiologue ;
- un interprète.

Photo 33 : missionnaire chinois au Tchad



Source : Ambassade de la Chine au Tchad, 24 août 2021.

Photo 34 : missionnaire chinois au Tchad



Source : Ambassade de la Chine au Tchad, 24 août 2021.

Photo 35 : missionnaire chinois au Tchad



Source : Ambassade de la Chine au Tchad, 24 août 2021.

Ces images nous confirment la présence des missionnaires chinois au Tchad.

En cette même année, la Chine offrit au Tchad 2.000.000 de yuans, destinés à fournir un lot de médicaments anti- paludisme, fabriqués en Chine dont le transport fut assuré par le gouvernement chinois. Aussi, une somme de 1.500.000 de yuans pour fournir au Tchad, un lot de matériels médicaux pour le centre de prévention et de traitement contre le paludisme.

2- L'hôpital d'amitié Chine-Tchad comme facteur de la présence chinoise au Tchad dans le domaine sanitaire.

L'Hôpital de l'Amitié Tchad-Chine (HATC), anciennement "Hôpital de la Liberté" a été inauguré le 16 septembre 1996 par le Président de la République, du Tchad IDRIS DEBY ITNO²⁰². Officiellement, l'HATC est une formation hospitalière du secteur public, d'une capacité d'accueil d'environ 300 à 350 lits, dont 250 occupés en permanence. Il offre des soins de santé à une population estimée à plus d'un million de personnes, issues de N'Djamena, des quartiers périphériques de la capitale, ainsi que d'autres villes et villages à travers le territoire national²⁰³.

Le 29 avril 2011, l'ambassadeur chinois YANG Guangyu, assista au côté du Secrétaire d'Etat à la Santé publique, Mahamat Mamadou Addy, à la cérémonie du démarrage des travaux

²⁰² Ministère tchadien des Affaires Etrangères et de l'intégration Africaine.

²⁰³ Presse N'djamena hebdo, l'Hôpital d'amitié Chine- Tchad disponible sur https://m.facebook.com/pages/category/Community/Bienvenue-%C3%A0-H%C3%B4pital-de-lAmitié-%C3%A9-Tchad-Chine-360033534176617/?locale2=fr_FR, consulté le 12 mars 2022 à 20h 30.

de réhabilitation et de la nouvelle dénomination de l'hôpital de la Liberté²⁰⁴. Etaient aussi présents le Gouverneur de N'Djaména, de hauts fonctionnaires du Ministère de la Santé publique, le représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé au Tchad, des employés de l'hôpital, ainsi que le Premier Conseiller de l'Ambassade Qian Jin, le Conseiller économique et commercial Zheng Wei et toute l'équipe de la mission médicale chinoise²⁰⁵. Dans son discours, l'Ambassadeur Yang rappela que l'hôpital de la Liberté a été construit par la Chine en 1996 et une mission médicale chinoise y travaille en permanence. Le nouveau nom de l'hôpital, à savoir l'Hôpital de l'Amitié Tchad-Chine, reflète l'état actuel des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays²⁰⁶. La santé, comme l'agriculture et l'éducation, est prioritaire dans la coopération sino-tchadienne, parce que la partie chinoise a la conviction qu'une coopération ne peut être durable que si elle profite au peuple.²⁰⁷ La partie chinoise entend promouvoir davantage cette coopération dans l'intérêt fondamental des deux pays et des deux peuples²⁰⁸. C'est dans ce sens que l'ex Secrétaire d'Etat, Addy, a énuméré les contributions de la Chine au développement de la santé publique au Tchad²⁰⁹. En plus de la mission médicale permanente, le gouvernement chinois créa un centre de prévention et de traitement du paludisme. Il offre régulièrement au gouvernement tchadien des dons en médicaments et fournit diverses possibilités de formations au personnel médical en charge du paludisme.

En plus des missions médicales et de l'Hôpital d'Amitié Chine-Tchad, la Chine a créé un centre anti paludisme en 2008, dans la capitale politique tchadienne²¹⁰.

²⁰⁴ Presse le progrès, 'L'Hôpital de la liberté est désormais dénommé l'hôpital de l'amitié Tchad-Chine', https://m.facebook.com/pages/category/Community/Bienvenue-%C3%A0-H%C3%B4pital-de-lAmitié%C3%A9-Tchad-Chine-360033534176617/?locale2=fr_FR, consulté le 12 mars 2022 à 21h 30.

²⁰⁵ Ibid.

²⁰⁶ Ibid.

²⁰⁷ Ibid.

²⁰⁸ Presse le progrès, 'L'Hôpital de la liberté est désormais dénommé l'hôpital de l'amitié Tchad-Chine', https://m.facebook.com/pages/category/Community/Bienvenue-%C3%A0-H%C3%B4pital-de-lAmitié%C3%A9-Tchad-Chine-360033534176617/?locale2=fr_FR, consulté le 12 mars 2022 à 21h 30.

²⁰⁹ Interview, avec l'ex-secrétaire d'Etat du Tchad. Addy, le 10 septembre 2021

²¹⁰ Compte rendu de réunion, du ministère des Relations Internationales, n°233/PR/PM/MPE/SG/09, sur l'état d'avancé des projets de coopération tchado-chinois, 2009.

Photo 36 : l'entrée de l'hôpital d'amitié Chine-Tchad



Source : image prise par Akim Christian Mendel, le 20 septembre 2021.

Cette image confirme qu'il existe belle et bien un d'hôpital, d'Amitié Chine-Tchad.

D'après l'analyse faite sur ces différentes activités chinoises au Tchad, il est important de ressortir un bilan général et quelques perspectives permettant de régulariser la présence chinoise au Tchad.

**CHAPITRE IV : BILAN ET PERSPECTIVES DE LA PRESENCE ET
ACTIVITES CHINOISES AU TCHAD.**

Il est question dans ce chapitre, de faire un bilan général de la présence et activités chinoises au Tchad. Aussi ressortir les perspectives nécessaires pour réguler cette présence. En réalité, depuis la reconduction des relations diplomatiques entre le Tchad et la Chine, nous constatons un nombre grandissant de la diaspora chinoise au Tchad. Cette présence se voit à travers plusieurs œuvres réalisées par ces derniers. Notamment, la construction des bâtiments publics, des routes urbaines, des ponts, etc. Quels retombés pourrions-nous ressortir de cette présence au Tchad ?

I. Les retombés de la présence chinoise au Tchad.

1. Relance de la croissance économique tchadienne

Pour démontrer que les aides et investissement chinois ont un effet positif sur la relance de la croissance économique tchadienne, nous nous fondons sur une observation factuelle selon laquelle la crise politique tchadienne de 2006 et 2008 (agression rebelle) a fait basculer négativement l'économie tchadienne²¹¹. Entre les deux années, il est constaté une baisse de la croissance économique tchadienne car la guerre qui a coïncidé avec la crise économique de 2007 et 2008 entraîna un ralentissement des activités économiques liées au commerce, l'investissement public et particulièrement aux travaux d'infrastructures²¹². Par exemple, en février 2008, après les attaques rebelles sur Ndjamenas des édifices publics comme l'Assemblée Nationale, le ministère de l'éducation nationale, les voies routières ont été détruits. Cette guerre a aussi favorisé l'insécurité et le pillage²¹³. En outre, les projets sino- tchadiens concernant les infrastructures (qui viennent à peine d'être lancés) ont été interrompus jusqu'en Juin 2008. En conséquence, la croissance du PIB a chuté de 0,2% en 2006 à -0,2% en 2008.

Mais, dès le milieu de l'année 2008, grâce à la stabilité politique relative et à la reprise des grands projets sino-tchadiens, les infrastructures sont de plus en plus modernisées (constructions des 9,7km de route goudronnée à Ndjamenas par un don du gouvernement chinois, construction de la raffinerie et de la cimenterie, zone industrielle, mission médicale...). Ces aides d'investissements chinois contribuent à l'accroissement du PIB car, ils créent la richesse et l'emploi. Par conséquent, au sortir de la crise, ils stimulent la croissance économique

²¹¹ Groupe de la Banque africainede développement, Rapport de revue à mi-parcours du document de stratégie pays axée sur les résultats de l'économie tchadienne de 2005- 2009. Octobre 2009.

²¹² Ibid.

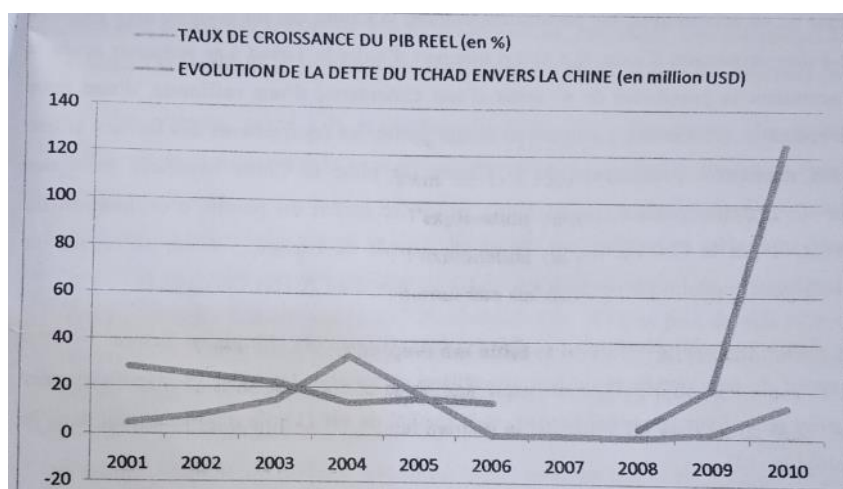
²¹³ J.Tubiana," Laisser tomber les rebelles : Dimensions locales et régionales du rapprochement Tchad-Soudan, Small Arms Survey, 03/2011". <http://www.smallarmssurveysudan.org/fileadmin/docs/working-papers/HSBA-WP-25- Local-and-Regional-Dimensions-Chad-Sudan-Rapprochement-french.pdf>, consulté le 12 juin 2022 à 3h45.

qui était passé de 1,6 en 2009 à 5,7 à 2011. Une telle perception, rejoint l'étude faite par REISEN selon laquelle²¹⁴ :

Les économies africaines sont liées à la rapide croissance économique chinoise à plusieurs niveaux : mondialement par l'activité globale et les taux d'intérêt car les termes de l'échange des exportateurs des ressources augmentent quand la croissance mondiale depuis 2000. Ensuite régionalement par les exportations des matières premières (de 5 milliards USD en 2001 à 40 milliards USD en 2007) mais aussi par les importations, dons et les APD, les prêts et les investissements). D'où, le rôle déterminant des APD et investissements chinois au Tchad essentiellement dans les infrastructures et le secteur pétrolier, domaines qui constituent un levier pour la relance de la croissance économique. C'est dans cette perspective que le FMI projette qu' " en 2012, la croissance devrait enregistrer un pic de plus de 7% grâce à la première année entière d'exploitation de raffinerie de pétrole et à l'entrée en production de nouveaux projets industriels, notamment une centrale électrique et une cimenterie (financées par l'aide chinoise)²¹⁵

Le rapport entre la relance de la croissance économique tchadienne et l'afflux d'aides chinoises au Tchad peut être illustré selon la graphique ci-dessous.

Graphique 2 : Évolution de la Croix du PIB réel du Tchad et l'APD chinoise au Tchad (2001-2010).



Source : Réalisé par ISSET à partir des données de la Banque Mondiale et de FMI, rapport de 2011 au titre de l'article IV. Analyse de la viabilité de la dette du Tchad, p.3.

²¹⁴ J.Tubiana, " Laisser tomber les rebelles ..." p.34.

²¹⁵ FMI, Tchad : consultation de 2011 au titre de l'article IV, rapport n°11/302, p.10.

Nb : le présent registre de la dette utilisé par le FMI ne tient pas compte du prêt contracté auprès de la Chine pour la prise de participation du Tchad dans la coentreprise de la raffinerie. De même le décaissement des prêts projets n'est reconnu qu'après un long retard.

Nous constatons à travers ce graphique un pic de croissance économique encore 2001 et 2004 (5% à 33,6%). Les facteurs de cette croissance sont essentiellement liés à l'afflux des IDE liés à l'exploitation pétrolière de Doba. Notons aussi que pendant ce temps, l'APD chinoise décroît entre 2001 (28,6 millions USD) et 2006 (13,9 millions USD). Mais, entre 2006 et 2008, la croissance a diminué 0,2% à -0,2% à cause de l'instabilité politique de 2006 à 2008 et la crise économique mondiale de 2007 et 2009, ayant entraîné une baisse de cours de pétrole et par conséquent une baisse des exportations du pétrole. En 2007, il n'y a pas eu d'enregistrement de l'aide chinoise par le FMI.²¹⁶

Or, entre 2009 et 2010 la relance de la croissance économique du Tchad est remarquable. Ainsi, au fur et à mesure que la croissance économique est passée de 1,7% en 2009 à 13% en 2010, l'APD chinoise s'avère de plus en plus croissante en s'élevant à 3,5 millions USD en 2008 pour atteindre un pic de 125,1 millions USD en 2010²¹⁷. Parmi les facteurs explicatifs de cette relation, nous pouvons citer la stabilité politique ainsi que l'exécution des grands investissements publics et privés réalisés par l'État ou en accord avec ses partenaires comme la Chine qui lui accorde un " *packagé deals* ", c'est-à-dire de paquets d'aide. Il s'agit, d'une part, d'aider le Tchad à se redresser après la guerre en lui accordant la possibilité de se doter d'une cimenterie, d'une raffinerie, d'une zone industrielle des routes. En contrepartie, l'équipement des travaux et une bonne partie des manœuvres proviennent de la Chine. De plus, la Chine bénéficie des concessions sur les marchés publics, l'exploitation du pétrolière (achat du permis d'exploitation du consortium ENCANA par la CNPC), l'exploitation du pétrole de Bongor. Ainsi, au regard du graphique ci-dessus, la croissance économique pourrait être stabilisée à 6% en 2011 et 7% en 2012.

2. Renforcement du capital humain et amélioration de la qualité de vie des populations tchadiennes.

Corrélativement au fait que la Chine contribue à la relance économique du Tchad, notons que l'APD et les investissements chinois ont un effet positif sur le capital humain et

²¹⁶ Le Tchad et son potentiel économique, SIFIJA, Paris, coll. Les Guides écofinance pour l'information de l'investisseur 2009, supplément du n° 2533 de Jeune Afrique (du 26 juillet au 1^{er} août 2009), p.84.

²¹⁷ FMI, Tchad : consultation de 2011 au titre de l'article IV, rapport n°11/302, p.13.

l'amélioration de la qualité de vie de la population. Comme nous l'avons souligné précédemment, au sortir de la crise politique tchadienne, la Chine continue à apporter son aide dans le domaine de l'éducation à travers la construction de trois écoles primaires, la fourniture des équipements ainsi que la création d'un centre de formation pour les femmes et l'octroi des bourses d'étude et de stage²¹⁸. Ces aides, du gouvernement chinois (dons et bourse d'étude) permettent une amélioration de l'enseignement et de la formation des enfants, des fonctionnaires et des femmes.

En plus, soulignons que, dans le domaine de la santé et de l'action social, la Chine a contribué à la lutte antipaludique par l'envoi d'une mission médicale, la création d'un centre antipaludéens et la fourniture des médicaments (d'une somme de 200.000 Euro). Or, le paludisme est la maladie qui fait le plus de morts dans le monde. Ainsi, cet appui permet une amélioration du bien-être social des Tchadiens. Un tel renforcement, recyclage des ressources humaines locales et l'accès à la santé par la population sont favorables à la réalisation des objectifs du NEPAD.²¹⁹

Par ailleurs, grâce à la réalisation des trois plus gros projets sino-tchadiens à savoir : la raffinerie, la cimenterie et la zone industrielle Soluxe, le Tchad se trouve en voie d'industrialisation et, par conséquent, la vie des Tchadiens est de plus en plus améliorée. Désormais, le Tchad est peu ou prou en mesure d'assouvir sa demande locale en ciment et en carburant. Alors que le carburant (gasoil et essence) importé du Nigeria ou du Cameroun coûtait au consommateur locale environ 700 FCFA le litre, il est vendu au Tchad, depuis juin 2011, au prix de 400 FCFA le litre.

En ce qui concerne le ciment, alors qu'il était importé du Cameroun ou du Nigeria et coûtait 12000 FCFA le sac de 50kg, il est désormais produit et vendu au Tchad au prix de 6200 FCFA le sac de 50kg. Même si la cimenterie n'a qu'une capacité de production de 200.000 tonnes par année pour une demande annuelle de 800.000 tonnes/an, nous pensons que c'est déjà un effort louable vers une autosuffisance cimentière²²⁰. Car, par le passé, le Tchad importe 180.000 tonnes de ciment annuellement, du Cameroun et du Nigeria.²²¹ Au-delà de la protection industrielle, la réalisation de ces grands projets constitue une opportunité emploi pour les travailleurs locaux. A titre d'exemple, plus de 1500 travailleurs locaux ont été employé

²¹⁸ Constat fait par l'auteur lors des enquêtes 21 octobre 2021 à 12h30.

²¹⁹ Constat fait par l'auteur lors des analyses des données le 12 mars 2022.

²²⁰ Projet d'Exportation Tchadien Mise a jour du Projet N° 30, Rapport semi-annuel 2011

²²¹ Nous nous référons Aux données officielles du ministère tchadien du Commerce et de l'Energie

dans la construction de la société de raffinage de N'Djamena²²². De nos jours, ils sont beaucoup plus nombreux. De même, une certaine de Tchadiens ont été formés en Chine pour travailler dans la SRN. En dehors des emplois existant au sein de la cimenterie et de la Raffinerie, notons aussi l'importance des activités connexes liées à ces usines telles que le développement du commerce du carburant, le transport, la création des entreprises du BTP, de la distribution, la modernisation des infrastructures.

En plus de ces points soulignés précédemment, notons qu'en dehors du fait que la Chine forme chaque année des étudiants tchadiens dans des domaines variés, mais aussi par son assistance technique, contribue à la formation des experts tchadiens pour prendre le contrôle de la cimenterie de Baoré, le renforcement des techniques agricoles dans le cadre des rizières de Bongor et koundoul. Pays enclavé, ces appuis permettent au Tchad d'avoir accès aux TIC et d'attirer les investisseurs internationaux. Les télécommunications contribuent aussi au renforcement de l'intégration régionale par l'interconnexion des États sous régionaux.

3. La société chinoise CNPCIC, et la protection de l'environnement.

En déployant ses opérations au Tchad, la CNPCIC s'applique à la fois, à la protection de l'environnement, de la santé et de sécurité de tous. Elle respecte "strictement" des normes d'exploitation commune de l'industrie pétrolière internationale. Pendant ce temps, elle s'intéresse aussi, particulièrement, à la sécurité de l'environnement communautaire et à l'indice de bien-être des populations vivant dans la zone d'opération. Pour la santé et la sécurité et la protection de l'environnement, elle a une politique d'entreprise stricte et une série de mesures :

- intégrer les bonnes pratiques HSE et CNPC HSE-MS dans tous les aspects de l'entreprise ;
- assurer la conformité avec les lois applicables, règlement et normes de l'industrie ;
- identifier, évaluer et gérer ensemble les risques des activités ;
- s'assurer que chaque employé, entrepreneur et fournisseurs comprennent leurs responsabilités HSE, pour êtreindre et surveiller l'impact sur l'environnement en protégeant les animaux ;
- mener les activités de manière à éviter de nuire à la santé des employés et des autres ;

²²² Nous nous référons Aux données officielles du ministère tchadien du Commerce et de l'Energie.

- maintenir la confiance du public dans l'intégrité des opérations par rapport à la performance des questions HSE interne et externe associé aux activités.²²³

Avant chaque étape d'opérations, la CNPCIC fait inter6 l'entreprise d'évaluation environnementale professionnelle pour évaluer l'impact sur la flore, la faune et les ressources en eau pouvant être affectés par les activités. Avant le commencement des opérations, la CNPCIC visite les consultations publiques pour collecter les opinions et les demandes de la population locale, afin de s'assurer que ses opérations et la vie quotidienne des communautés locales.

En 2013, elle a tenu 65 séances de consultation publique et le nombre des participants à atteint 3852 personnes. Pendant le processus d'opération, elle invite des agents gouvernementaux du ministère de l'agriculture à effectuer la surveillance 24h/24.²²⁴

En ce qui concerne les efforts de la CNPC pour gérer les impacts négatifs, nous pouvons en souligner quelques-uns. En 2009, à la suite d'une noyade d'un enfant koudalwa, dans une carrière de latérite exploitée par la CNPC pour les travaux de construction, cette dernière a procédé à l'indemnisation de la famille de la victime d'une somme d'environ 1,2 millions USD.²²⁵

Par ailleurs, quelques nuisances ont été constatées dans les villages environnants des champs pétrolifères. Il s'agit de la toux et des bruits permanents dus aux mouvements des camions travaillant à la CNPC et dont souvent se plaignent les villageois. Dans l'objectif de réduire ces nuisances, des panneaux de limitation de vitesse ont été construits à l'entrée et à la sortie des villages.²²⁶

Notons aussi que la construction de l'oléoduc et des pistes connexes requises a entraîné une emprise foncière de 960 hectares. Mais, la CNPC a mis en place un "système de compensation pour les dommages physiques subis durant la construction et l'exploitation des infrastructures"²²⁷. Ainsi, elle applique le barème de compensation utilisé par ENCANA, son

²²³ Rapport Final, "La gestion environnementale de la CNPC au Tchad : enjeux et mise en perspective en début de cycle pétrolier ", Editeurs : Geert van Vliet, Géraud Magrin , Un projet en partenariat CIRAD- UIBE - GRAMP/TC- CERDI/IDREC, 17 décembre 2010, p.13.

²²⁴ Ibid.

²²⁵ V. Greert et Al., *Une compagnie pétrolière chinoise face au enjeu environnementale au Tchad*, France, AFD, février 2012.

²²⁶ Ibid.

²²⁷ Rapport Final, "La gestion environnementale de la CNPC au Tchad : enjeux et mise en perspective en début de cycle pétrolier ", Editeurs : Geert van Vliet, Géraud Magrin , Un projet en partenariat CIRAD- UIBE – GRAMP/TC- CERDI/IDREC, 17 décembre 2010, p.30.

prédécesseur, qui est de 73 FCFA/m² en Août 2010. Cependant, malgré les réclamations des autochtones, les champs mis en jachère depuis plus de deux ans ne sont pas pris en compte par le système de compensation.²²⁸ Pourtant, le système de production locale repose sur une agriculture extensive où la pratique de la jachère est fréquente. La possibilité d'une compensation collective est envisagée par la CNPC.²²⁹

En effet, selon une l'étude dirigée par Geert Van VLIET et Géraud MAGRIN²³⁰, l'impact sur la biodiversité est encore faible en raison d'un peuplement faible et d'une faune variée et moins dispersée. Selon eux, à ce jour des impacts sur la faune et la flore n'ont pas encore été signalés. En ce qui concerne les répercussions positives, des retombées économiques faibles sont observées.²³¹

Selon les autres en sus, les Chinois offrent de rares emplois et affaires pour la population et les entrepreneurs locaux. A l'exception d'un nombre limité d'entrepreneur tchadiens sous-traitants dans le transport et la construction, peu d'opportunités sont offertes aux Tchadiens. Toutefois, une certaine de Tchadiens sont formés en Chine pour travailler à la raffinerie. En outre, les conditions de travail sont plus ou moins négatives et varient d'un employeur à l'autre : un travailleur tchadien d'une entreprise chinoise sous-traitante travaille douze heures par jour pour un salaire de 2000 FCFA, les repas étant à sa charge. Tandis qu'un employé de la CNPC gagne un salaire beaucoup plus élevé. Sur le plan social, la CNPC en connivence avec le gouvernement a construit trois puits d'eau potable et offert 500 cartables a la population du village de koudalwa qui demeure insatisfaite²³².

II. Limites de la présence chinoise au Tchad

1. Barrières cultures

Bien que le *soft power* chinois attire plusieurs États africains et le Tchad en particulier, la perception mutuelle des peuples tchadiens et chinois est parfois différente. Ces deux peuples semblent éloignés les uns, les autres à cause des barrières culturelles.

²²⁸ Rapport Final, "La gestion environnementale de la CNPC au Tchad : enjeux et mise en perspective en début de cycle pétrolier ", Editeurs : Geert van Vliet, Géraud Magrin , Un projet en partenariat CIRAD- UIBE – GRAMP/TC- CERDI/IDREC, 17 décembre 2010, p.30.

²²⁹ Ibid.

²³⁰ G.Van " une compagnie pétrolière..."p.179.

²³¹ Ibid.

²³² Presse le progrès, "La présence chinoise au Tchad", n°44021, 2016, p 14.

1.1. La perception des chinois par les tchadiens.

La perception d'autrui ramène aux impressions, aux croyances, aux perceptions qu'un individu entretient vis-à-vis d'un autre. Contrairement à la perception de soi, la perception de l'autre englobe un concept plus social et interactionnel.²³³ En réalité, en ce qui concerne la perception des Chinois par les Tchadiens, il est à noter que, depuis le rétablissement diplomatique entre le Tchad et la Chine en 2006, on remarque un afflux massif des Chinois au Tchad.

Selon les autorités tchadiennes, il est prévu dans les prochaines années environ 40 000 Chinois au Tchad. Cette augmentation de la diaspora chinoise s'inscrit dans la logique d'une exportation des mains d'œuvres pour l'accompagnement des grands projets ou encore dans l'objectif de faire le commerce.²³⁴

C'est dans cet d'environnement que les commerçants tchadiens se trouvent concurrencés par les chinois. Le plus souvent, ils critiquent le fait que les commerçants chinois non seulement bénéficient de subvention de leur État, mais, ne payent pas de taxe et vendent moins chers leurs produits. C'est pourquoi, ils détournent leurs clients. Pour les commerçants tchadiens il s'agit d'une concurrence déloyale qui entraîne la destruction des petites économies locales. Par conséquent, les commerçants non-compétitifs finissent par se consacrer à d'autres activités pour survivre²³⁵.

En plus de la réaction des commerçants, la population locale a aussi une perception pas différente que celle des commerçants. En effet, la présence chinoise au Tchad, met en relation deux cultures : la culture tchadienne et la culture chinoise. Précisément, la conduite la présence chinoise au Tchad est devenue difficile pour des raisons d'ordre culturel. Tout d'abord, les Tchadiens ont du mal à supporter la compagnie des Chinois, parce qu'ils ne comprennent pas leur langue²³⁶. Ces derniers vivent repliés sur eux-mêmes tout en laissant courir les rumeurs sur leur alimentation et leur mode de vie rudimentaire. Bien qu'ils semblent anodins, timides et effacés de la vie quotidienne, les chinois semblent devenir gênants. Leur nombre est grandissant

²³³ Dictionnaire *le petit Robert*, 2010, 1808 page

²³⁴ Interview avec l'ex- ministre tchadien de l'économie, Aziz Mahamat Saleh, 5 septembre 2021 à Farcha, 12h 30.

²³⁵ Interview avec Hussein Ahmad, commerçant tchadien, 17 septembre 2021 à 17h40.

²³⁶ Constat fait par l'auteur à partir des données orales recueillies.

de jour en jour et les Tchadiens se sentent envahi par eux. Les Tchadiens sont hospitaliers mais ne supportent pas des étrangers qui refusent cette hospitalité.²³⁷

Les griefs qui leur sont faites sont concernent les conditions de travail extrêmes auxquelles sont soumis les employés locaux pour une modique rémunération. Il leur arrive de violer le code du travail tchadien sur les heures et les rémunérations de travail. Certains tchadiens qui ne supportent pas le rythme de travail chinois, démissionnent au profit des ouvriers chinois qui les trouvent paresseux²³⁸. Dès lors, on constate que la Chine, comme partout ailleurs, exporte sa main d'œuvre pour la réalisation de ses grands projets. Les travailleurs locaux n'accomplissent très souvent que les tâches de subordination. Par conséquence, le transfert de technologie devient difficile à cause des résistances chinoises et du laxisme des Tchadiens. Pourtant, ces griefs d'ordre social sont très souvent faits aussi à la Chine par le Bureau International du Travail (BIT). La Chine est donc connue pour le fait qu'elle ne respecte pas les standards internationaux sur les conditions de travail.

Pour appuyer notre analyse, prenons l'anecdote des employés tchadiens dans les différentes entreprises chinoises au Tchad. En premier lieu, une anecdote de Francis Ngarmadji Djasnan, un coffreur devenu chef d'équipe. Recruté en septembre 2009 comme coffreur, sous autorité d'un technicien chinois, ce jeune a dû surmonter la barrière linguistique par l'adoption rapide de la communication gestuelle et s'est adapté, en même temps, au rythme de travail des employés et employeurs chinois. "Quand de nouveaux travailleurs chinois arrivent, même se dire bonjour est un problème, parce que, généralement, ils ne parlent le français ou l'arabe local. Mais après quelques temps, on commence à se comprendre, même par les geste". Décrit il. Certains chefs d'équipe chinois apprennent, en quelques semaines, les premiers mots de communication en français comme : "bonjour, comment tu vas, vas, viens, à demain".²³⁹

A ceux qui croient que les employés des sociétés chinoises n'ont pas de repos, Francis Ngarmadji Djasnan, explique que, travailler avec les Chinois n'est pas aussi différent que d'autres entreprises, mais c'est juste une question d'adaptation qui se pose: "certains manœuvres se plaignent à leur arrivée que les Chinois accélèrent beaucoup le travail. Par la suite, ils s'adaptent et travaillent normalement comme les Chinois", rapporte -i-il. Le chef

²³⁷ Interview avec Doumasem Jonas, population locale, le 01 septembre 2012 à 13h 30.

²³⁸ Interview avec Janvier Passe, un employé dans la société chinoise de pétrole (CNPC), le 12 octobre 2021 à 14h 34.

²³⁹ Interview avec Francis Ngarmadji Djasnan, le 12 octobre 2021 à 14h 30.

d'équipe du chantier du projet Aéroport Hassan Djamous de Djamena pense , simplement que les chinois sont des " bosseurs" et celui qui a la volonté de travailler ne pourra que profiter des connaissances des techniciens qui le dirigent , surtout quand il s'agit de matériels ou matériaux d'origine chinoise²⁴⁰.

Les techniciens chinois aiment le travail et tout ce qu'ils font , souligne Francis Ngarmadji Djasnan. Apparemment, déjà moulé dans le béton chinois, il n'a pas de problème à travailler la nuit, comme les employés chinois, parce que, justifie t il , certains travaux ne peuvent pas être laissés pour le lendemain: "Lorsqu'on coule le poteau, pour que le travail réussisse, on le finalise même tard la nuit. Dans la construction des bâtiments, il y a des travaux qui nécessitent une longue durée de travail. Dans de tels cas , le travail doit se poursuivre même en dehors de l'heure normale . Dans ce cas, les heures supplémentaires doivent être payée" explique un cadre chinois²⁴¹

Photo 37 : Employé Francis Ngarmadji Djasnan



Source : Presse Le progrès , n°44021. Rue Charles De Gaulle, 2016.

Cette image présent monsieur Francis Ngarmadji Djasnan, l'employé tchadien qui a su supporter les chinois.

²⁴⁰ Presse le progrès, "la présence chinoise au Tchad", n°44021. Rue Charles De Gaulle, 2016, p.25

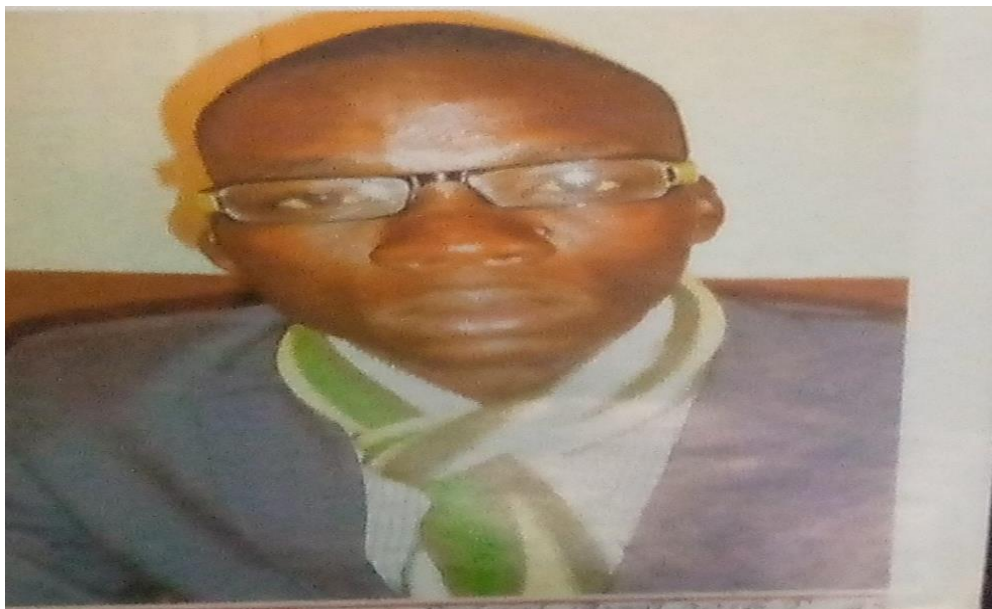
²⁴¹ Ibid.

Aussi l'anecdote de Kounda , chef de personnel à CGCOC. Après avoir passé plusieurs stages pratiques, avec sa maîtrise en ressources humaines obtenue à l'université de Moundou, c'est dans l'entreprise chinoise des BTP, CGCOC, que Bienvenu Assidé kounda fut embauché.

En année 2012 , sa chance et son adaptation le hissent, très rapidement au poste de chef du personnel du projet Aéroport Hassan Djamous de N'djamena. Il devient ainsi un leader pour les employés tchadiens et chinois. Un de ses collègues chinois explique que, la politique de la société CGCOC est de responsabiliser de plus en plus les Tchadiens pour qu'ils deviennent des cadres et des techniciens dans la société. Après dix ans de présence au Tchad, la CGCOC privilégie le transfert de compétences, précise Fang Zeng Yan , interprète et administrateur a CGCOC

Au départ, tous les chefs d'équipe et chantier étaient des chinois. Aujourd'hui, les employés tchadiens, compétents et expérimentés, devraient occuper ces différents poste. Bienvenu Assidé Kounda observe qu'au départ, l'employé tchadien qui trouve pénible de travailler avec les Chinois découvrira de l'intérieur que le travail avec ces derniers est tout à fait normal, comme à la différence qu'avec eux , on acquiert plus d'expérience. De dehors, quand on voit que les Chinois travaillent dur , on met dans la tête qu'on ne peut pas travailler, facilement, avec eux . Mais , Une fois recruté, on les découvrira, effectivement, travailleurs, mais aussi sympathiques . L'avantage, qu'ils aiment ce qu'ils font et encouragent les autres au travail, souligne Kounda Bienvenu Assidé. Il n'y a rien de compliqué ou d'extraordinaire rassure le chef du personnel au projet Aéroport de CGCOC, lui-même recruté dans CGCOC sans aucune connaissance des chinois, a pu s'adapter aux côtés de ses patrons et collègues chinois ainsi que ses compatriotes.

Photo 38 : employé Kounda Bienvenu Assidé.



Source : Presse le progrès, n°44021. Rue Charles De Gaulle, 2016

En troisième lieu, c'est le témoignage d'un jeune tchadien travaillant dans un hôtel chinois au Tchad. Maxime Boulbaye Momadji,²⁴² un jeune chômeur à la quête d'un emploi avoue à la fin que " Avec les Chinois, il faut être courageux", Lorsqu'il a été informé par un ami pour passer l'entretien d'embauche, il se doutait que le travail aux côtés des chinois nécessitait autant de patience et d'abnégation. Le jeune est confié aussitôt à un ancien employé qui lui a appris, dès la première semaine, à nettoyer une chambre, dresser le lit, vérifier les accessoires comme les déodorants, insecticides, savons et autres. Ensuite il est soumis à un test d'entretien sur une dizaine de chambres. Toutes ces épreuves passées avec succès, il est recruté comme garçon de chambre et perçoit un salaire de 60.000Fcfa, soit le SMIG (salaire minimum interprofessionnelle garanti), comme tout autres *Riom-boys*. Alors qu'à l'hôtel, tout comme dans la plupart des entreprises chinoises, le travail débute à 8h et s'achève à 17h, Maxime avoue que leur patron ne leur donne pas à manger pendant la pause de 12h à 14h, qui devait être un moment de relaxation et d'alimentation, pour un meilleur rendement au travail. Selon lui, les patrons chinois, trop exigeants, suivent les employés de prêt, pour que le travail marche normalement. Il avoue d'ailleurs que même s'il est dur de travailler avec les chinois, il a pu

²⁴² Maxime Boulbaye Momadji, est un jeune tchadien, qui a passé sa formation de technicien supérieur en assistance sociale dans un institut de Ndjamena à Riom-boys dans un hôtel de chinois de la capitale, claque la porte au bout de dix mois de travail, à cause d'une "mésentente", avec ses employeurs. Des difficultés de communication liées à la langue, une pression dans l'accomplissement des tâches, entre autres amènent Maxime à conclure qu'il " faut être courageux avec les chinois".

apprendre d'eux, durant ses dix mois d'exercice dans son ex-hôtel que : " je me suis senti responsable de moi-même d'autant que c'est mon premier emploi. Au départ, c'était difficile avec le rythme accéléré du travail, mais je me suis adapté".

Aussi, selon certains employés tchadiens dans les entreprises chinoises, les relations avec les Chinois sont étroites. En effet, le personnel tchadien et chinois vit comme une famille, en se respectant mutuellement, selon leurs croyances religieuses et coutumières.

Pour le problème du déjeuner, les entreprises chinoises offrent une zone de réception et une cafétéria dans chaque niveau de l'immeuble pour rendre confortable le milieu de travail.

1.2. Perception des Tchadiens par les Chinois

Si aujourd'hui, le nombre des Chinois en Afrique augmente de jour en jour, la majorité d'entre eux ne connaissent pas encore l'Afrique en général et le Tchad en particulier. Les Chinois qui vivent au Tchad sont pour la plupart, des commerçants, des entrepreneurs, des diplomates, des ouvriers, des ingénieurs, des médecins, des masseurs²⁴³. Beaucoup d'entre eux vivent repliés et s'adaptent difficilement au milieu tchadien à cause des barrières culturelles (langue, religion, nourriture) et climatiques (intense canicule, vent été.)²⁴⁴. Les Chinois au Tchad ont une vision stratégique des affaires. Ils prennent le risque d'investir massivement aussi bien dans le petit commerce que dans les grands projets industriels pour maximiser leur gain à long terme. Ils sont de plus en plus nombreux et leur nombre croît de jour en jour. Aussi se soucient-ils peu du profit Immédiat. C'est pourquoi, s'ils ont du mal à s'adapter à la vie tchadienne. Ils font des efforts en communiquant par des signes ou en articulant quelques rares mots en français ou en arabe. De plus en plus, ils sont curieux et cherchent à mieux connaître les Tchadiens. Mais leur comportement est quelque fois perçu comme égoïste : ils apprennent du savoir local (par exemple dans l'artisanat), mais ils résistent à transmettre leur savoir-faire aux travailleurs tchadiens sur les chantiers ou du BTP. En ce qui concerne les Tchadiens, les relations sont quelques fois tendues. " Ils sont paresseux, distrait et revendicatifs ", disaient certains d'entre eux.²⁴⁵

2. Problème des gestions des activités chinoises au Tchad

En janvier 2012, soit à peine six mois après inauguration de la raffinerie de djarmaya, le ministre tchadien du Pétrole a annoncé sa fermeture, évoquant " des divergences persistantes"

²⁴³ Constat fait par l'auteur lors des enquêtes au terrain.

²⁴⁴ Ibid.

²⁴⁵ Ibid.

avec le partenaire chinois sur les prix de vente des produits sur le marché intérieur. En plus de cette décision, les autorités ont déclaré le directeur chinois de la raffinerie persona non grata dans le pays²⁴⁶, tout en indiquant que les mesures prises étaient " provisoires", en attente de " prochaines négociations " sur la gestion d'une raffinerie détenue à 40 % par l'État tchadien et à 60 % par la CNPCIC²⁴⁷. Le 24 janvier 2012, un quotidien proche du gouvernement a aussi annoncé qu'une nouvelle loi " était en circuit " pour "réviser" la convention pétrolière liant le Tchad à la Chine²⁴⁸.

Ces décisions faisaient suite à la multiplication des pénuries de carburant dans le pays qui accentuaient la dépendance vis-à-vis des importations en provenance du Nigeria et du Cameroun, et que la réalisation du projet de Djarmaya devait théoriquement résorber. À l'inauguration de la raffinerie, le président Déby avait annoncé que le prix "provisoire " du litre de super produit par la raffinerie serait de 300 francs CFA (0,60 dollar) en attente d'un accord avec la partie chinoise. Puis ce prix est passé à 490 FCFA (environ 1 dollar), puis ramené à 380 FCFA (0,70 dollars) tandis que celui du gazole a été augmenté à 520 FCFA (un peu moins d'un dollar et demi). Avant même la mise en production de la raffinerie, la querelle de Djermaya illustre de manière brutale les divergences d'intérêts derrière la lune de miel sino-tchadienne : à la logique de rentabilité des partenaires chinois s'opposent les intérêts de l'État tchadien (réduction de la dépendance énergétique, coût modéré du pétrole pour les consommateurs tchadiens, etc.).

Au-delà de la question du prix, les enseignements que révèle cet épisode portent tant sur les enjeux que sur les modalités, négociations et acteurs des package deals conçus par la Chine pour accompagner ses contrats pétroliers. Pour l'État chinois, ces contrats globaux ainsi que les projets qui les accompagnent font partie d'une stratégie coordonnée destinée à sécuriser et à garantir une interconnexion de ses nouvelles concessions pétrolières au Soudan, au Tchad, au Niger et en Centrafrique, pays limitrophes et faisant face à des difficultés identiques d'enclavement et de mise en valeur de leurs ressources énergétiques. Il n'est pas à exclure que la construction de l'oléoduc à l'ouest du Tchad, frontalier du Niger, celle de la raffinerie de Djermaya ainsi que le projet de chemin de fer entre N'Djamena et le Soudan visent à établir un raccordement entre les concessions pétrolières chinoises dans ces trois pays et relèvent d'une

²⁴⁶ Aucune raison officielle à cette expulsion n'a été avancée, mais en coulisses les interlocuteurs tchadiens de cette personnalité chinoise se seraient à plusieurs reprises plaints de son " arrogance et d'une extrême intransigeance ". Entretiens téléphoniques de l'auteur, personnalité tchadienne, 18 mars 2012.

²⁴⁷ ActuTchad, " Tchad : la raffinerie de Djermaya ferme ses portes " 20 janvier 2012.

²⁴⁸ Le Progrès, "C'était trop ! ", , 24 janvier 2012.

stratégie géoéconomique régionale²⁴⁹. Pour les opérateurs économiques chinois privés, les package deals sont surtout des opportunités d'affaires avec un retour rapide sur investissement. Pour le pouvoir tchadien, les contrats avec la Chine s'inscrivent dans une politique purement bilatérale dont la mise en œuvre et la gestion doivent faire l'objet de négociations entre dirigeants. C'est dans ce sens qu'il convient d'interpréter l'annonce par les médias gouvernementaux d'une " éventuelle révision " de la convention pétrolière liant le Tchad à la Chine.

Par ailleurs, la corruption n'est pas absente des contrats sino-tchadiens. Après la fermeture de la raffinerie, le limogeage par le président Déby de deux ministres impliqués dans sa gestion serait la conséquence de la découverte de réseaux de corruption dans certains contrats secondaires et l'existence de pratiques douteuses entre opérateurs économiques chinois et l'élite locale associée aux activités pétrolières²⁵⁰. Lesdites pratiques ont été favorisées d'une part, par le fait que les responsables tchadiens impliqués dans le dossier n'étaient pas en majorité des professionnels du secteur pétrolier et, d'autre part, en raison de l'opacité qui a entouré les différentes étapes des négociations entre la Chine et la présidence de la République.²⁵¹

En raison des importants enjeux politiques et commerciaux ainsi que des perspectives pétrolières, les divergences actuelles sont loin de remettre en cause la coopération sino-tchadienne. La réouverture rapide de la raffinerie de Djermaya après des négociations entre les deux parties qui ont décidé de laisser, pour le moment, la question du prix en suspens, semble indiquer que les tensions du début d'année 2012 sont davantage un accident de parcours qu'une véritable fissure dans l'alliance énergétique sino-tchadienne. Sauf changement politique majeur, les années à venir devraient voir se renforcer l'implantation de la Chine dans le secteur pétrolier tchadien et se multiplier les débats quant à ses apports en termes de développement. La perspective annoncée de raccordement des champs pétroliers nigériens à l'oléoduc tchadien,

²⁴⁹ En avril 2012, au cours d'une visite à N'Djamena, le président Mahamadou Issoufou a annoncé avoir sollicité auprès de son homologue tchadien l'utilisation de l'oléoduc tchado-camerounais pour commercialiser le pétrole nigérien. Les modalités de cette utilisation doivent encore faire l'objet de négociations impliquant (en dehors du Niger, du Cameroun et du consortium américain présent au sud du Tchad) inéluctablement la Chine qui a acquis des permis pétroliers à l'ouest du Niger (elle a acquis le permis d'Agadem qui produit depuis 2011 entre 15 et 20 000 b/j pour approvisionner la raffinerie de Zinder).

²⁵⁰ Entretiens de Saad Adoum, mené avec un expert du secteur pétrolier tchadien, 17 mars 2012. Voir aussi " Encore deux ministres limogés ! ", N'Djamena Bi-hebdo, 30 janvier 2012 et " Tchad : deux ministres limogés suite à un conflit avec une compagnie chinoise ", Radio France Internationale, 28 février 2012, accessible sur <http://www.rfi.fr/afrique/20120128-tchad-deux-ministres-limoges-suite-conflit-compagnie-chinoise-petrole>

²⁵¹ Entretiens de Saad Adoum, mené avec un expert du secteur pétrolier tchadien, 17 mars 2012.

mais surtout celle d'un possible désengagement des compagnies américaines présentes au sud du pays²⁵², placent la CNPCIC en position favorable dans les futures négociations.

Le désir réciproque de profitabilité créera épisodiquement des tensions dans le partenariat qui forceront Pékin à arbitrer entre ses intérêts à court et long termes. Si les prospections pétrolières se révèlent fructueuses, le long terme l'emportera et les divergences d'intérêts seront arbitrées en conséquence. Dans le cas contraire, le partenariat sino-tchadien risque de trébucher et d'être revu à la baisse.

III. Perspectives de la présence chinoise au Tchad.

Si la coopération avec la Chine est une opportunité, elle constitue pourtant un risque pour les PME et le petit commerce à la sauvette qui permettent à beaucoup de Tchadiens de subvenir à leurs besoins. Face à cette situation, il est un défi pour l'État tchadien de réguler le commerce en procédant à un contrôle de l'immigration chinoise mais aussi en protégeant les secteurs de l'économie les plus faibles. Par ailleurs, notons que l'admission de la Chine à l'OMC en 2001 a entraîné une baisse du cours du coton dont le Tchad est aussi producteur. La Chine étant l'un des plus grands producteurs du coton a provoqué une baisse de compétitivité de l'Afrique en général sur le commerce mondial. Cela a un impact négatif sur le bénéfice du producteur africain. Une concertation entre les Chinois et les Africains au sein des grandes instances internationales (l'OMC par exemple) en vue de la protection des intérêts mutuels est nécessaire pour prévoir et de tel préjudice.

1. Nécessité d'une stratégie tchadienne fondée sur le développement durable et la bonne gouvernance

Dans la perspective de penser une stratégie de la présence chinoise au Tchad, le gouvernement pourrait créer de nouvelles institutions publiques mieux outillées pour concevoir des plans de développement durable face à l'offensive actuelle des pays émergents. C'est le cas, par exemple, d'une direction de la coopération avec les pays émergents au sein du ministère tchadien des Affaires Etrangères.²⁵³

²⁵² En raison de la baisse croissante de la production des champs pétroliers du Sud du Tchad (notamment ceux de Doba) où le consortium américain présent a, par ailleurs, déjà recouvré la totalité des capitaux investis. G. Maoundonodji et G. Magrin, " Le projet Rônier pour la Chine et pour le Tchad. Enjeux d'une nouvelle aventure pétrolière " in G. Magrin et G. Van Vliet, Une compagnie pétrolière chinoise face à l'enjeu environnemental au Tchad, Revue Focales, 2012.

²⁵³ Ibid.

Par ailleurs, soulignons que la Chine, dans sa stratégie de coopération avec les États africains, privilégie ses intérêts dont l'essentiel gravite autour des ressources naturelles comme le pétrole. Or, cette ressource étant épuisable, il est logique d'envisager un amoindrissement progressif de l'intérêt chinois dans le temps. Le Tchad qui fait partie de ces États dont les grands investissements sont d'ordre pétrolier devrait identifier ses intérêts et bâtir un solide plan de développement pour attirer et orienter la coopération chinoise vers des secteurs prioritaires où il bénéficie d'un avantage comparatif durable. C'est le cas de l'agriculture et l'élevage ainsi que l'industrie de transformation.

Dans les domaines d'agriculture et d'élevage, la contribution de la Chine n'est pas considérable alors que ce sont des secteurs qui engorgent la majorité de la population active tchadienne (80%). Le Tchad est un pays sub-saharien qui possède d'énormes surfaces cultivables. Malheureusement, c'est aussi l'un des pays où presque chaque année la famine sévit. L'agriculture n'est pas modernisée ; elle est perçue comme un moyen de subsistance. Or, privilégier l'agriculture dans un plan de développement, c'est permettre à long terme une autosuffisance alimentaire du Tchad.

Par ailleurs, la construction des usines de transformation, à l'exemple de la Raffinerie et de la cimenterie, permettrait une transformation locale des matières premières et éviterait au Tchad des dépenses énormes liées à l'importation des produits manufacturés. Grâce à cette industrialisation, les Tchadiens devraient aussi conquérir le savoir technologique qui les rendrait autonomes et compétitifs.

Cependant, pour que cette industrialisation réussisse, la stratégie tchadienne devrait obéir à une gestion transparente et efficace des ressources humaines et financières, à la promotion de l'excellence, à la lutte contre corruption, au bien-être être social, à l'État de droit, l'implication des acteurs locaux, à la répartition équitable des ressources, à l'amélioration du climat des affaires, etc. La bonne gouvernance implique aussi une initiative tchadienne dans la mise en œuvre d'un dispositif indispensable pour le contrôle et la normalisation de certains errements chinois peu recommandables (maltraitance des ouvriers, non-respect des normes locales de travail, etc). La finalité d'une stratégie tchadienne face à la Chine, c'est d'attirer la coopération

vers le bien-être social des Tchadiens d'une manière durable, c'est-à-dire de façon à ne pas compromettre "les capacités des générations futures à satisfaire leurs besoins"²⁵⁴

2. Vers davantage d'IDE et de transfert des technologies.

La dépendance du Tchad à l'aide chinoise ne favorise pas son émancipation. De ce fait, au sillage de la raffinerie et de la cimenterie déjà réalisée grâce à la coopération chinoise, les autorités tchadiennes devraient continuer à captiver les IDE dans le secteur industriel. Par exemple, l'unique cimenterie de Pala. Ne pouvant répondre à la demande locale, il est possible d'envisager la création d'autres cimenteries. Par ailleurs, l'annonce des projets tels que la ZES et l'aéroport de Djarmaya ainsi que le chemin de fer reliant le Nigeria, le Cameroun, le Tchad et le Soudan est salubre. Mais, face au problème de financement, le Tchad semble se contenter de l'aide chinoise.

En 2012, le Tchad est classé par la Banque Mondiale, dans son rapport *Doing Business*, à la 183^{ème} place des pays, en termes de facilités de faire des affaires. Il est ainsi l'un des États les moins attractifs en IDE au monde. Dès lors, un défi majeur devrait être relevé dans l'amélioration du climat des affaires, la facilitation des procédures de création d'entreprises, la modernisation d'infrastructures de communication, des ressources humaines qualifiées, la sécurité etc. Même, une rigueur de la part des acteurs tchadiens est nécessaire pour un transfert de technologies effectif. Pour cela, il est important d'inclure des clauses liées à ce transfert technologique dans les différents accords bilatéraux. Ensuite, nous suggérons un suivi et une évolution régulière dans l'exécution des différents projets. Il faut noter que le transfert technologique est une conquête. C'est dire que les Tchadiens devraient exiger la diffusion de ce savoir à travers des clauses contractuelles et à travers des formations concrètes des experts tchadiens. Une priorité devrait aussi être accordée à la formation des étudiants et des cadres pour profiter du savoir-faire chinois. Une insistance particulière sur les IDE et le transfert des technologies contribuerait, ainsi, à sortir le Tchad d'une trop grande dépendance à l'aide chinoise en privilégiant une industrialisation progressive et un développement autocentré.

²⁵⁴ Nous nous référons au concept de de développement durable tel que défini par la commission mondiale sur l'environnement dans le rapport BRUNDTLAND en 1987 : "le développement qui répond aux besoins de présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins [...]".

CONCLUSION GENERALE

L'analyse des faits et gestes contenus dans cette étude permet de conclure que le territoire du Tchad est une terre d'accueil et d'hébergement. Le Tchad a depuis des nombreux siècles reçu des étrangers de diverses origines à l'instar des Chinois. Ainsi bravant les innombrables défis de l'adaptation, la communauté chinoise du Tchad a su non seulement s'installer sur ces territoires, mais aussi a garanti une implantation sûre dans un espace où les colonnes ont tenu pendant longtemps et sans partage des rôles du pouvoir politique sociale et économique.

Une analyse de la présence chinoise en Afrique indique que la politique de la Chine envers le continent est multiple. Celle-ci reflète, envers le continent, les priorités de la Chine dans les relations internationales en général. D'un point de vue économique, il s'agit évidemment, à travers l'importation des matières premières, d'assurer son essor économique, garantie d'un "développement pacifique"²⁵⁵. Le développement de la exige des matières premières et s'explique par trois raisons : la demande croissante des voitures²⁵⁶ et appareils ménagers, l'investissement dans les infrastructures aussi bien dans le secteur privé que public, une partie des exportations chinoises est constituée des produits à forte concentration métallique (aluminium, cuivre, fer, etc.)²⁵⁷. Le rapport Cyclope de 2010 renseigne que la Chine est devenue le premier importateur mondial des matières premières et qu'elle utilise sa puissance d'achat comme une véritable arme diplomatique.²⁵⁸ La manière dont la Chine se profile économiquement est assez bien résumée dans l'étude Chine, Afrique, Union européenne :

C'est un cadre à plusieurs volets, construit premièrement sur des accords d'État à État, deuxièmement porté par de fortes entreprises chinoises d'équipement ou de construction à ancrage provincial chinois repérable. Troisièmement, c'est un dispositif qui entraîne l'expatriation d'une main-d'œuvre chinoise plus ou moins abondante ; c'est, enfin, un mouvement accompagné par une émigration chinoise informelle, autour des petites entreprises et autres boutiques²⁵⁹.

²⁵⁵ La Chine est responsable pour 22 % de la croissance économique mondiale en 2008 et de plus de 40 % pour l'année 2009.

²⁵⁶ Le parc automobile devrait atteindre 100 millions en 2011.

²⁵⁷ R Kaplinsky., " China and the Terms of Trade: The Challenge to Development Strategy in SSA", Paper prepared for Rise of China: Global Opportunities and Challenges Conference, Mount Holyoke, March 2008.

²⁵⁸ E Bembaron., "Ressources naturelles : la renaissance de la Chine", in *Le Figaro*, 18 mai 2010.

²⁵⁹ Levy, J-C., Gaborit, M., Rotteleur, S., Chine, Afrique, Union européenne : Diplomatie de proximité : une porte étroite pour la coopération décentralisée franco-africaine, Délégation pour l'action extérieure des collectivités locales, Ministère des Affaires étrangères et européennes, Paris, 20 mars 2008, p. 27.

La stratégie économique chinoise sur le continent s'inscrit en fait dans la politique du *Go Global ou Go out*. L'économie reste la première motivation de sa présence sur le continent, mais la politique de Pékin est plus complexe et se construit sur le long terme. Contrairement à une idée reçue, elle ne se réduit pas à une empreinte économique, l'enjeu est également politique, dans le cadre plus large de la redistribution du pouvoir au niveau systémique. En effet, le soutien des États africains dans les différentes enceintes internationales n'est pas inintéressant pour accroître son influence et son agenda (ex. *One China Policy*), d'autant que la Chine n'hésite pas à jouer la carte du partenariat Sud-Sud ou celle du passé colonial. Inversement, le fait que des pays africains octroient des contrats à la Chine, garantit potentiellement à ces États une certaine mansuétude de la part de la Chine au Conseil de sécurité.

Toute l'approche mise en place par la Chine doit également se lire dans une volonté de contrer les États-Unis par le *soft balancing*²⁶⁰. Pékin place ses pions sur le damier du jeu de *Go* en ayant recours à de nombreux moyens. Alors que la culture occidentale privilégie des jeux comme les échecs, qui postulent un affrontement direct visant la défaite de l'adversaire, la culture asiatique, en particulier chinoise, favorise une approche indirecte, le jeu de *Go* en étant l'exemple par excellence. Le succès ne s'y obtient pas d'un coup ou en vertu d'un déplacement ; il résulte d'une multitude d'actions aux objectifs variés, mais au service d'une grande stratégie. La victoire ne se traduit pas par une domination incontestée mais plutôt par un partage avantageux du territoire (acquisition de zones d'influence). Ce qui importe dès lors est l'action indirecte où toutes les alliances ou combinaisons sont possibles et où prévaut la coexistence pacifique plutôt que l'élimination ou la rupture. Pas à pas, la Chine place avec une industrie subtile ses pions sur l'échiquier international à son avantage, sans que l'Occident s'en rende toujours compte. La Chine a d'autre part une approche du temps fort différente de celle de l'Occident. "Pour un Occidental", estime José Frèches, "le temps est linéaire : le temps perdu

²⁶⁰ T.V. Paul définit ce concept de la manière suivante : " Le *soft balancing* comprend l'équilibrage tacite, mais pas encore les alliances formelles. Il survient généralement quand les États développent des ententes ou des accords sécuritaires limités entre eux pour contrer un État potentiellement menaçant ou une puissance émergente. Le *soft balancing* s'appuie souvent sur une accumulation limitée d'armes, des exercices conjoints ad hoc, ou des coopérations dans des institutions internationales ou régionales ; ces politiques peuvent devenir des stratégies ouvertes de *hard balancing* si et quand la compétition sécuritaire devient intense et l'État puissant devient menaçant " (Paul, T.V., " *The Enduring Axioms of Balance of Power Theory* ", in Paul, T.V., Wirtz, J. et Fortmann, M., (ed.). *Balance of Power. Theory and Practice in the 21st Century*, Stanford, Stanford University Press, 2004). Pour Walt c'est " la coordination consciencieuse de l'action diplomatique pour obtenir des résultats opposés aux préférences américaines, résultats qui ne pourraient être obtenus si les balanciers ne se soutenaient pas mutuellement jusqu'à un certain degré". (Walt, S., « Can the United States Be Balanced ? If So, How ? », *Paper prepared for the annual meeting of the American Political Science Association, Chicago, Illinois, September 2-5, 2004, p. 14*).

ne se rattrape jamais et nous percevons notre vie comme un compte à rebours qui s'achèvera définitivement le jour de notre mort [...] ; pour un Chinois, le temps est cyclique : le temps repasse [...] en d'autres termes, le temps ne se perd pas"²⁶¹.

Pour ses relations avec le Tchad, elle sont étroites mais loin d'être exclusives. Elles se concentrent dans le domaine pétrolier, des infrastructures, de l'agriculture, de l'éducation, de la santé, domaine du commerce, etc. La Chine est l'un des principaux partenaires du Tchad. Comme d'ailleurs, de nombreux autres partenaires du développement, elle apporte son appui aux efforts du gouvernement tchadien, notamment dans la lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté, en finançant sous forme de don et de prêts plusieurs programmes et projets du secteur rural.

Le Tchad et la Chine sont deux pays liés par des relations d'amitié et de coopération multiforme à travers l'histoire et la culture. Outre le Tchad, la relation sino-africaine est en pleine progression et ceci ressort dans le discours de Xi Jinping, président de la République Populaire de Chine, lors de l'ouverture de la cérémonie du sommet sur la coopération sino-africaine : "les entrepreneurs principaux acteurs de la coopération économique et commerciale sino-africaine sont aussi ambassadeurs de l'amitié entre l'Afrique et la Chine". Pour lui, entrepreneurs africains et chinois jouent pleinement leur rôle dans la promotion d'une coopération économique et commerciale sino-africaine.

Arrivé au terme de notre travail, quatre grandes articulations nous ont permis d'élaborer cette étude. La première partie était basée sur les fondements ainsi que les modalités d'entrée des chinois au Tchad. La deuxième partie s'est focalisée sur les activités des chinois dans le secteur des infrastructures, du commerce et de l'agriculture. La troisième partie s'est articulée sur les activités chinoises au Tchad, dans le domaine éducatif, culturel et sanitaire. La quatrième partie fait un bilan général de la présence et activités chinoises au Tchad. Aussi quelques perspectives, ayant pour but la régulation de la présence et activités chinoises au Tchad.

En réalité, la présence de la Chine au Tchad est définie en termes d'opportunité historique, de catalyseur de développement, de partenaire économique, d'investisseur et de "nouveau joueur" permettant de desserrer l'étau des bailleurs de fonds traditionnels. Les aspects tels que l'investissement, échanges commerciaux sont également jugés de façon positive au Tchad à d'énormes besoins en capitaux, technologie et infrastructure de la Chine répondent à

²⁶¹ Cité dans C Allègre., *Le défi du monde*, Paris, Fayard, 2006, p. 104.

ces besoins contrairement à l'Occident qui est dans une logique d'extraction des dividendes. Le cas de la raffinerie nous permet d'illustrer : le Tchad avait sollicité la Banque Mondiale afin qu'elle soutienne le projet de raffinerie de Sédigui, dans le cadre de recherches de solution aux problèmes énergétiques. Rappelons que la France et les États-Unis avaient refusé de financer un tel projet estimant qu'il ne serait pas rentable. De plus, les coûts des entreprises occidentales sont supérieurs de 50% à ceux des entreprises chinoises. Les entreprises occidentales achètent le pétrole en Afrique et le raffinent ailleurs, en raison de contraintes environnementales et de la faible rentabilité de ce secteur sur place. Les Américains ou les Européens refusent de participer à ces projets parce qu'ils ne veulent pas transmettre leur savoir-faire et parce qu'ils soutiennent leur prix de vente élevé du prix pétrole raffiné. Cette raffinerie doit permettre d'intégrer sur le marché local des produits finis à prix bas, de favoriser la consommation domestique de butane et d'électricité à des tarifs susceptibles de les substituer au bois de chauffe dont l'exploitation intense accroît les problèmes de désertification, de réduire substantiellement le prix du kWh, et de limiter les importations de carburants et pourra être exporté du fait de sa capacité.

La structure des investissements chinois confirme ce statut de partenaire de développement. Premièrement, ce sont les investissements chinois qui expliquent en majeure partie les taux de croissance du Tchad ces dernières années. Deuxièmement, les investissements chinois ne se sont pas uniquement portés vers les matières premières (pétrole), ils se sont aussi dirigés vers des secteurs générateurs de développement (infrastructures, la cimenterie télécoms, textiles, tourisme, industrie alimentaire, etc.). Le cas de la cimenterie est crucial car le Tchad qui importe du ciment de l'extérieur produira lui-même. On estime également que la présence chinoise a contribué à améliorer le niveau de vie des populations les plus pauvres (sur plus du consommateur) : l'impact le plus évident est l'accessibilité à des biens de consommation bon marché (de qualité variable) comme jamais auparavant. La Chine à travers, ses différentes entreprises implantées au Tchad, a permis à certains tchadiens d'avoir des embauches. Cela a réduit plus ou moins le taux de chômage au Tchad.

Cependant, la Chine, ne à travers ses différentes œuvres au Tchad, ne voit que son intérêt. Elle ne respecte pas ses principes de coopération (gagnant- gagnant). Trois aspects sont à prendre en compte dans la relation Sino-tchadienne :

- Le premier aspect est celui d'un certain détournement des économies du Tchad qui se concentrent aujourd'hui sur la production de pétrole et de minerais dont la Chine est gourmande. Tout en répondant à cette demande, le tissu économique de ces pays se trouve

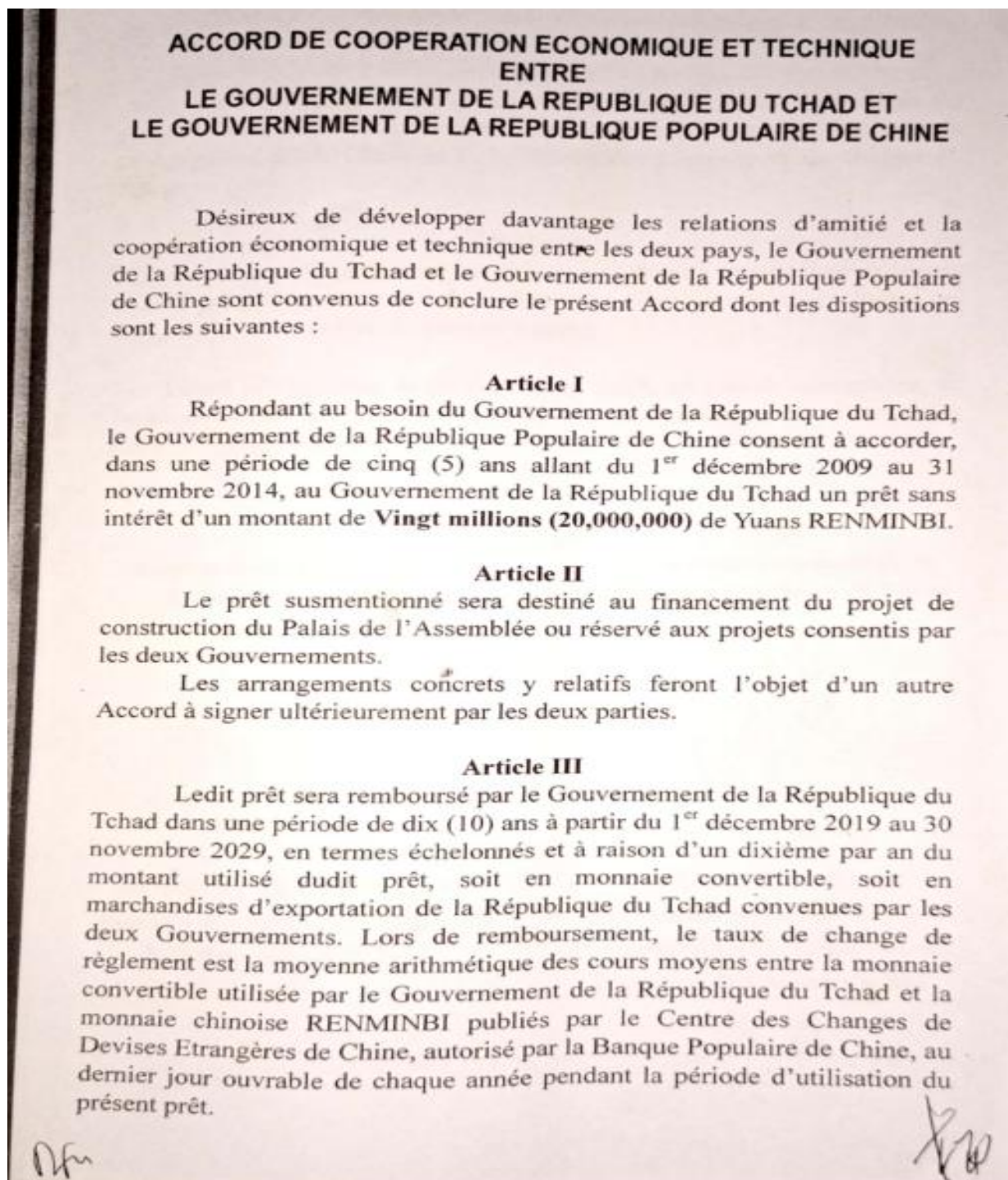
affaibli par une polarisation des investissements locaux sur ces gisements au détriment de la diversité des productions rendant le Tchad bien plus dépendants de leurs clients étrangers. Une certaine méfiance se fait sentir en raison du coût économique et social sur le long terme. Les entreprises chinoises sont accusées d'inonder les marchés locaux avec des contrefaçons ou des produits de mauvaise qualité, notamment dans le domaine du textile et celui des mobylettes nuisant ainsi aux entreprises tchadiennes. Les boutiques chinoises inondent la ville de N'Djamena et concurrencent directement les marchés locaux. Plus de 30 000 chinois seraient aujourd'hui installés en Algérie (restaurants, textiles). Au Cameroun, les vendeurs des beignets (tradition locale) sont concurrencés par les vendeurs chinois.

- Le deuxième aspect est d'ordre social car si en échange de matière première la Chine construit effectivement un certain nombre d'infrastructures routières ou autres, la main d'œuvre local n'est que peu ou pas concernée, les entreprises chinoises fournissant bien souvent la plus grande partie de celle-ci. En aggravant un taux de chômage initialement élevé cette main d'œuvre venue des régions pauvres de la Chine, est souvent mal vue par la population locale qui a déjà bien du mal à survivre ;

- Une autre dérive sociale concerne les chantiers sur lesquels une part des travailleurs sont des locaux, ceux-ci sont soumis au même condition de travail que leur homologue chinois c'est-à-dire sans trop de garanties ou de respect des conditions de travail normalement en vigueur dans ce pays ou la réglementation internationale du travail.

ANNEXES

Annexe 1 : Accord de coopération économique et technique entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine.



Source : Archive du Ministère des affaires étrangères du Tchad.

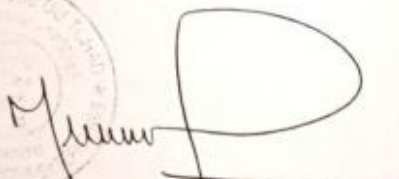

Article IV
 Les modalités du règlement des comptes pour l'exécution du présent Accord seront arrêtées ultérieurement par la Banque de Développement de Chine et le Ministère des Finances et du Budget du Tchad.

Article V
 Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature et restera valable jusqu'au jour où les deux Gouvernements auront rempli toutes les obligations prévues dans le présent Accord.

Fait à N'Djaména, le **28 décembre 2009**, en double exemplaire, en langues chinoise et française, chacune des deux parties en détenant un, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la
 République du Tchad

Pour le Gouvernement de la
 République Populaire de Chine

MOUSSA FAKI MAHAMAT
 Ministre des Relations Extérieures
 de la République du Tchad



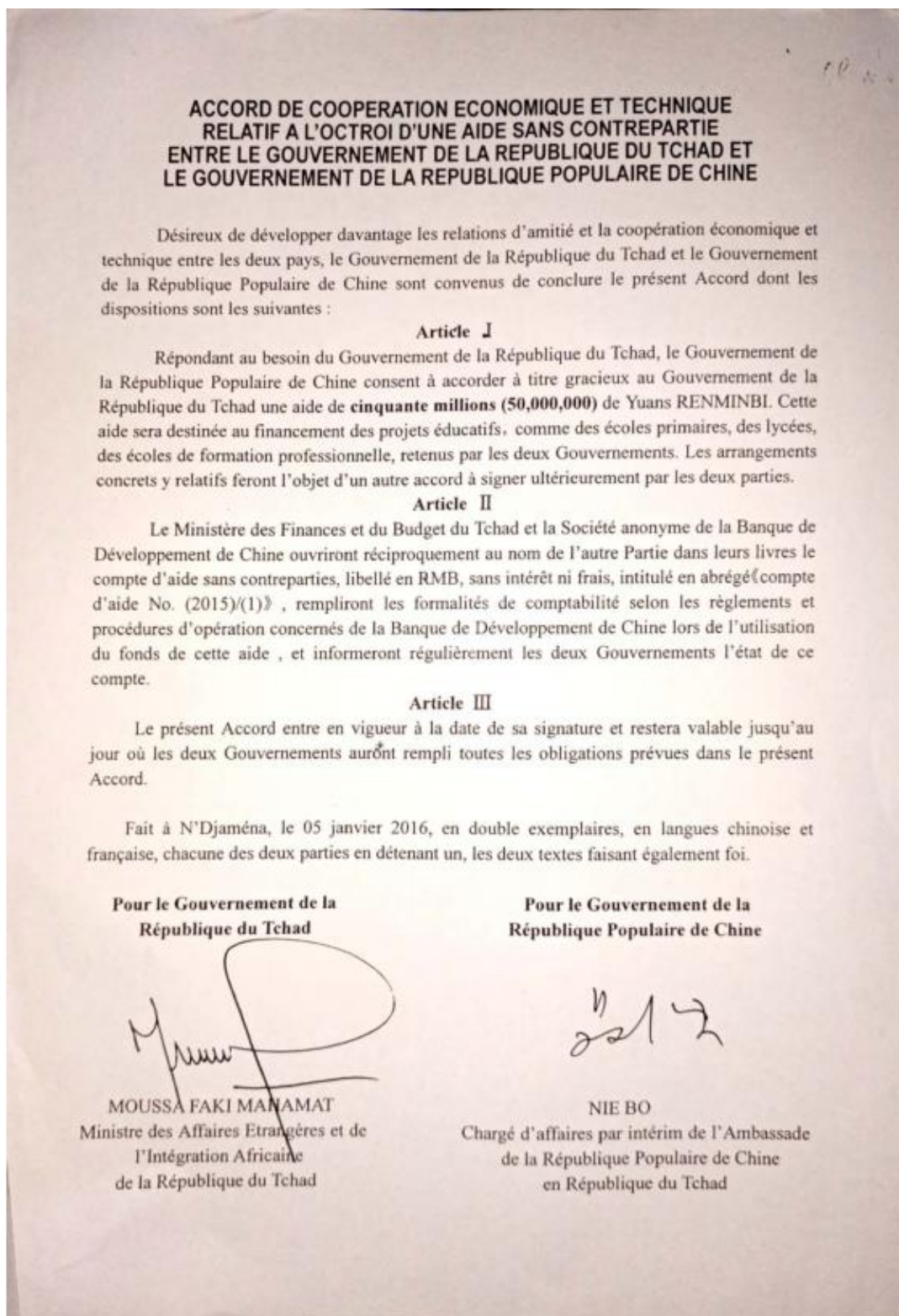

YANG GUANGYU
 Ambassadeur Extraordinaire et
 Plénipotentiaire de la République
 Populaire de Chine au Tchad

Annexe 2: Accord de coopération économique et technique entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine.



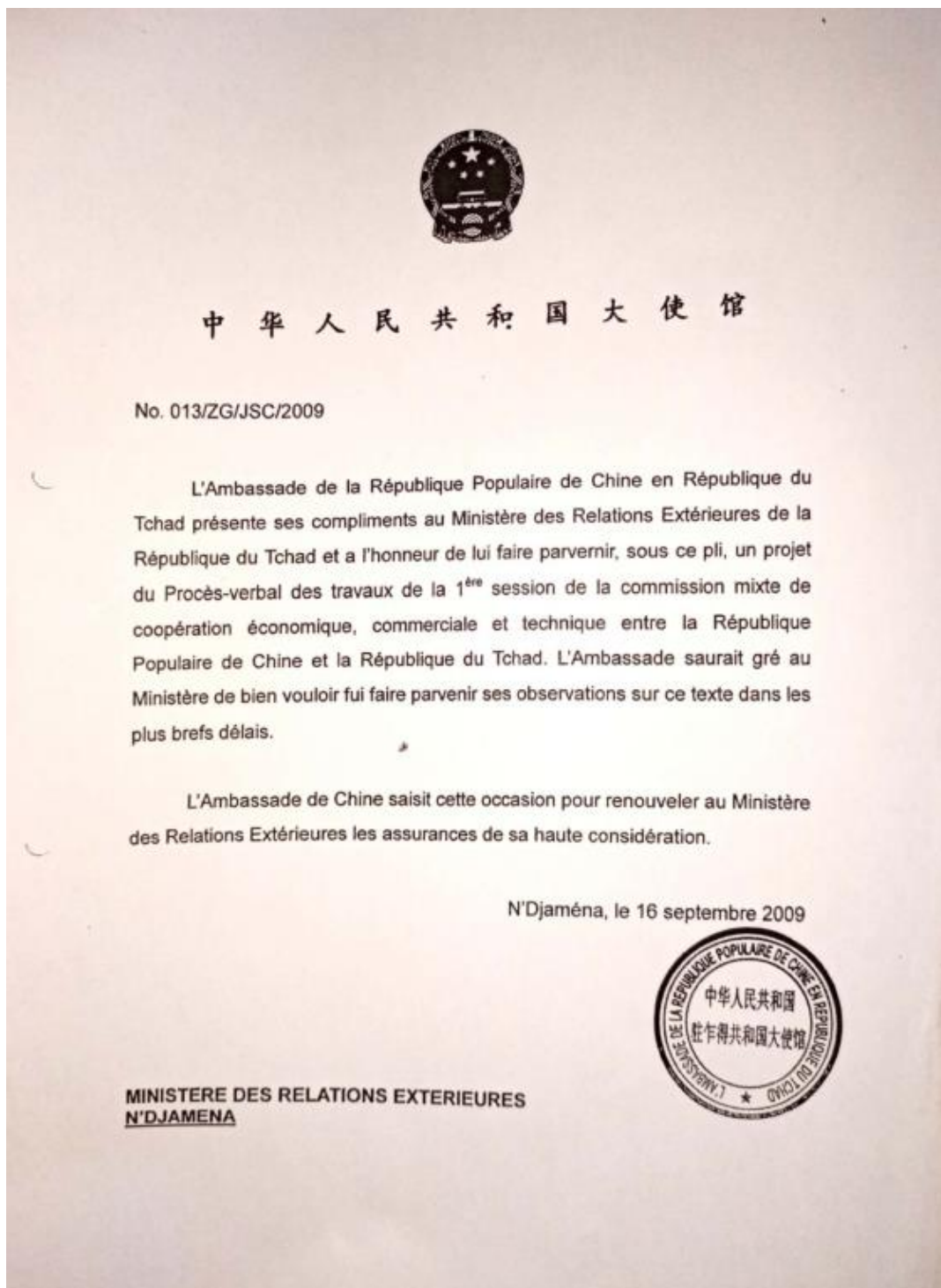
Source : Archive du Ministère des Affaires Etrangères du Tchad.

Annexe 3 : Accord de coopération économique et technique entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine.



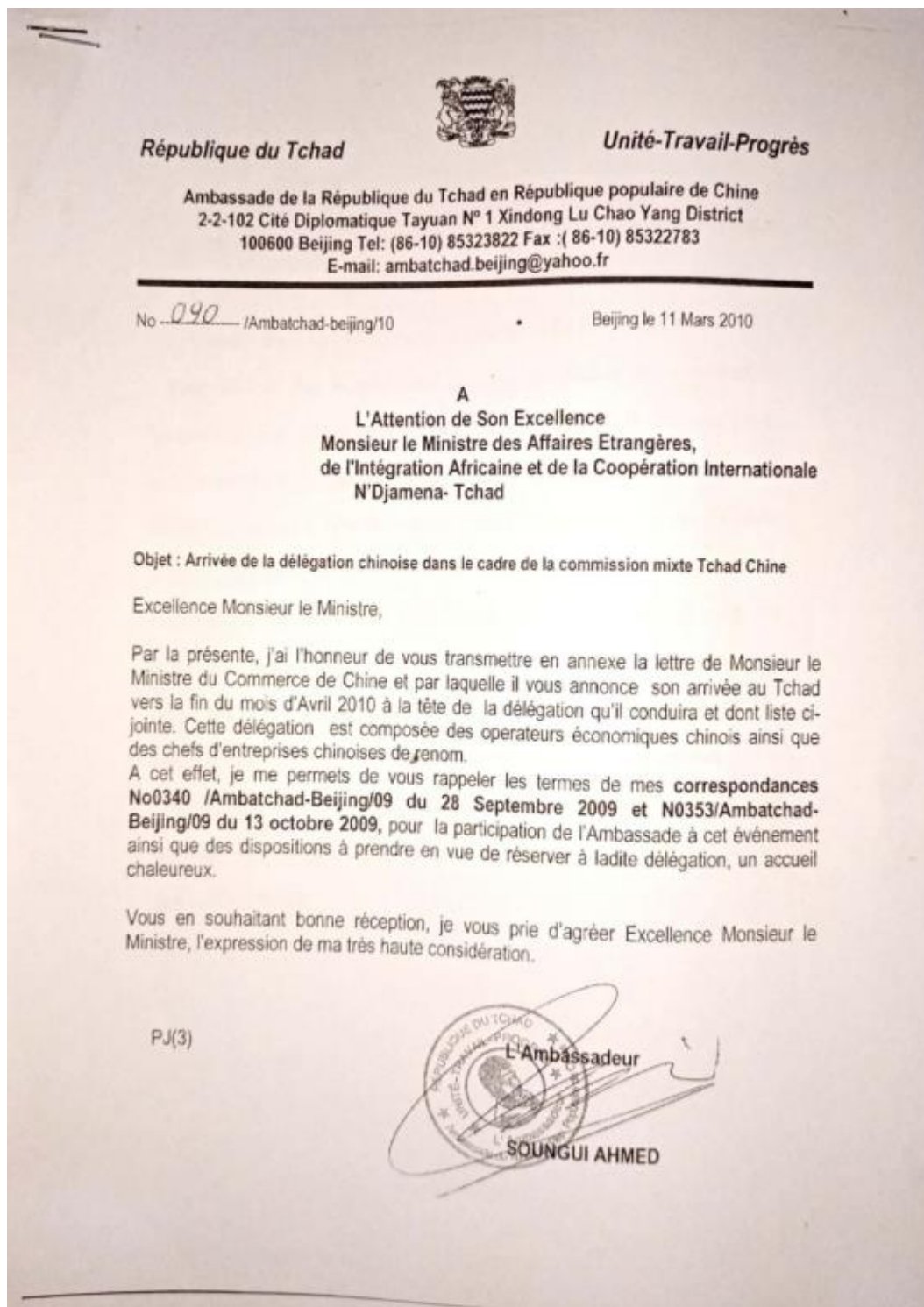
Source : Archive du Ministère des Affaires Etrangères de Tchad.

Annexe 4 : Note de l'Ambassadeur de la République de Chine au Ministre des affaires Etrangères du Tchad.



Source : Ministère des Affaires Etrangères du Tchad.

Annexe 5 : Attention de son excellence Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères du Tchad à l'Ambassadeur de la Chine.



Source : Archive du Ministère d'Affaires Etrangères du Tchad.

Annexe 6 : Liste de la délégation commerciale de Chine.

Liste des membres de la Délégation commerciale
(13 personnes en total)

N°	Nom et prénom	Titre
1	Fu Ziyang	Vice ministre
2	Zhong Manying	Chef du département d'Asie d'ouest et d'Afrique
3	Shen Danyang	Directeur adjoint du Bureau général
4	Li Jinglong	Chef adjoint du département des Ressources humaines
5	Wang Kuili	Chef adjoint du département de l'aide à l'étranger
6	Yao Shenhong	Responsable du Centre de communication
7	Xu Zhiyu	Chef du bureau du Bureau général
8	Zhao Ping	Chef du bureau du Département des finances
9	Li Jing	Conseiller du Département de l'aide à l'étranger
10	Dong Peng	Chef du bureau du Département d'Asie d'ouest et d'Afrique
11	Peng Wei	Chef du bureau du Département des Affaires Etrangères
12	Du Peng	Attaché du Département d'Asie d'ouest et d'Afrique
13	Zhu Yuping	Attaché du Département des Affaires Etrangères

Source. Archive du Ministère des Affaires Etrangères du Tchad.

Annexe 7 : Journal le progrès.

Social

Le Progrès

Quotidien 150 Fcfa

Avenue Ch. de Gaulle B.P. 3055 N'Djaména N°3875 du Lundi 26 Mai 2014

Les fistules gagnent du terrain au Tchad
P.4

Sanction d'un retard de réparation de déversements intentionnels de brut :

La CNPCIC est, encore, suspendue

600 milliards Fcfa, au travers de la gorge

La société China National Petroleum Company International Chad (CNPCIC) est, de nouveau, sommée de suspendre tous ses travaux de recherches (sismiques) et de forage sur l'ensemble du territoire tchadien. Les activités de la CNPCIC touchent les zones de Koudalwa, dans le bassin de Bongor (entre le Chari Baguirmi et Mayo-Kebbi Est), de Ngourkousso, dans la région du Logone oriental, et de Meiti, dans le Guéra.

«Les partenaires chinois estiment ce montant très exagéré mais ils oublient que les dommages causés le sont pour, au moins, plusieurs décennies. Ils veulent payer en dessous de la moitié de ce qui a été fixé. C'est un bras de fer», confie un défenseur de l'environnement. D'après les informations, depuis la venue à N'Djaména d'une délégation de haut niveau de la CNPCIC (maison mère), qui ont entamé des discussions techniques avec le gouvernement, le 18 avril 2014, la



Un des déversements intentionnels de déchets de brut opérés par la CNPCIC, dans un creux à ciel ouvert, dans la zone de Koudalwa (du Chari 2013)

signifié au directeur général de la CNPCIC, la suspension, jusqu'à nouvel ordre, des activités de recherches et de forage engagées par sa société dans le pays, par une correspondance du mercredi 21 mai 2014.

Cette décision des autorités tchadiennes intervient après plusieurs rappels à l'ordre du gouvernement à la CNPCIC, pour des manquements graves constatés dans le travail de l'entreprise chinoise. L'année dernière, pendant que des responsables de la CNPCIC sont arrivés de Pékin pour négocier la levée de la première suspension infligée à la société en août 2013, pour des déversements intentionnels de pétrole brut, à Koudalwa, dans le bassin de Bongor, l'entreprise a continué, sur le terrain, des pratiques inacceptables de fermeture de sites pollués sans traitement préalable

Suite P.4

Le corps d'un lycéen, «clandoman» à Walia, est découvert à Gaoui :

Un jeune est tué et sa moto est emportée



Le défunt Gandéi Zakaria (D. 21)

Dans l'après-midi du vendredi 23 mai 2014, le corps d'un élève de la classe de Terminale D du Lycée 1 de Walia, Gandéi Zakaria, devenu aussi «clandoman» depuis quelques jours, a été retrouvé poignardé de plusieurs coups de couteaux, près du grillage de la Ceinture verte, à Gaoui, dans le 8ème arrondissement municipal de N'Djaména. Le corps a été transporté, le samedi 24 mai 2014, au village Tchiré Ambasladou, situé à environ 25 kilomètres à l'est de Kéjo, pour y être enterré.

Les présumés auteurs de cet assassinat semblent avoir disparu dans la nature avec la motocyclette de leur victime, de marque Haojue dame, de couleur noire, immatriculée 18 M 5937 M. La police du 9ème commissariat (CA 9), alertée par celle du 14ème commissariat

(CA 14), assurant la permanence générale ce jour, s'est rendu, sur le lieu, a récupéré le corps de Gandéi Zakaria, lardé de six coups de couteaux, dont trois au dos, au flanc gauche et deux au ventre, puis l'a déposé à la morgue, sur instruction du 4ème substitut du procureur de la République près le tribunal de Grande Instance de N'Djaména.

Les forces de l'ordre ont découvert, à côté du corps de la victime, une bouilloire neuve, un couteau maculé de sang et 6 500 Fcfa. Un responsable de la police confie que des sandales noires sont aussi retrouvées, mais, rien n'indique si elles appartiennent aux assassins ou à la victime.

Suite P.3

Source : CEFOD N'djamena.

La Première dame conseille la communication contre un mal :

Les fistules gagnent du terrain au Tchad

La journée internationale pour l'élimination de la fistule obstétricale de 2014, célébrée ce vendredi 23 mai, à l'hôtel Soluxe de N'Djaména, sous le haut patronage de la Première dame Hinda Déby Itno, marraine de la campagne nationale, est axée sur le thème «*femme victime de fistule suivie - vie transformée*». Les membres du gouvernement, ambassadeurs, représentants des organisations concernées par la lutte ainsi que de plusieurs autres invités, dont un grand nombre de femmes et filles, ont suivi la projection d'un film sur la fistule, une animation musicale et des témoignages d'anciennes fistuleuses... Ces différentes interventions exposées renvoient les causes de la fistule au mariage précoce, à l'accouchement rapproché, entre autres, et, les conséquences, à la stigmatisation, à l'isolement, au mépris, etc., et montrent que ce mal est, bel et bien, guérissable. En effet, la fistule obstétricale est une communication anormale entre l'appareil urinaire et l'appareil génital et ou l'appareil digestif.

100 000 nouveaux cas, chaque an

Le nombre actuel de femmes et filles affectées par les fistules, principalement dans les pays en voie de développement, est estimable à 2 millions, avec environ 100 000 nouveaux cas chaque année. L'UNFPA (Fonds des Nations unies pour la population) coordonne le projet de lutte contre les fistules dans le monde depuis 2003. Grâce aux appuis de l'UNFPA, 47 000 femmes et filles

ont subi la chirurgie de réparation de fistules, explique son représentant résident au Tchad, M. Mamadou Dicko. Il salue la détermination du gouvernement tchadien d'ouvrir une campagne nationale de lutte contre les fistules et crée un Centre National de la Santé de Reproduction et de traitement des Fistules (CNSRF). Comme fruits des efforts nationaux obtenus avec l'appui des partenaires, le ministre de la Santé Publique, de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale, docteur Rimadji Ngariera, cite un taux de guérison de 83% pour 2 447 cas traités en dix ans (2002-2013). En 2013, 135 patientes ont été prises en charge au CNSRF, grâce à l'appui technique de l'UNFPA et d'autres partenaires. La formation en cours, de cinq médecins tchadiens, à la réparation des fistules, est, selon lui, un atout de plus dans la lutte contre ce mal.

Alléger les souffrances des familles

Le CNSRF assure la prise en charge des femmes enceintes, les accouchements assistés, la réparation des fistules, la formation à la réparation et la réinsertion des femmes guéries. La Première dame Hinda Déby Itno débaptise, pour s'en féliciter, le CNSRF en un centre d'excellence à vocation régionale, avec un statut particulier. Elle souhaite que des centres similaires soient créés dans plusieurs régions du pays, pour rapprocher les services des bénéficiaires et alléger ainsi les souffrances des familles qui sont obligées de se déplacer à N'Djaména.

La Première dame déplore qu'en dépit des efforts continuellement déployés par les pouvoirs publics et leurs partenaires sanitaires et sociaux, l'on est encore loin de venir à bout des fistules, qui gagnent plutôt du terrain.

Eviter le mariage précoce

Les tabous et les pesanteurs socioculturelles demeurent encore les terrains favorables, sinon les terrains de prédilection de la fistule obstétricale. et le déficit d'information et de sensibilisation contribue, grandement, aux mariages précoces et aux grossesses rapprochées, souligne Mme Hinda Déby Itno. Seul un changement de mentalité par l'information, l'éducation et la communication est une solution pour réaliser de bonnes performances en matière de prévention, de prise en charge et de suivi régulier de ce mal. Les parents, cloisonnés dans leurs habitudes ancestrales et leurs traditions rétrogrades, ont besoin de spécialistes du domaine pour les sortir de l'ignorance et leur éviter ainsi de donner leurs filles en mariage avant l'âge requis, observe-t-elle. L'éducation et la scolarisation des filles, l'alphabétisation des femmes constituent un rempart solide contre les mariages précoces et les grossesses non désirées, soutient la Première dame Hinda Déby Itno.

L.B.

Sanction d'un retard de réparation de déversements intentionnels de brut :

La CNPCIC est, encore, suspendue

Suite de la P.1

Les responsables du ministère du Pétrole, Des Mines et de l'Energie croyaient qu'avec l'arrivée d'une forte délégation des responsables de la CNPCIC, fin 2013, au Tchad, la situation allait s'améliorer. Ils observent, malheureusement, que les partenaires chinois ne respectent pas les engagements qu'ils ont pris avec l'Etat tchadien. Pourtant, devant les responsables du ministère du Pétrole, la délégation chinoise, dépêchée à

la fin de l'année dernière, s'était engagée que la CNPCIC ne répéterait plus ces fautes.

Toujours, des pratiques néfastes

Or, en cette année 2014 encore, le ministère du Pétrole constate que la compagnie chinoise opère, toujours, avec des pratiques néfastes caractérisées de pollution, qui sont prohibées, non seulement par la législation et la réglementation en République du Tchad ainsi que

plusieurs dizaines de sites et des étendues d'espaces ont subi des déversements nocifs pour l'environnement, justifie-t-on.

Grave violation des cahiers de charges

C'est au regard de cette violation grave et répétée de l'environnement, par notification portant dommages environnementaux subis dans le cadre des opérations pétrolières dans le bassin de Bongor, a demandé, le 21 mars 2014, à la CNPCIC, de verser, à compter de cette date, une amende et des dommages-intérêts de 1,2 milliard de dollars américains, dans un délai de 60 jours. Les autorités tchadiennes regrettent qu'après expiration de ce délai de deux mois, la CNPCIC n'ait pas encore commencé à exécuter les termes de la notification. La société chinoise serait restée sur sa position que la partie tchadienne révoque, absolument, à la baisse, ce montant.

A.N.T.

FORMATION SUR LA REFORME OHADA

Le saviez-vous ?

Depuis le 5 mai 2014, un droit nouveau s'applique à la création et au fonctionnement des sociétés de l'espace OHADA.

EXPERTS-MAC, Et cabinet d'Avocats LAZAREFF de Paris, organise une formation sur la réforme.

Venez-vous informer sur les nouvelles règles et formes de sociétés, et les mises à jour nécessaires pour votre entité.

Né ratez pas cette occasion unique d'échanger directement avec des professionnels de l'OHADA.

Me Benoît LE BARS, Avocat au Tribunal de Paris, Spécialiste arbitrage international, droit OHADA, droit du commerce international, Professeur de droit et Maître de conférences.
Dr Louis TCHOUAMBA, Dr en

droit des affaires, Enseignant à l'Université de Douala, consultant ;

M. Pierre KEIEMENI, Expert Comptable diplômé, spécialiste en droit des affaires.

Date: 10 & 11 juin 2014 - De 9h à 17h

Lieu: Hôtel Résidence, route aéroport, N'Djaména

Supports + Déjeuner + Pauses café

Nombre de places limité, priorité aux premiers inscrits.

INSCRIPTIONS ET

RESERVATIONS

Par Tél. : +237 909 592 50 / 663 633

471 904 833 30

ou mail : direction.amac@experts-mac.com

Téléchargez le bulletin :

www.experts-mac.com

Foire ARIAN 2014
Du 23 mai au 23 juin 2014, au ministère des Affaires étrangères. Venez découvrir des matériels de tous genres : meubles, salons, tapis, tableaux, ustensiles, bijoux, lustres, ornements, matériels électriques et de plomberie

Annexe 8 : Guide d'entretien.

Guide d'entretien

Nom et prénom :

Age :

Profession :

Lieu d'entretien :

Date :

Questions

- 1) Comment l'Etat tchadien s'organise pour accueillir les étrangers ?
- 2) Quelles sont les textes juridiques qui régulent l'entrée des étrangers au Tchad ?
- 3) Quelles sont les raisons de l'ouverture de l'Etat tchadien à nouveau partenaire comment la Chine ?
- 4) Quelles sont les raisons du déploiement de la Chine au Tchad ?
- 5) Quels sont les domaines prioritaires d'intervention chinoise au Tchad ?
- 6) Comment trouvez-vous la relation Chine Tchad ?
- 7) Pensez vous que le Tchad tire pleinement profit de ce nouveau partenaire ?
- 8) Quelles sont les faiblesses que vous pouvez identifier dans cette relation Chine Tchad ?
- 9) Qu'est ce qu'il ya lieu de faire, pour améliorer l'état de cette relation Chine Tchad ?

Source : élaboré par l'auteur.

Annexe 9 : Autorisation de recherche.

UNITE -TRAVAIL-PROGRE

REPUBLICQUE DU TCHAD

 CONSEIL MILITAIRE DE TRANSITION

 PRESIDENCE DU CONSEIL

 PRIMATURE

 MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES,
 DE L'INTEGRATION AFRICAINE
 ET DES TCHADIENS DE L'ETRANGER

 SECRETARIAT D'ETAT

 SECRETARIAT GENERAL

 DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ET DES RESSOURCES HUMAINES

 DIVISION FORMATION STAGE DE PERFECTIONEMENT
 ET SUIVI DES CARRIERES DU PERSONNEL DIPLOMATIQUE



Ndjamena, le 29 NOV 2021,

N° 5037 /PCMT/PMI/MAE/ATE/SE/ISG/DARH/DFSPSCPD /112 /2021

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Secrétaire Générale du Ministère des Affaires Etrangères, de l'Intégration Africaine et des Tchadiens de l'Etranger, autorise Monsieur **AKIM CHRISTIAN MENDEL** titulaire d'un Master II en Histoire des Relations Internationales dont le thème : **Présence et Activités Chinoises au Tchad**, à effectuer une recherche d'un (01) mois à la Direction de l'Asie-Pacifique-Océanie, allant du 29 novembre au 07 janvier 2022 conformément à l'autorisation établie.

En foi de quoi, la présente autorisation de stage est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

P. La Secrétaire Générale
 Le Secrétaire General Adjoint


 YOHANA KOKOSSO



Scanné avec CamScanner

Source : Ministère des Affaires Etrangères du Tchad.

Annexe 10 : Autorisation de recherche.

AKIM CHRISTIAN
 MENDEL
 63 00 23 27

N'djamena le 03 Novembre 2021

DIE
Faire le permis
après vérification
0421
BII

N° 0188/10
 A 04-11-21

Monsieur le Directeur général de la Police Nationale du Tchad.

Objet: Demande de recherche au Service de l'immigration-Emmigration, sur les Conditions d'entrée et des séjours des Etrangers au Tchad.

0573/DGPH
 03.11.2021

Monsieur, *pour* *Suvisa* *Jacques* *04/11/2021*

J'ai l'honneur de venir très respectueusement au près de votre haute... solliciter votre accord, juridique Etrangere - Emigration - Et projet Relation de l'E.

Service chargé de délivrance de l'autorisation de l'entrée - faculté.

Elle vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Directeur, mes sentiments les plus distingués et intéressés.

- La photo... autorisation de recherche
 - La photocopie de la Carte d'Etudiant,
 - La photocopie du récipissé de la Carte d'identité Nationale

Dans l'attente d'une suite favorable, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, mes sentiments les plus distingués et intéressés.

Source : Ministère de la Sécurité du Tchad.

Annexe 11 : Autorisation de recherche.

REPUBLIQUE DU CAMEROUN PAIX-TRAVAIL-PATRIE ***** UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I ***** FACULTE DES ARTS, LETTRES ET SCIENCES HUMAINES ***** DEPARTEMENT D'HISTOIRE *****		REPUBLIC OF CAMEROON PEACE-WORK-FATHERLAND ***** THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I ***** FACULTY OF ARTS, LETTERS AND SOCIAL SCIENCES ***** DEPARTMENT OF HISTORY *****
---	---	--

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur **BOKAGNE BETOBO Edouard**, Chef de Département d'Histoire de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I, atteste que l'étudiant **AKIM Christian Mendel**, matricule **17B350** est inscrit depuis Novembre 2021 en **Master II** dans le dit Département, option Histoire des Relations Internationales. Il mène, sous la direction de **Pr. BEKONO Cyrille Aymard (Maître de Conférences)**, une recherche universitaire portant sur le thème : « *Présence et activités chinoises au Tchad (1972- 2021)* ».

Nous le recommandons aux responsables des administrations, des centres de documentations, d'archives et toutes autres institutions nationales ou internationales, en vue de lui faciliter la recherche.

En foi de quoi, la présente autorisation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé le 09 JUIN 2022...





Le Chef de Département

Bokagne Bitobo Edouard
 Maître de Conférences

Source: Departement d'Histoire, Université de Yaoundé 1.

Annexe 12 : Autarisation de recherche.

<p>UNIVERSITE DE YAOUNDE I Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines Département d'Histoire B. P : 755 Yaoundé E-mail : uy_falsh@uycdc.uninet.cm</p>		<p>UNIVERSITY OF YAOUNDE I Faculty of Arts, Letters and Socials Sciences Department of History P.O. Box 755 Yaounde E-mail: uy_falsh@uycdc.uninet.cm</p>
<p>Siège : Bâtiment FALSH-UYI, à côté AUF</p>		
<p><u>AUTORISATION DE RECHERCHE</u></p>		
<p>Je soussigné, Professeur BOKAGNE BETOBO Edouard, chef de Département d'Histoire de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I, atteste que l'étudiant AKIM Christian Mendel matricule 17B350, est inscrit en Master II dans ledit Département, option Histoire des Relations Internationales. Il mène, sous la direction du Dr. BEKONO Cyrille Aymard (Chargé de Cours), une recherche universitaire sur le thème : "Présence et activités chinoises au Tchad (1972-2017)".</p>		
<p>Nous le recommandons aux responsables des administrations, des centres de documentations, d'Archives et toutes autres Institutions nationales ou internationales, en vue de lui faciliter la recherche.</p>		
<p>En foi de quoi, la présente autorisation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.</p>		
<p>Fait à Yaoundé le 7 OCT 2024</p>		
<p>Le Chef de Département </p>		

Source: Département d'Histoire, Université de Yaoundé 1.

SOURCES ET RERFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- SOURCES

1- ARCHIVES

a- Ministère des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Tchadiens de l'extérieur.

- Archives du ministère tchadien des Affaires étrangères. L'ambassadeur de Chine au Tchad et le Ministre des Finances et du Budget ont signé le protocole d'accord portant annulation de dette, 28 février 2021.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 28 décembre 2009.
- Accord de coopération techniques agricoles entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 12 octobre 1998.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 28 décembre 2009.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 26 avril 2010.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 23 décembre 2010.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 16 février 2011.
- Accord de coopération économique et techniques relatif à la! Octroi d'une aide sans contrepartie entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 05 janvier 2016.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 23 décembre 2016.
- Accord de coopération économique et techniques entre le gouvernement de la République du Tchad et le gouvernement de la République Populaire de Chine, signé à N'djamena le 26 avril 2010.

- Attention de son excellence Monsieur le premier ministre du Tchad, pour la visite d'une forte délégation chinoise conduite par son excellence Monsieur Fu Ziyang, vice ministre du commerce de la République Populaire de Chine à N'djamena le 06 août 2006.
- Fiche signalétique sur les activités de la Mission agricole chinoise au Tchad, avril 2010
- Liste des membres de la délégation économique et commerciale du gouvernement chinois.
- Liste de la délégation des investissements et de la coopération économique et commerciale des entrepreneurs chinois.
- Note verbale n°005/ZG/JSC/2009, à l'honneur d'une suite favorable à la tenue de la première session de la commission Mixte Sino-africaine .

b- Archive du ministère de la Sécurité

- Journal officiel de la République du Tchad, paraissant le 1er et le 15 de chaque mois à Brazzaville, 1962.

c- Archives de l'Ambassade de la République Populaire de Chine au Tchad

- Attention de son excellence Monsieur le ministre des affaires étrangères du Tchad, par l'ambassade de la République Populaire de Chine, pour l'arrivée de la délégation chinoise dans le cadre de la commission mixte Tchad-Chine.
- Lettre n°013/ZG/JSC/2009, du procès verbal des travaux de la 1ère session de la commission mixte de la coopération économique, commerciale et technique entre le République Populaire de Chine et la République du Tchad.
- Liste des membres de la délégation commerciale de la Chine.

2- SOURCES ORALES

Noms	Âge	Qualité	Lieu	Date
Awada Angui	66 ans	Diplomate	Ministère des Affaires étrangères du Tchad	03 décembre 2021
Ali Mahamat Ali	46 ans	Officier principal de police	Commissariat Central	08 Novembre 2021

Assanata Laouna	25 ans	Diplomate	Ministère des Affaires étrangères du Tchad	04 décembre 2021
Aziz Mahamat Saleh	60 ans	Ex-Ministre de l'Economie, du Commerce et du Développement touristique	Farcha N'djamena	05 décembre 2021
Amin Oumar	47 ans	Population locale	Koudalwa	11 janvier 2022
Baleng Badji Pauline	37 ans	Officière de police	Commissariat Central	0 novembre 2021
Bouba Ernest	29 ans	Informaticien et employé dans une boutique chinoise	Marché central de N'djamena	03 décembre 2021
David Daguebone	42 ans	Employé dans l'entreprise chinoise, CNPC	Bongor	27 Novembre 2021
Francis Ngarmadji Djasnan	28 ans	Employé Tchadien dans la société chinoise CGCOC	N'djamena	06 décembre 2021
Facile Ousman	35 ans	Cuisinier tchadien dans la société CNPC	Koudalwa	11 janvier 2022
Fang Zeng Yen	Environ 40	L'administrateur et interprète chinois de la société CGCOC	N'djamena	17 décembre 2021
Félicité Mahamat	30 ans	Officière de police	Commissariat Central	08 Novembre 2021
Haroun Issa	57 ans	Employé dans une boutique chinoise	Marché Central de N'djamena	03 décembre 2021
Hortense Frida	54 ans	Population locale	Koudalwa	11 janvier 2022
Janvier pass	25 ans	Employé de la CNPC	Koudalwa	11 janvier 2022
Kounda assidé	28 ans	Employé tchadien dans la société chinoise CGCOC	Laï	09 janvier 2022
Lakai Déli	35 ans	Commerçant chinois	Marché Central de N'djamena	03 décembre 2021
Maxime Boulbaye Momadji	24 ans	Employé tchadien dans un hôtel chinois	N'djamena	5 décembre 2021
Thomas	35	Enseignant à l'ENA	L'ENA	17 décembre 2021
Wu Yujun	45 ans	Commerçant chinois	Marché Central de N'djamena	5 décembre 2021

Zakaria Beine	50 ans	Chef de département d'Histoire à l'Université de N'djamena	Université de N'djamena	10 septembre 2021
---------------	--------	--	-------------------------------	----------------------

II- BIBLIOGRAPHIE

I- OUVRAGES

1- Ouvrages généraux.

- Albarello L., *Apprendre à chercher. L'auteur social et la recherche scientifique*, Bruxelles, De boeck, 1999.
- Amin S., *Le développement inégal*, Paris, Éd. De Minuit, 1973.
-----, *L'accumulation à l'échelle mondiale*, Paris, Atropos, 2^{ème} édition 1977.
- Aubreville A., *Climats, forêts et désertification de l'Afrique tropicale*, Paris, Soc. Ed., 1999.
- Anonyme., *L'art Sao*, Paris, Ed. Delroisse, 1962.
- Beaud M., *L'art de la thèse, comment préparer et rédiger un mémoire de master. Une thèse de doctorat au tout autre travail à l'ère du net*, Paris, La Découverte, 1985.
- Carco F., *Brumes*, Paris, Ed Albin Michel, 1977.
- Fontanel J., *La globalisation en analyse, géo économie et stratégie des auteurs*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- Hugon P., *La renaissance de la diplomatie Sud-Sud*, Paris, La Découverte, 2007.
- Hugot H., *Missions Berliet Ténéré*, Paris, L'Harmattan, 1960.
- Jean-Jacques R., *Théories des relations internationales*, Paris, Montchrestien, 1975.
- Keohane R., et al, *Transnational relations and World politics*, Cambridge, Harvard University Presse, 1972.
- Keohane R., et al, *The new European Community : Decision making and institutional change*, Boulder, Westview Press, 1991.
- Latouche H., *L'héritier, dernier lettres des amans de Barcelone*, Paris, L'Harmattan, 1963.
- Marichal R., *L'ère des textes, in l'histoire et ses méthodes*, Paris, Encyclopédie de la Pléaïde, 1961.
- Pierre-Francois G., *Relations intérêts durables*, Paris, Montchrestien, 1974.
- Pinsart M., *Hans Jonas et la liberté*, Paris, L'Harmattan, 2002.

- Raymond Q et al., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 1995.
- Richard H et al., *The Great Uhuru Railway*, Londres, Victor, 1976.
- Wallerstein I., *The politics of world economy : the states, the movements and the civilization*, Cambridge University Press, 1988.
- Zorgbibe C., *Théories des relations internationales*, Paris, PUF, 1978.
- Ziegler J., *La haine de l'occident*, Paris, Albin Michel, 2008.

2- Ouvrages spécifiques

- Bangoura M., *La violence politique et conflits en Afrique : le cas du Tchad*, Paris, Mille et Uni Nuits, 2011.
- Bangui T., *La Chine un nouveau partenaire de développement de l'Afrique : vers la fin des privilèges européens sur le continent noir*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- Courmont B., *Chine, la grande séduction, Essai sur le soft power chinois*, Paris, Choiseul, 2009.
- Cabestan J., *La présence chinoise au Sahel : cas du Niger et Tchad*, Hong Kong Baptist University/ Asia centre, 2007.
- Greert Van et al., *Une compagnie pétrolière chinoise face au enjeu environnementale au Tchad*, France, AFD, 2012.
- Gaye A ., *Chine-Afrique : le dragon et l'autruche*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- Kissinger H., *De la Chine*, Paris, Fayard, 2012.
- Lanne B., *Tchad-Libye : la querelle des frontières*, Paris, Karthala, 1982.
- Mbabia O., *La Chine en Afrique : Histoire, géo politique, géo économique*, Paris, Ellipses, 2012.
- Michel S et al., *Chinafrique : Pékin à la conquête du continent Noir*, Paris, Grasset, 2008.
- Onana Ntsa F., *La politique de la Chine ou la permanence d'un plan anti-impérialiste*, Les Editions Francophones Universitaires d'Afrique, 2021.
- Philip S., *The Star Raft : China's Encounter with Africa*, Londres, Weidenfeld Nicholson, 1988.
- Story J., *Chine, un marché à conquérir*, Paris, Village mondiale, 2004.
- Xinwen L., *Two milestones of opening and development of sino-african Relations : The historical contribution by Zhou Enlai*, Dan gde, WenXian, vol 2, 2013.

II- Articles scientifiques

- Akinochi A., "Le chinois CGCOC lancera une ferme agricole moderne au Tchad" *Agence ecofin*, n°23, 2015, pp.27-50.
- Amougou T., " L'inflation chinoise en Afrique noire entre nouvelles opportunités Et sous-développement durable", *Alternatives sud*, Vol.18-2011, 2011, pp.35-65.
- Alden C., et al, " La Chine et les ressources naturelles de l'Afrique ", *Revue le temps moderne*, n°657, 2012, pp.28-56.
- Aglietta M et al., " La nouvelle frontière de la croissance chinoise", *La Découverte*, n°561, Paris, 2010, pp.32-50.
- Bart F., " Les cahier d'outre-mer", *Revue de la géographie de Bordeaux*, Bordeaux, Juin 2011, pp.27-40.
- Brunet M et al., "The first australopithecine 2,500 kilometres west of the Rift Valley (Chad)", *Nature* n° 378, 1995, pp.167-189.
- Hervé L., "Les Chinois à la conquête des hydrocarbures de la planète", *Revue internationale et stratégique*, n°65, 2007, pp.30-47.
- Bertin P., "La stratégie chinoise au Tchad", *Etude économique*, n°25, décembre 2013, pp.35-50.
- Bbezot P., " Les recherches de rizicoles au Tchad" Maître de Recherche Principal Chef du Service de l'Amélioration de culture de riz, Ministère de l'Agriculture et de la Production Animale du Tchad, Extrait du n, ° 1, Janvier 1966, pp.30-57.
- Barrat J., "Chinafrrique : un tigre de papier ?", *Géostratégie*, n°25, 2009, pp.164-180.
- Bertrand P., et al," la présence chinoise en Afrique est-elle appelée à durer ?", *Géo-économie* n°75, 2015, pp.158-171.
- Chaponnier J., al., "Les échanges entre la Chine et l'Afrique : situation actuelle, perspectives et sources pour l'analyse, Agence française de développement", *Macroéconomie et développement*, n° 3, Avril 2012, pp.145-165.
- Corcuff S., "Taïwan, naissance des frontières d'une démocratie insulaire", *Géoconfluences*, n° 211, 2006, pp.35-55.
- Chung-Lian J., " Les relations de la Chine avec l'Afrique : fondements, réalités et perspectives ", *Monde Chinois*, n°8, 2006, pp.26-40.
- Chaponniere J.," Les échanges entre la Chine et l'Afrique : situation actuelle, perspectives et sources pour l'analyse, Agence française de développement", *Macroéconomie et développement*, n°3, 2012, pp.23-43.

- Djekoinlar D., ‘‘ Chine-Tchad : des invasions discrettes, efficace et fructueuse’’, *Le temps*, n°45, du 9 au 15 octobre 1996, pp.13-30.
- Dzaka-Kikouta V., ‘‘L’investissement chinois en Afrique Centrale, Outre-Terre, ‘’, *Revue Européenne de géopolitique*, n° 30, 2008, pp. 207-226.
- Djekoinlar, D. ‘‘ Chine-Tchad : des interventions discrètes, efficaces et fructueuse’’, *Le temps*, n°45, du 09 au 15 octobre 1996, pp.6-26.
- Djekounlar D., ‘‘ Chine- Tchad : des inventions discrètes, efficaces et fructueuse’’, *Le temps*, n°45, du 9-15 octobre 1996, pp.27-47.
- Etienne G., "La Chine en Afrique : néocolonialisme ou nouvel axe de coopération Sud/Sud ?", 2008, pp.17-47.
- Gazibo M et Mbabia O., ‘‘La politique africaine de la Chine montante à l’ère de la nouvelle ruée vers l’Afrique’’, *Revue Études internationales*, volume XLI, no 4, 2010, pp.27- 45.
- Hugon P., ‘‘La Chine en Afrique, néocolonialisme ou opportunités pour le développement’’, *Revue internationale et stratégique* n° 72, 2008, pp.25-35.
- Hugon P., "Les nouveaux acteurs de la coopération en Afrique" *Revue internationale de la politique de développement*, n°23, 2010, pp. 28-40.
- Jean-Raphaël C., ‘‘ Les échanges entre la Chine et l’Afrique : situation actuelle, perspectives et sources pour l’analyse ‘’, *STATECO*, n°100, 2006, pp.162-182.
- Jean-Raphaël C., ‘‘ Un demi-siècle de relations Chine-Afrique : Evolution des analyses’’, *Afrique contemporaine*, n°228, pp.48-60, Article [En ligne], URL : <http://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2008-4-page-35.htm>, consulté le 12 mars 2022 à 12h45.
- Jiang C., ‘‘ La Chine, le pétrole et l’Afrique ‘’, *Geopolitis*, n°211, 2004, pp.25-50.
- Laurent D., ‘‘ La Chine en Afrique : enjeux et perspectives’’ in *Alternatives sud*, Vol.18-2011, Paris, 2011, pp.31-60.
- Marie-Claire B., ‘‘ Quel destin pour Taïwan ? ‘’, *Revue générale de publication française et étrangère*, Paris, 1989, pp.660-689.
- Nayan C., ‘‘Mondialisation ou asiatisassions du monde ? ‘’, *Sciences humaines*, n°231, 2011, pp.43.
- Philippe R., ‘‘Dragon with a Heart of Darkness ? Countering Chinese Influence in Africa’’, [fi ndarticles.com/p/ articles/mi_MOKNN/is_47/ai_n28028063](http://ndarticles.com/p/articles/mi_MOKNN/is_47/ai_n28028063), Consulté sur Internet le 10 octobre 2021, 13h25.

- Peter B., ‘‘Empreinte écologique de la Chine en Afrique ‘’, in *Alternatives sud*, Vol.18-2011, Paris, 2011, pp.111-135.
- Saint-Paul A., ‘‘La Chine et l’Afrique, entre engagement et intérêt’’, in *Géopolitique africaine*, n° 14, Paris, 2004, pp.25-50.
- Tabarly S., ‘‘ Quelle reconnaissance internationale pour le régime de Taipei ?’’, *Géoconfluences*, n°221, 2006, pp.30-55.
- TOGMAL D., ‘‘ L’ambassade de Chine dote 3 écoles de table -bancs’’, *Notre temps, (hebdomadaire tchadien)*, n°471 du 18 au 24 octobre 2011, pp.18-32.

III- MEMOIRES ET THESES

1. Thèses

- Gaye A., ‘‘ Les stratégies des entreprises chinoises en Afrique : quels objectifs, quelle coopération’’, thèse de Doctorat en Sciences Economiques, Université de Nice Sophia Antipolis, 1999.
- Kodjo K., ‘‘ Analyse économique des systèmes de production de riz dans la préfecture du Mayo- Kebbi : le cas du casier B de Bongor (Tchad)’’, Doctorat de 3^{ème} cycle en Sciences économiques, Centre Ivoirien de Recherche Sociale, 1999.

2. Mémoires

- Fonkou Marie-Noëlle C., ‘‘ Les enjeux géopolitiques et géoéconomique de nouvelle politique africaine de la Chine : cas du Golf de Guinée’’, DESS en Diplomatie, IRIC, 2007.
- Guemdjé A.M., ‘‘Impact du partenariat Chine- Afrique sur la réalisation du droit économique et social au Tchad’’, mémoire de Master en Science politique, Université Catholique d’Afrique Centrale, Institut Catholique de Yaoundé, 2008.
- Laika Kalcheckbe D., ‘‘La coopération commerciale entre la Chine populaire et le Tchad : enjeux et perspective’’, Mémoire en Politique et Négociations commerciales, multilatérales, Université de Yaoundé II SOA, 2008.
- Nsan D., ‘‘ La coopération économique et commerciale Cameroun-Chine de 1971 à 2001 :essai d’analyse historique’’ , mémoire de maîtrise, Université de Yaoundé I , 2002.
- Sinou D., ‘ Les relations économiques sino-camerounaise (1960-1984), Mémoire de Maîtrise en Relations Internationales, Institut des Relations Internationales du Cameroun, Yaoundé, 1985.

- Taleung Gaga A., ‘‘ Coopération française et chinoise au Cameroun : essai de comparaison de deux modèles de coopération, Mémoire de Master en Relations Internationales, Yaoundé, IRIC, 2010.

IV- ACTES DE COLLOQUES, CONFERENCES ET RAPPORTS DE STAGE

- Abessolo Y ., ‘‘Instabilité politique et performances économiques : une évaluation du cas du Tchad’’ , Centre d’Economie du développement, Université de Moniesquieu, 2011, Rapport de stage.
- Amatz Ekoue Y., ‘‘Une nouvelle coopération Chine-Afrique : Des erreurs à ne plus reproduire »», [En ligne], URL : <http://www.afrology.com/eco/pdf/chinafrique.paj> Bordeaux 2004.
- Dzara T., ‘‘ L’aide publique au développement de la Chine aux pays pétroliers et minéaire d’Afrique centrale contribue-t- elle au développement durable des pays récipiendaires ?’’, BAD-CEA, Conférence économique africaine, Tunis, novembre 2008, [En ligne], disponible sur le site : 30753773-EN-DZAKAC CEA-MAMADOU, Thierry, ‘‘collaborative du consortium pour la recherche économique en Afrique (CREA) sur les relations entre la Chine et l’Afrique subsaharienne : cas du Tchad’’, 2008.
- Marie-Hélène P., ‘‘L’aide chinoise à l’Afrique : la difficulté à penser la notion D’aide chinoise au développement’’, UQAM, Collaboration spéciale, Québec, octobre 2009, [En ligne], URL : http://www.icim.ugam.ca/IMG/pdf/L_aide_chinoise_a_1_Afrique.pdf. 12 février 2021, 12h30.
- Swielande Struye, T., ‘‘ Offensive chinoise en Afrique’’, note d’analyse n°3, Université Catholique de Louvain, Chaire InBev Baillet-Latour, programme ‘‘ Union Européenne-Chine’’, 2009, En Ligne), Disponible Sur <http://www.uclouvain.be/265598.html> 12 février 2021 13h40.

V- LES PERIODIQUES

- *Agence tchadienne de presse*, 12 Août 1997, p.2.
- *Agence tchadienne de presse*, 15 Août 1997, pp. 1-3.
- *Agence tchadienne de presse*, 21 Août 1997 pp. 3-4.
- *Anagsama interational*, « Interview croisée : Ambassadeur de Chine au Cameroun et Dr
- Emmanuel WONYU», n°027, Août 2012, pp.32-36.

- AYAD, Christophe, «L'ombre de Pékin sur le conflit Tchad-Soudan », Libération, du 28/04/2006, p.10.

VI- DICTIONNAIRES ET LEXIQUE.

- Debbash C, Bourdon et al, *Lexique de politique*, Paris, Dalloz, 2001.
- Dictionnaire le petit Robert, 2010.
- Lacoste, Yves, *Dictionnaire de géologique*, Paris, Flammarion, 1993.

VII- SOURCES INTERNET

- https://fr.abcdef.wiki/interdépendance_theory. Consulté le 29 septembre 2021 à 16H57'
- <http://dictionnaire.serie%20de%20la%20d%C3%A9pendance/fr-fr>, consulté le 30 septembre, 2021 à 11H34.
- <http://www>. La Parisien.fr, économie, consulté le 10 février 2022 (Heure)
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_Tchad#:~:text=Devenue%20r%C3%A9publique%20autonome%20en%201958,des%20troupes%20fran%C3%A7aises%20en%201968. Consulté le 10 février 2022, 21h20.
- <https://www.giz.de/en/worldwide/80532.html>, ‘‘Renforcement de l’agriculture tchadienne par l’utilisation de semences de qualité’’, consulté le 13 avril 2021 (heure).
- http://french.china.org.cn/foreign/txt/2014-06/14/content_32662093.htm, ‘‘ Tchad : début de la construction d’une nouvelle cimenterie’’, french.china, 2 février 2021 (heure).
- <http://fr.cgoc.com.cn/news/222.html> , Rencontre entre le PDG du Groupe CGCOC et son excellence monsieur Idriss Deby Itno, le Président de la République du Tchad, 2015. <http://fr.cgoc.com.cn/cxkcxzfz/shzr/#:~:text=CGCOC%20Tchad%20a%20fait%20don,am%C3%A9liorer%20les%20conditions%20d%27enseignement>, Innovation et développement durable, CGCOC group, consulté la 12 décembre 2021, 13h40.
- <https://www.letudiant.fr/boite-a-docs/document/la-chine-et-le-monde-depuis-1949.html>, consulté le 23 mars 2022. 12h43.
- <https://www.jeunefrique.com/21363/economie/un-si-ge-pour-le-parlement-tchadien/>, ‘‘Un siège pour le Parlement tchadien Le chantier de l’Assemblée nationale devrait être livré fin juillet. De quoi dynamiser la périphérie de la capitale’’, Justine Spiegel, 2013, consulté le 21 décembre 2021 à 14h45.

- http://french.china.org.cn/autreshorizons/2012-11/10/content_27065845.htm ,
 ‘‘Tchad : construction d’une Maison de la Femme Tchadienne sur financement chinois’’, Pierre Jean, 2013 P.jean, ‘‘construction de l’aéroport Hassan Djamous de Ndjamenana’’
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/A%C3%A9roport_international_de_N%27Djam%C3%A9na, consulté le 12 décembre 2021 à 14h30.
- <https://www.alwihdainfo.com/Moundou-L-aeroport-intern0Younousmi>., ‘‘Moundou : L’aéroport international en pleine construction visité par le Chef de l’Etat’’ Alwihda Info Par Sadam Ahmat , consulté 19 Février 2015, 12h45.
- <https://www.wathi.org/la-presence-chinoise-au-sahel-les-cas-du-niger-et-du-tchad-centreasia/>, ‘‘La présence chinoise au Sahel : les cas du Niger et du Tchad’’, Jean-Pierre Cabestan.
- <https://www.mfa.gov.cn/ce/cetd/fra/dshd/t820298.htm>, ‘‘L’Hôpital de la liberté est désormais dénommé l’hôpital de l’amitié Tchad-Chine’’, Jacques, 2015 , 25 mars 2022, 12h09.
- <http://www.rfi.fr/afrique/20120128-tchad-deux-ministres-limoges-suite-conflit-compagnie-chinoise-petrole>, consulté le 23 mars 2022 13h40.
- <http://td.china-embassy.org/fra/dshd/t1025285.htm>, consulté le 23 mars 2022, 15h30.
- <http://td.chineseembassy.org/Fra/dshd/t783977>. consulté le 15 juillet 2022. Consulté le 4 Mars 2022 à 4h 30.
- <http://www.hubrural.org/Le-CILSS-reporte-son-sommet-au.html?lang=fr>, Le CILSS reporte son sommet au Tchad, initialement prévu les 4 et 5 juillet, par xinhua. 14h55.
 Aaron Akinocho <https://www.agenceecofin.com/investissement/2rne>., Le chinois CGCOC lancera une ferme agricole moderne au Tchad, 2015, consulté le 11 septembre 2021 à 14h45.
- <https://tchadincoc-va-conucriere/>, ‘‘ Tchad : l’entreprise chinoise CGCOC va construire deux usines rizicole et sucrière’’, par Tchadinfo,2016 , 26 mars 2022, 16h50.
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Institut_Confucius, mars 2015, consulté le 21 juin 2022 à 13h24
- http://french.china.org.cn/foreign/txt/2021-06/09/content_77556906.htm, inauguration de la première Institut Confucius à Université de N’djamena, consulté le 12 janvier 2022, 13h 30.
- <https://www.google.com/imgres?imgurl=s%3A%2F%2Fmedia-cdn.trFim>, consulté le 12 janvier 2022 à 12h30.

- <https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Fwww.rec%2Fim>, consulté le 12 juin 2022 à 17h30.
- <https://www.google.com/imgres?imgurl=https%3A%2F%2Fwww.recett2Fim>, consulté le 12 juin 2022 à 17h30.
- <https://images.app.goo.gl/KtFSTWni6Zseju4N7>, , consulté le 11 septembre 2021 à 3h 30.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	i
DEDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS	iv
ABREVIATIONS ET ACRONYMES	v
LISTE DES ILLUSTRATIONS	vi
I. CARTES.....	vi
III. GRAPHIQUES	vii
RESUME.....	viii
ABSTRACT	ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
I- CONTEXTE GENERAL DE L'ETUDE	2
II- RAISONS DU CHOIX DU SUJET	3
III- INTERET DE LA RECHERCHE	4
1- Intérêt académique et scientifique.	4
2- Intérêt politique et sociale.....	4
IV- DELIMITATION DE L'ETUDE	4
1- Délimitation spatiale.....	4
2- Delimitation Temporelle.....	5
V- CLARIFICATION CONCEPTUELLE	7
VI- REVUE CRITIQUE DE LA LITTERATURE.....	8
VII- PROBLEMATIQUE	12
VIII- OBJECTIFS DE RECHERCHE	13
IX- ORIENTATION METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE	13
1- Choix des techniques de collecte des données	13
2- Choix des techniques d'analyse des données	14
X- CADRE THEORIQUE.....	15
1- La théorie d'interdépendance	15
2- La théorie de la dépendance	17
3- L'Intergouvernementalisme.....	18
XI- DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	19
XII- LE PLAN DU TRAVAIL.....	20
CHAPITRE I : FONDEMENTS ET MODALITES DE LA PRESENCE CHINOISE AU TCHAD	21
I. Fondements de la présence chinoise au Tchad.....	22

1.	Fondements socio-historique de la présence chinoise au Tchad	22
2.	Fondements Économiques de la présence chinoise au Tchad.	24
3.	Les fondements diplomatiques de la présence chinoise au Tchad	31
II.	Modalités de la présence chinoise au Tchad.....	33
1)	Les conditions d'entrée des Chinois au Tchad	33
2)	Les modalités de séjour des Chinois au Tchad.....	35
CHAPITRE II : LES ACTIVITES CHINOISE DANS LES SECTEURS DE L'INFRASTRUCTURE, DU COMMERCE DE L'AGRICULTURE.....		37
I-	LA CHINE ET CONSTRUCTION DES INFRASTRUCTURES AU TCHAD.....	38
1.	<i>CGCOC Group</i> et ses réalisations au Tchad	38
2.	<i>China Shandong International Economic (CSIE)</i> et ses réalisations au Tchad	40
3.	<i>La China First Highway Engineering</i> et ses réalisations au Tchad.....	43
4.	CGCINT et ses réalisations au Tchad.....	45
II-	Les activités commerciales chinoises au Tchad	48
1.	Commerce des produits agricoles.....	48
2.	Le commerce des matières premières.....	50
3.	Les petits commerces privés exercés par les Chinois au Tchad.	53
III-	Les activités agricoles chinoises au Tchad	55
1-	Le Casier B et la modernisation de l'agriculture tchadienne.....	56
2.	La CGCOC dans la modernisation de l'agriculture tchadienne.	59
CHAPITRE III : LES ACTIVITES CHINOISES AU TCHAD, DANS LE SECTEUR DE L'EDUCATION, DE CULTURE ET DE LA SANTE.....		62
I.	Activités éducatives chinoises au Tchad.....	63
1.	La construction des écoles d'amitiés dans les villes du Tchad.....	64
2.	L'aide de la Chine à l'Université de N'djamena	65
II.	Le Activités culturelles de la Chine au Tchad.	66
1.	Institut Confucius et la promotion de la culture chinoise au Tchad.....	68
2.	Hôtels et restaurants chinois au Tchad.....	71
3.	Le cinéma et l'art martial chinois au Tchad.....	79
4.	Infrastructures chinoise au Tchad : le reflet de l'architecture chinois	80
III.	Les activités chinoises dans le secteur de la Santé.	81
1-	Les missions médicales chinoises au Tchad	81
2-	L'hôpital d'amitié Chine-Tchad comme facteur de la présence chinoise au Tchad dans le domaine sanitaire.	83
CHAPITRE IV : BILAN ET PERSPECTIVES DE LA PRESENCE ET ACTIVITES CHINOISES AU TCHAD.		86

I.	Les retombés de la présence chinoise au Tchad.....	87
1.	Relance de la croissance économique tchadienne	87
2.	Renforcement du capital humain et amélioration de la qualité de vie des populations tchadiennes.....	89
3.	La société chinoise CNPCIC, et la protection de l'environnement.	91
II.	Limites de la présence chinoise au Tchad	93
1.	Barrières cultures	93
1.1.	La perception des chinois par les tchadiens.	94
1.2.	Perception des Tchadiens par les Chinois	99
2.	Problème des gestions des activités chinoises au Tchad	99
III.	Perspectives de la présence chinoise au Tchad.	102
1.	Nécessité d'une stratégie tchadienne fondée sur le développement durable et la bonne gouvernance	102
2.	Vers davantage d'IDE et de transfert des technologies.	104
	CONCLUSION GENERALE	105
	ANNEXES	111
	SOURCES ET RERFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	126
I-	SOURCES	127
1-	ARCHIVES	127
a-	Ministère des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Tchadiens de l'extérieur.....	127
2-	SOURCES ORALES	128
II-	BIBLIOGRAPHIE.....	130
I-	OUVRAGES	130
1-	Ouvrages généraux.....	130
2-	Ouvrages spécifiques	131
II-	Articles scientifiques.....	132
III-	MEMOIRES ET THESES	134
1.	Thèses	134
2.	Mémoires	134
IV-	ACTES DE COLLOQUES, CONFERENCES ET RAPPORTS DE STAGE	135
V-	LES PERIODIQUES	135
VI-	DICTIONNAIRES ET LEXIQUE.....	136
VII-	SOURCES INTERNET	136